

سكز من الاجل

M. WILSON APPELLE LES BRITANNIQUES A LA LUTE CONTRE L'INFLATION (Lire page 3)

Le Monde

1,30 F Algérie, 1 DA; Maroc, 1,30 dir.; Tunisie, 1,00 m.; Belgique, 1 BF; Hollande, 8 sch.; Espagne, 16 p.; Grande-Bretagne, 10 s.; France, 10 fr.; Italie, 45 lire; Japon, 210 y.; Liban, 125 L.L.; Luxembourg, 10 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1,20 fl.; Portugal, 20 esc.; Suède, 2 kr.; Suisse, 1,30 fr.; U.S.A., 35 cts.; Yougoslavie, 10 d. din.

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Un nouveau pas américain vers Cuba

Faisant usage d'une technique diplomatique qu'il a déjà utilisée avec des fortunes diverses, M. Henry Kissinger a fait, le jeudi 21 août, avant de s'envoler pour Israël, un nouveau « petit pas » en direction de Cuba. Le département d'État américain a pris plusieurs mesures qui constituent une levée partielle de l'embargo commercial imposé à Cuba depuis 1962: les filiales de sociétés américaines installées à l'étranger seront désormais autorisées à commercer avec La Havane; les navires de commerce et les avions de toutes nationalités ayant fait escale dans un port cubain seront autorisés à se ravitailler en carburant aux États-Unis; enfin, l'exportation de produits de base sera autorisée à destination des pays commerçant avec M. Fidel Castro du bénéfice d'une éventuelle aide alimentaire.

LA CRISE PORTUGAISE

Les généraux hostiles au premier ministre se concertent à Lisbonne

Les réunions entre les principaux dirigeants du Mouvement des forces armées se multiplient au Portugal, tandis que le parti communiste dénonce dans le communiqué, ce vendredi 22 août, les « menaces de coup d'État militaire » du P.C.P. estime que les « conspirateurs cherchent à imposer par la force un nouveau gouvernement qui remèterait en cause les conquêtes londrésiennes de la révolution ».

A JÉRUSALEM ET A ALEXANDRIE

M. Kissinger s'efforce de surmonter les derniers obstacles à un accord israélo-égyptien

Arrivé jeudi après-midi à Jérusalem, où il a été accueilli par des manifestations d'hostilité, M. Kissinger a eu, ce vendredi 22 août, sa première séance de travail avec l'équipe de dirigeants israéliens chargés de négocier un nouvel accord de dégelage dans le Sinaï. Le secrétaire d'État américain est attendu dans l'après-midi à Alexandrie, où il doit poursuivre sa mission de médiation en vue de surmonter les derniers obstacles à un accord israélo-égyptien.

Occupation d'un domaine et prise d'otages à Aleria

L'ARC est passée à l'action en Corse

Très tôt les agriculteurs en révolte faisaient connaître leurs motifs de leur coup de force: ils voulaient dévaliser « un scandale » qui avait causé la mort de plusieurs de ses amis, négociants, et dénoncer le colonialisme agricole; ils exigent la libération immédiate de M. Dominique Caprettini, militant de l'ARC, incarcéré à Ajaccio pour un délit d'affichage.

LA CRISE PORTUGAISE

Le parti communiste dénonce la « menace d'un coup d'État militaire »

Le général Vasco Gonçalves, premier ministre, a mis au point, jeudi soir, un programme « d'action et d'orientation », qui devrait être soumis vendredi au général Costa Gomes, commandant du Copcon, un document de synthèse élaboré sur la base de textes préparés par les amis du major Melo Antunes et du projet qualifié d'« alternative de gauche » des officiers du Copcon. Selon un communiqué du Copcon, le document de synthèse est « le nouveau programme du M.F.A. ».

Si la majorité des généraux semblent maintenant avoir pris position contre le général Gonçalves, des rumeurs selon lesquelles la base militaire, la section du M.F.A. dans la marine se range derrière le premier ministre, et des soldats ont participé, mercredi soir, à une grande manifestation organisée dans le bataillon par l'extrême gauche révolutionnaire. Dans les régiments du nord, sous-officiers et soldats critiquent leurs chefs qui réclament le limogement du général Eurico Corvo, fidèle du premier ministre.

Le parti communiste a, d'autre part, renouvelé son appel à toutes les forces de gauche, y compris les socialistes. Dans une déclaration, M. Mario Soares n'exclut pas, de son côté, une collaboration sous conditions avec le P.C.P.; il propose une rencontre des partis communistes et socialistes de France, d'Italie, d'Espagne et du Portugal.

Lisbonne. — « Non au coup d'État militaire » Le titre, désigné en tête, annonce l'imminence du danger. Rue Antonio-Serpa, devant l'immeuble bourgeois qui fut autrefois le siège de la Légion portugaise et abrite désormais la direction centrale du parti communiste, les militants du piquet de vigilance lisent rapidement le tract qui vient juste d'être imprimé par le Centre d'information et de propagande: « Dans les dernières heures, les menaces de coup d'État militaire se sont accrues. Les conspirateurs cherchent à imposer un nouveau gouvernement qui mettrait en cause les conquêtes de la révolution. Ce ne serait là qu'un premier pas vers la dictature. »

Il est 2 heures du matin, ce vendredi 22 août. Autour du siège du P.C.P. des hommes veillent. Rassemblés autour d'une table, certains écoutent les informations de Radio-Ciúb. La nuit est lourde des rumeurs les plus inquiétantes. Le parti a mobilisé ses troupes, comme la plupart des groupes révolutionnaires. Dans la presse du soir, le Mouvement de la gauche socialiste (MGS) a publié un communiqué pour demander à ses militants de rejoindre d'urgence les permanences de l'organisation et les lieux habituels de réunion.

Jamais depuis le début de la crise politique, Lisbonne n'a connu pareille tension. En fin d'après-midi, l'émetteur national d'interception de son programme musical d'appels à la « vigilance des travailleurs ». Au Palais régiment d'artillerie légère de Lisbonne — le « Régiment rouge »

qui surveille les accès nord de la capitale, — tout est calme, mais les précautions ont été prises: dans la cour, trois canons antitancs et une batterie antiaérienne ont été disposés pour assurer la défense de la caserne. L'effervescence a commencé en fin de journée, quand, soudain, un détachement de l'École d'administration nationale s'est emparé des locaux de la télévision.

Les grandes lignes du plan de « soutien » de l'économie seront arrêtées mardi 22 août par le conseil de gouvernement et approuvées le 27 par le conseil des ministres. Après une mise éventuelle au point de détail, les mesures retenues seront présentées à l'opinion par M. Giscard d'Estaing le 3 ou le 4 septembre.

En l'absence du président de la République, le montant global du dispositif n'est pas encore arrêté: mais on s'attend qu'il se situe entre 15 et 20 milliards de francs. La proportion entre l'aide à l'investissement et l'aide à la consommation n'est pas davantage fixée, les choses variant, au sein du gouvernement, en fonction des analyses avancées sur la conjoncture. (Lire nos informations page 24.)

Patronat et syndicats présentent pour leur part leurs propositions. M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., expose ci-dessous les mesures que préconise son organisation.

la gestion économique qui est condamnée par les faits. C'est tout un réseau de responsables politiques avec leurs conseillers techniques qui est disqualifié.

Si le pire a été évité jusqu'à présent, c'est plutôt à l'action des travailleurs qu'on le doit. En s'opposant aux licenciements, en défendant leur pouvoir d'achat, en arrachant les indemnités de chômage partiel et total, ils ont empêché que la consommation ne s'effondre. Ce faisant, ils n'ont pas lutté seulement pour eux-mêmes, mais pour tous ceux qui dépendent de cette demande.

Le libéralisme ne peut qu'aggraver la crise. Nous savons maintenant qu'il n'y a pas de solution libérale à la crise. En Allemagne fédérale, Schmidt a utilisé massivement les techniques traditionnelles, sans grands résultats: le nombre des chômeurs augmente en plein élan malgré l'éviction d'un moins trois cent mille travailleurs étrangers; aux États-Unis, Ford semble avoir plus de succès, mais le rebondissement de l'inflation sape déjà la reprise. Aucun progrès n'a été accompli dans la voie d'un nouvel ordre économique international et la menace du protectionnisme se profile sur un fond de concurrence anarchique.

A ceux qui croient une grande crise impossible, les faits opposent un démenti brutal, et cela n'est pas étonnant: un cinquième de la production est exportée, un cinquième est consacré aux investissements. Les entreprises, et tout spécialement les firmes multinationales, sont libres de modifier leurs investissements et leurs implan-

tations, elles déterminent souverainement lesquelles de leurs filiales réparties à travers le monde satisferont les commandes et lesquelles réduiront leurs activités. (Lire la suite page 22.)

YUS PAR ROY JENKINS Neuf hommes de pouvoir. Les alternances du régime parlementaire anglais procurent aux hommes d'État, entre des années d'action, des périodes de réflexion forcées. Aussi ne faut-il pas s'étonner d'avoir vu publier à Londres, sous la signature du ministre de l'Intérieur britannique, Roy Jenkins, un livre intitulé Nine men of power. C'est le fruit intellectuel de quelques années passées dans l'opposition, sous le gouvernement Heath.

Pourquoi neuf hommes et pourquoi ces neuf-là? L'auteur entend examiner les cas de quelques personnages déjà morts mais encore récents, célèbres, mais pas trop exploités. L'emploi de ces chiffres a réduit sa liste initiale à cinq Anglais, trois Américains et un Français (Léon Blum). ALFRED FABRE-LUCE. (Lire la suite page 2.)

Quel changement de cap? Les hommes de l'ARC, occupent les bâtiments de la cave viticole de M. Henri Depelle, en bordure de la nationale 198, non loin d'Aleria, sur la côte orientale.

LA CRISE PORTUGAISE

Le parti communiste dénonce la « menace d'un coup d'État militaire »

Le général Vasco Gonçalves, premier ministre, a mis au point, jeudi soir, un programme « d'action et d'orientation », qui devrait être soumis vendredi au général Costa Gomes, commandant du Copcon, un document de synthèse élaboré sur la base de textes préparés par les amis du major Melo Antunes et du projet qualifié d'« alternative de gauche » des officiers du Copcon. Selon un communiqué du Copcon, le document de synthèse est « le nouveau programme du M.F.A. ».

Si la majorité des généraux semblent maintenant avoir pris position contre le général Gonçalves, des rumeurs selon lesquelles la base militaire, la section du M.F.A. dans la marine se range derrière le premier ministre, et des soldats ont participé, mercredi soir, à une grande manifestation organisée dans le bataillon par l'extrême gauche révolutionnaire. Dans les régiments du nord, sous-officiers et soldats critiquent leurs chefs qui réclament le limogement du général Eurico Corvo, fidèle du premier ministre.

Le parti communiste a, d'autre part, renouvelé son appel à toutes les forces de gauche, y compris les socialistes. Dans une déclaration, M. Mario Soares n'exclut pas, de son côté, une collaboration sous conditions avec le P.C.P.; il propose une rencontre des partis communistes et socialistes de France, d'Italie, d'Espagne et du Portugal.

Lisbonne. — « Non au coup d'État militaire » Le titre, désigné en tête, annonce l'imminence du danger. Rue Antonio-Serpa, devant l'immeuble bourgeois qui fut autrefois le siège de la Légion portugaise et abrite désormais la direction centrale du parti communiste, les militants du piquet de vigilance lisent rapidement le tract qui vient juste d'être imprimé par le Centre d'information et de propagande: « Dans les dernières heures, les menaces de coup d'État militaire se sont accrues. Les conspirateurs cherchent à imposer un nouveau gouvernement qui mettrait en cause les conquêtes de la révolution. Ce ne serait là qu'un premier pas vers la dictature. »

Il est 2 heures du matin, ce vendredi 22 août. Autour du siège du P.C.P. des hommes veillent. Rassemblés autour d'une table, certains écoutent les informations de Radio-Ciúb. La nuit est lourde des rumeurs les plus inquiétantes. Le parti a mobilisé ses troupes, comme la plupart des groupes révolutionnaires. Dans la presse du soir, le Mouvement de la gauche socialiste (MGS) a publié un communiqué pour demander à ses militants de rejoindre d'urgence les permanences de l'organisation et les lieux habituels de réunion.

Jamais depuis le début de la crise politique, Lisbonne n'a connu pareille tension. En fin d'après-midi, l'émetteur national d'interception de son programme musical d'appels à la « vigilance des travailleurs ». Au Palais régiment d'artillerie légère de Lisbonne — le « Régiment rouge »

qui surveille les accès nord de la capitale, — tout est calme, mais les précautions ont été prises: dans la cour, trois canons antitancs et une batterie antiaérienne ont été disposés pour assurer la défense de la caserne. L'effervescence a commencé en fin de journée, quand, soudain, un détachement de l'École d'administration nationale s'est emparé des locaux de la télévision.

Les grandes lignes du plan de « soutien » de l'économie seront arrêtées mardi 22 août par le conseil de gouvernement et approuvées le 27 par le conseil des ministres. Après une mise éventuelle au point de détail, les mesures retenues seront présentées à l'opinion par M. Giscard d'Estaing le 3 ou le 4 septembre.

En l'absence du président de la République, le montant global du dispositif n'est pas encore arrêté: mais on s'attend qu'il se situe entre 15 et 20 milliards de francs. La proportion entre l'aide à l'investissement et l'aide à la consommation n'est pas davantage fixée, les choses variant, au sein du gouvernement, en fonction des analyses avancées sur la conjoncture. (Lire nos informations page 24.)

Patronat et syndicats présentent pour leur part leurs propositions. M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., expose ci-dessous les mesures que préconise son organisation.

la gestion économique qui est condamnée par les faits. C'est tout un réseau de responsables politiques avec leurs conseillers techniques qui est disqualifié.

Si le pire a été évité jusqu'à présent, c'est plutôt à l'action des travailleurs qu'on le doit. En s'opposant aux licenciements, en défendant leur pouvoir d'achat, en arrachant les indemnités de chômage partiel et total, ils ont empêché que la consommation ne s'effondre. Ce faisant, ils n'ont pas lutté seulement pour eux-mêmes, mais pour tous ceux qui dépendent de cette demande.

Le libéralisme ne peut qu'aggraver la crise. Nous savons maintenant qu'il n'y a pas de solution libérale à la crise. En Allemagne fédérale, Schmidt a utilisé massivement les techniques traditionnelles, sans grands résultats: le nombre des chômeurs augmente en plein élan malgré l'éviction d'un moins trois cent mille travailleurs étrangers; aux États-Unis, Ford semble avoir plus de succès, mais le rebondissement de l'inflation sape déjà la reprise. Aucun progrès n'a été accompli dans la voie d'un nouvel ordre économique international et la menace du protectionnisme se profile sur un fond de concurrence anarchique.

A ceux qui croient une grande crise impossible, les faits opposent un démenti brutal, et cela n'est pas étonnant: un cinquième de la production est exportée, un cinquième est consacré aux investissements. Les entreprises, et tout spécialement les firmes multinationales, sont libres de modifier leurs investissements et leurs implan-

tations, elles déterminent souverainement lesquelles de leurs filiales réparties à travers le monde satisferont les commandes et lesquelles réduiront leurs activités. (Lire la suite page 22.)

YUS PAR ROY JENKINS Neuf hommes de pouvoir. Les alternances du régime parlementaire anglais procurent aux hommes d'État, entre des années d'action, des périodes de réflexion forcées. Aussi ne faut-il pas s'étonner d'avoir vu publier à Londres, sous la signature du ministre de l'Intérieur britannique, Roy Jenkins, un livre intitulé Nine men of power. C'est le fruit intellectuel de quelques années passées dans l'opposition, sous le gouvernement Heath.

Pourquoi neuf hommes et pourquoi ces neuf-là? L'auteur entend examiner les cas de quelques personnages déjà morts mais encore récents, célèbres, mais pas trop exploités. L'emploi de ces chiffres a réduit sa liste initiale à cinq Anglais, trois Américains et un Français (Léon Blum). ALFRED FABRE-LUCE. (Lire la suite page 2.)

MICHEL MOHRT Les moyens du bord. Avec une qualité nouvelle d'émotion et d'humour, Michel Mohrt a réussi la son roman à la fois le plus personnel et le plus ample. Bertrand Poirot-Delpech LE MONDE GALLIMARD

du pétrole et calendrier diplomatique

Le dossier de la conférence de Washington sur le pétrole est en cours de traitement. Les pays producteurs de pétrole, notamment l'Arabie Saoudite, ont une attitude ambiguë. Ils ne veulent pas se laisser imposer par les pays consommateurs, mais ils ne veulent pas non plus se laisser imposer par les pays producteurs de pétrole.

Le dollar: 4,34 F

Grève du personnel des musées

Nouvelles

Le régime politique de La Havane qui séduit les dirigeants latino-américains, que son attitude de contestation résolve à l'égard de Washington. Le nationalisme et l'anti-impérialisme des Cubains ont fait école dans l'hémisphère. Depuis qu'il a publiquement renoncé à exporter le castrisme, M. Fidel Castro a cessé, dans la majorité des pays de l'Amérique latine, d'être un épouvantail pour devenir un dirigeant dont on recherche les approbations.

Le premier ministre cubain a tenu à dire sa satisfaction des récentes mesures prises à Washington, et l'on peut voir un symbole dans le fait qu'il tait esprit en présence de son invité, M. Luis Echeverría, président du Mexique, le seul pays qui n'a jamais rompu avec La Havane.

LA CRISE AU PORTUGAL

DANS LES RÉGIMENTS DU NORD

Un mouvement de contestation révolutionnaire se développe chez les sous-officiers et les soldats

Porto. — A ne se fier qu'aux apparences, le Porto des petits marchands, des tramways jaunes et des camelots vendeurs des produits de l'autogestion a vécu, mercredi 20 et jeudi 21 août, les plus tranquilles des jours révolutionnaires. Pas un seul meeting, pas une seule manifestation. Calme trompeur. Car partout, dans les brasseries, sur les places où le débat est permanent, au siège des partis progressistes, aujourd'hui transformés en forteresses pour résister à la terreur fasciste, un mot est revenu, sans cesse, la « grève ». Le coup d'État était là, programmé pour la nuit.

De notre envoyé spécial

se réveillerait pas sans découvrir des chars aux carrefours. Jeudi matin, on disait que les régiments de cavalerie du Nord faisaient mouvement vers la ville ; probablement un « golpe » de droite. Jeudi, en début d'après-midi, ils étaient les commandants du centre d'instruction de Lamego qui, à leur tour, prenaient le chemin de Porto, sans doute un « golpe » de gauche.

En fin d'après-midi, on affirmait que les chars du régiment de cavalerie de Coimbra se dirigeaient sur Lisbonne ; cette fois, c'était pour un « golpe » mené par le chef d'état-major de l'armée de terre, le général Carlos Fabiao, présent dans cette ville. Enfin, dans la nuit, les journaux faisaient état d'un communiqué du P.C. portugais appelant « le peuple, les masses populaires, la force révolutionnaire » à « lever le drapeau de l'État militaire en préparation ».

L'annonce du « remplacement » du général Corvocho, commandant la région militaire du nord des régions par le général Agostinho Ferreira, a provoqué et continue de provoquer une série de réactions. Elles se sont exprimées de façon visible par l'apparition, sur les murs de la ville, d'inscriptions totalement opposées : au « Vive le nouveau chef militaire de la région militaire nord », répondait les « Nous exigeons le retour à son poste du général Corvocho ».

Deuxième type de réaction, la publication d'un grand nombre de motions de soutien émanant des civils, commissions de travailleurs, commissions d'habitants, d'entreprises ou de quartiers, demandant que « cesse la campagne visant un des héros de la révolution ».

Autre événement significatif d'une situation incertaine, des appels multiples à « la plus extrême vigilance » ont été lancés par les directions régionales des partis et mouvements de gauche, invitant leurs adhérents à occuper en permanence les locaux, à se mobiliser, à se réunir pour s'informer du parti communiste est évident. Le siège du P.C.P. à Porto, une grande bâtisse rose, est devenu un véritable petit fortin à huis clos se déroule derrière les murs des casernes du Nord. Il semble qu'un certain nombre d'officiers du cadre, commandants de régiments, aient créé, mardi dernier, en l'absence du général Corvocho, un quartier général « pirate » et aient placé leurs troupes en état d'alerte. Mais sans lendemain, les soldats, sous-officiers et officiers du quartier général, réunis en assemblée, votaient à main levée la démission de Corvocho. Le Monde date 21-22 août) une motion demandant le retour immédiat du commandant de région. Puis, il y eut un « groupe d'information et de dynamisation » chargé de faire le tour des casernes pour interroger et convaincre les soldats.

Depuis, des votes similaires ont eu lieu dans différents unités. Plusieurs résultats sont maintenant connus. C'est ainsi que le bataillon de chasseurs de Bragança se serait prononcé à une très large majorité (85 pour cent) contre 5 abstentions) en faveur du général Corvocho ; de même que les 600 soldats du centre d'instruction de Lamego (100 pour cent) ont voté pour le maintien de Pilar, les régiments d'infanterie de Chaves et de Vila Real, une partie du régiment de transmissions de Porto, l'ensemble de la principauté d'une enquête sur le comportement et les manœuvres d'insubordination de certains officiers de la région nord, à Lisbonne, a été à ce point. Cette enquête, confiée au général Ferreira, aurait même, selon certains renseignements, déjà commencé.

Au nord, la situation comporte donc une donnée supplémentaire. Ses dévotionnels, le mouvement spontané et radical des soldats, les plus politisés, décidés à protéger leur révolution et tout prêts à le démontrer.

PIERRE GEORGES.

DANS LA MARINE LE M.F.A. SE PRONONCE POUR LE GÉNÉRAL GONÇALVES

Lisbonne (A.F.P.). — Le secrétariat du M.F.A., section de la marine, estime, dans un communiqué publié jeudi 21 août à Lisbonne, que l'ensemble du mouvement des forces armées « doit apporter son plein appui au commandement gouvernemental provisoire (du général Vasco Gonçalves) afin de concrétiser les indispensables mesures économiques et sociales qu'il est urgent de prendre ».

Le communiqué déclare, en outre, que la consolidation des conquêtes et de notre révolution passe nécessairement par la construction d'un front d'unité sociale des forces qui appuient et défendent la construction du pouvoir populaire, conformément au document — guide de l'alliance entre le M.F.A. et le peuple et au document élaboré par certains officiers du Copcon.

Cette prise de position est la première que des éléments du M.F.A. prennent officiellement à l'égard de l'allocution du général Vasco Gonçalves, qui demandait samedi dernier au peuple portugais d'exiger que cessent « les ambiguïtés au sein du M.F.A. ».

Les généraux hostiles au premier ministre se concertent

(Suite de la première page.)

On apprendra plus tard qu'il s'agissait seulement d'un coup d'alerte exécuté pour « vérifier s'il est possible, en cas de coup d'État contre-révolutionnaire, de prendre en quelques minutes le contrôle de la situation ». L'émotion a été suffisamment forte pour que des commissions de travailleurs restent « mobilisées » pendant plusieurs heures.

Dès lors, les rumeurs ne cessent plus. La plus insistante fait état de la présence du général Vasco Gonçalves à la base navale d'Alfeite, sur la rive sud du Tage. Le premier ministre est-il allé se « réfugier » dans un bastion fidèle pour résister à un coup de force ? On sait que les marins le soutiennent. Au milieu de la nuit, une source officielle dément qu'il s'y soit déplacé.

L'hypothèse d'un affrontement apparemment d'autant plus crédible, avant cette mise au point, que l'on savait les généraux Otelo de Carvalho et Carlos Fabiao réunis à Coimbra avec le commandant de la région militaire du Centre, le général Charais, signataire du document Melo Antunes. Certains prétendaient déjà qu'ils préparèrent ensemble les « arrières » d'un coup de force. Vers minuit, le général Otelo, chef des troupes de Coimbra marchèrent sur Lisbonne. Cela fera sourire les soldats que l'on interroge ; il n'y a pas de chars dans la vieille cité. Mais il est vrai que les unités

ont été mises en état de « préparation rigoureuse ».

En fait, les trois généraux se seraient simplement rencontrés pour discuter de la synthèse recherchée entre le document des « modérés » et celui rédigé par le Copcon. Le compromis entre les deux orientations est donné par acquis. Le général de Carvalho a annoncé à la radio, et après un communiqué du Copcon présentait le texte élaboré comme un « nouveau programme du M.F.A. correspondant à l'évolution actuelle de la révolution portugaise ». L'alliance ainsi scellée semble ruiner les dernières chances de survie de l'équipe dirigée par le général Gonçalves. La presse parle déjà d'un « gouvernement provisoire » et annonce que le journal Novo annonce même que sa composition sera connue mardi prochain. Partout, on avance que le général Carlos Fabiao sera le nouveau premier ministre.

Le président de la République lui-même n'a pas caché que tout désormais pourrait aller très vite. S'adressant, mercredi, aux seize nouveaux secrétaires d'État qui ont pris possession de leurs fonctions, Costa Gomes leur a été toute illusion sur l'avenir de leur carrière : « Il n'est pas simple, a-t-il dit, d'être membre d'une équipe gouvernementale dans l'attente de voir se compter en jours ».

Pourtant, contre vents et merveilles, le premier ministre résiste. Au président de la République, il réplique sans souci de nuances :

« C'est un gouvernement à la hauteur des nécessités du moment... jamais le peuple portugais n'a eu un gouvernement aussi révolutionnaire et aussi uni... Ses décisions, ses orientations, son oblation d'un homme qui tiendrait avant tout à son poste. Le général Vasco Gonçalves s'en défend violemment... Je ne me suis jamais senti en danger... nous sommes tous liés à une révolution que nous ne voulons pas voir reculer, et que, surtout, nous ne voulons pas perdre... Mais les choses ne sont pas encore pour afficher pareille superbe ? Sa confiance n'est-elle pas trop aveugle ? Au niveau militaire, la marine ne saurait suffire à le protéger, le plan politique, il perd chaque jour de nouveaux atouts.

Le parti communiste, son bouclier le plus sûr, la presque totalité des officiers, au cours d'une conférence, mercredi soir, M. Alvaro Cunha a rendu publiques les « résolutions décisives » auxquelles sont parvenus les dirigeants du parti. « La révolution est en danger ; il n'y a plus de temps à perdre ». C'est un vrai cri d'alarme qui a été lancé. Les communistes ont une « aggrégation des tensions politiques et idéologiques entre militaires pourrait se transporter du terrain des idées à celui des armes ». Les communistes craignent un affrontement militaire qui, dans le rapport de forces actuel, entraînerait un coup de main des forces armées. Ils tant aussi le bilan d'un contre-offensive qui les a amenés à l'échec de Porto. Inquiets devant une base qui s'interroge sur la possibilité de se défendre, ils ont lancé la « ligne du parti », les dirigeants communistes ont décidé de reculer et tentent de le faire en bon ordre.

Ils tirent donc un trait sur l'actuel gouvernement : « Sa stabilité, disent-ils, était étroitement liée au renforcement de l'unité et de l'autorité du M.F.A. et à l'existence d'un accord entre le pouvoir gouvernemental et celui du pouvoir militaire ». Constatant que « cette perspective n'est pas concrétisée », ils renouent à aller plus avant dans une voie trop hasardeuse, et proposent à toutes les forces intéressées au processus révolutionnaire de se rencontrer pour sortir de la crise.

A demi-mots, le P.C. préconise une nouvelle coalition et s'ouvre aux socialistes, tout en maintenant les critiques qu'il adresse à leurs dirigeants. Il se déclare prêt à considérer toutes les hypothèses pour dégager la meilleure solution. M. Alvaro Cunha sait bien que l'issue est déjà aux trois quarts dessinée dans la synthèse qui s'est opérée entre le manifeste des « neuf » et le document du Copcon. Il critique sévèrement l'orientation droitière du premier ministre en passant les concessions à l'anticommunisme du second, mais, réaliste, il se rallie au compromis.

Les communistes admettent leurs erreurs, mais ils ne veulent

pas le payer trop cher. Cela apparaît clairement dans le tract publié dans la nuit : « Le peuple portugais luttera fermement contre les tentatives de formation d'un gouvernement provisoire. Il ne permettra pas que soient mises en cause les grandes conquêtes de la révolution, surtout les nationalisations et la réforme agraire ». Ses dirigeants, cependant, c'est qu'ils savent que certains projets en cours les réduiraient au rôle de simple caution. Les amis de M. Alvaro Cunha veulent encore prématurément, est plus inquiétant, ils craignent d'être débordés sur leur gauche. La manifestation organisée mercredi par les commissions de travailleurs leur a servi d'argument.

DOMINIQUE POUCHIN.

A Lisbonne

UNE MANIFESTATION DE L'EXTRÊME GAUCHE A RÉUNI CINQUANTE MILLE PERSONNES

La manifestation des organisations d'extrême gauche a rassemblé, mercredi 20 août, à Lisbonne, cinquante mille participants, de la place du Commerce au palais Sao-Bento, où siège l'Assemblée constituante.

Des délégués des commissions ouvrières, des comités de marins et de soldats, des coopératives agricoles, des commissions de quartiers, représentant toutes les tendances de l'extrême gauche, à l'exception du Mouvement pour la réorganisation du parti du prolétariat (maoïste), ont défilé en bon ordre, le poing levé, derrière une banderole sur laquelle on voyait un soldat tirant à la fois sur l'« impérialisme russe » et sur l'« impérialisme américain ». Quelques militants communistes s'étaient intégrés au cortège, comme leur parti le leur avait demandé.

Les orateurs ont dénoncé l'« opportunisme » du P.C.P., qu'ils ont accusé d'avoir « pris le train en marche », et les gouvernements bourgeois de conciliation et de trahison, qui se sont succédé au pouvoir depuis le 24 avril 1975.

Les orateurs ont dénoncé violemment l'« impérialisme russe, qui ne s'intéresse pas plus à la libération du peuple portugais que l'impérialisme américain », et ont demandé l'« application immédiate » de « dénationalisation » à la crise.

Plusieurs délégations étrangères ont défilé derrière leurs pancartes : des Italiens et l'« Association d'amitié révolutionnaire Italie-Portugal » ; des Allemands ont tenu une banderole « P.S. » ; des représentants de l'« Union des paysans, soldats et marins, amis, nous vaincrons », et « Dissolution de l'Assemblée constituante ».

Vers 22 heures, sur les marches du palais de Sao-Bento, la foule, dans laquelle on reconnaissait des milliers de chômeurs, a été enlevée de travail, sans aucune compensation, par les forces armées, amis, nous vaincrons, et « Dissolution de l'Assemblée constituante ».

La manifestation s'est terminée sans incident.

M. Mario Soares propose

Lisbonne (A.F.P.). — M. Mario Soares a suggéré, jeudi 21 août, une rencontre des partis socialistes et communistes d'Espagne, de France, d'Italie et du Portugal, pour discuter les problèmes de la transition vers le socialisme.

« Trois pays sont très intéressés par notre expérience », dit M. Soares : l'Espagne, notre voisine, la France et l'Italie, qui ont des réalités économiques différentes, ont des données de base assez semblables aux nôtres.

« Un plan qui serait élaboré par les partis communistes et les partis socialistes des quatre pays en vue d'appuyer ensemble vers le socialisme, pourrait être un projet très intéressant.

Il permettrait de discuter les moyens à adopter en vue d'assurer le passage vers le socialisme, dans une société industrialisée. C'est un problème qui mérite une discussion approfondie et qui intéresse tout le mouvement ouvrier international.

Selon M. Soares, la question qui se pose est celle de savoir à l'un des forces armées des communistes « dans le respect de la démocratie politique et des libertés publiques, ou bien si l'on abandonnera cette démocratie que les communistes portugais ont dérangé comme un luxe bourgeois. « C'est le fond du problème, et alors que l'on organise tant de débats internationaux, pourquoi ne s'organiserait-on pas un

ITALIE : « l'Unità » relève les « contradictions » de la « Pravda »

Rome. — L'Unità, organe du parti communiste italien, vient de donner une nouvelle réplique à la Pravda, la troisième en dix jours. Après avoir répondu en deux fois à l'article de M. Zorodov, selon lequel un parti communiste ne doit jamais céder sa position dirigeante, l'Unità conteste cette fois les attaques du journal soviétique contre les socialistes portugais, publiées le 9 août.

« L'Unità » a écrit : « L'Unità conteste la signature de « l'Observateur », la Pravda avait accusé M. Soares et les dirigeants du parti socialiste portugais d'avoir trahi le peuple portugais, les traitant comme des « bourgeois » et des « bourgeois », etc. ».

L'Unità conclut en rappelant que « la véritable unité implique qu'à l'échange d'insinuations se substitue la méthode des discussions, des concessions et des accords dans les rapports entre les partis ».

Le parti socialiste italien, accusé par toutes les autres forces politiques de s'être laissé entraîner dans une opération de type front populaire, s'est empressé de féliciter l'Unità. — (Itérim.)

Pravda se contredit elle-même, puisqu'elle lance un appel à l'union des forces armées des communistes, des socialistes et des forces de gauche au Portugal. « Les dirigeants du P.S.P. », poursuit l'Unità, ont certes commis quelques erreurs, qui ont affaibli l'action dans l'unité indispensable contre les forces réactionnaires et les provocations fascistes. Mais il est erroné, et surtout imprudent, de ne pas procéder en considération les erreurs commises par les autres forces de gauche, par ce même P.C.P., les traitant comme des « bourgeois », etc. ».

Le parti socialiste italien, accusé par toutes les autres forces politiques de s'être laissé entraîner dans une opération de type front populaire, s'est empressé de féliciter l'Unità. — (Itérim.)

ROUMANIE : l'organe du P.C. s'abstient de critiquer les socialistes

Vienna. — Dans un commentaire publié le 21 août sur la situation au Portugal, Schmele, organe du P.C. roumain, a lancé un appel pressant à l'unité d'action entre communistes et socialistes portugais. « Plus que jamais auparavant », écrit le journal, la complexité et la diversité de la situation actuelle nous imposent en évidence le nécessaire impérieux d'allier au-delà des divergences et, devant les dangers créés par la réaction intérieure et internationale, de réaliser l'unité d'action entre communistes, socialistes, la M.F.A. et toutes les autres forces progressistes pour rejeter l'offensive antipopulaire et antidémocratique des forces réactionnaires, de tous ceux

qui sont désireux de faire revivre le passé. La nécessité de cette unité est soulignée avec insistance à plusieurs reprises dans l'article.

A la différence de la plupart des journaux des autres pays d'Europe de l'Est, Schmele s'abstient de critiquer le parti socialiste, sinon indirectement, par la biais d'une citation du premier ministre portugais, le général Gonçalves.

La modération de l'organe de presse roumain n'est pas partagée dans les plus récents commentaires publiés dans les autres capitales de l'Est. Avec plus ou moins de sévérité, les journaux des pays communistes en prennent aux socialistes portugais. — M. L.

Neuf hommes de pouvoir

(Suite de la première page.)

Parmi les cinq Anglais, un écrivain, J.M. Keynes, dont le nom, passé dans le langage commun, résume encore quand ceux des quatre hommes politiques retenus d'entre part (Hallax, Bevin, Cripps, Gaiskell) auront été oubliés. A son sujet, Roy Jenkins mot bien en évidence ce qui est presque toujours l'appartenance de grands intellectuels : la mise en contact de deux idées ou de deux domaines antérieurement isolés. Appuyant, écrit-il, l'étude de la demande et des facteurs de production avait été nettement séparée de l'étude de la politique bancaire et monétaire. Keynes « a fourni la connexion ».

Oira-t-on que l'auteur n'a pas choisi, pour équilibrer ce lien de l'économie, de très grandes vedettes de la politique ? Ses préférences ont peut-être une explication. Cripps et plus encore Gaiskell et l'Américain Robert Kennedy sont deux hommes dont la vie semble pleine de promesses non réalisées. Le biographe peut se demander si l'apparente injustice du son n'avait pas une justification secrète.

Pour Robert Kennedy, éternisé à quarante-deux ans, aucune réponse n'est possible. Sa mort ne s'est pas inscrite dans une logique de sa carrière. Roy Jenkins, qui l'a bien connu, peut seulement esquiver le portrait d'un homme encore énigmatique ; le plus petit, le plus timide, le plus irlandais, « le moins physiologiquement coordonné » dans quatre frères. « Sa conversation était un staccato. » Dès l'enfance, il avait appris de sa famille deux choses essentielles : qu'il appartenait à un clan et que l'important dans le jeu était de gagner. Promu chef du clan par la mort de deux frères élimés, il s'était lui-même une image de « héros des dévotions ». Son rapport avec les minorités aliénées était comparable à la relation antérieure de Franklin Roosevelt avec l'« homme oublié ».

subit le supplice de Tantale, suivi d'un chagrin.

En Grande-Bretagne, en 1940, lord Halifax avait refusé plus dédaigneusement le poste suprême. Roy Jenkins écrit qu'il « n'était pas son propre candidat ». Le roi choisit donc Churchill comme premier ministre. Le caractère du ministre des affaires étrangères de la déclaration de guerre s'inscrit finalement entre deux images : Halifax vice-roi de l'Inde, avec une trépan poncée deux bambins, l'un à l'ivresse, l'autre à l'urbanité. Halifax ambassadeur aux Etats-Unis, monté sur un poney et arborant un chapeau de cowboy dans un effort désespéré pour se modérer.

Ces destins non accomplis devançaient peut-être des jugements qui l'histoire allait prononcer. Mais il faut aussi — même pour l'« homme de pouvoir » — écrire — faire la part de la chance. Keynes expose Jenkins, était le tais un joueur attiré par le tapis vert et un esprit libre à la recherche de l'indépendance que donne l'argent. Dès 1919, il écrivait et spéculait, haïeux sur le franc malheureux sur le dollar. Bien sûr, ses parus devaient considérables. Le Iron n'englobait pas seulement ses économies, mais les profits de son premier grand livre, Les Conséquences économiques de la paix. Keynes dut même emprunter, mais il continua à spéculer et, cette fois, heureusement, Jenkins remarqua qu'un appauvrissement persistant était intellectuellement dérangeant. Nos intellectuels d'aujourd'hui hantant moins, je crois, le marché des changes et des valeurs. Pourtant, quand la crise de 1975 sera passée, il nous faudra recenser d'autres joueurs malheureux : les lutologues qui, sepe avoir risqué un sou, auront vu leurs prévisions démenties par l'événement et perdu ainsi leur « crédit ».

ALFRED FABRE-LUCE.

★ Editeurs : Hamish Hamilton, London.

Le général Carlos Fabiao : un ancien de l'armée coloniale...

Discret et mystérieux, le général Carlos Fabiao n'est jamais sorti de sa réserve pour occuper le devant de la scène. Depuis l'aube de la révolution des œillères, on dit de lui qu'il attend son heure. La gauche militaire le redoute. Elle fit de lui un « spinoliste » : il laissa sans broncher le « général au monoclé » suivre son chemin jusqu'à l'exil. Il avait pourtant partagé avec lui une longue carrière coloniale.

Né à Lisbonne en 1920, le général Carlos Fabiao s'est engagé comme volontaire à l'École militaire à l'âge de vingt ans. Sous-lieutenant quatre semaines du nouveau régime, il a gagné une nouvelle étoile à la fin de 1974.

Son image n'a pas changé. C'est celle d'un militaire qui n'a eu que peu de succès dans la politique, un ancien colon qui détonne dans les cercles d'officiers

gauchistes. Comme Spínola, le général Fabiao a surtout connu la Guinée, où il fit trois séjours, le premier, très long, de 1955 à 1961, puis deux autres, de 1965 à 1967 et de 1971 à 1972. Il a participé aux premiers combats de la guerre d'Angola (de 1961 à 1963). Toujours bien noté, il obtint la médaille d'assiduité pour le service outre-mer.

Au lendemain du 25 avril, il appartient à la junte de salut national et s'ajoute à ce titre au Conseil d'État. Nommé chef d'état-major de l'armée de terre le 16 octobre 1974, il est membre du Conseil de la révolution créé après le putsch avorté du 11 mars 1974.

Les socialistes ont alors tenté de se rapprocher de lui, mais, soucieux de sauvegarder son indépendance, il semble être resté peu sensible à leurs avances. Sentant peut-être son heure venue, il a porté récemment un coup très rude au premier ministre en ordonnant une totale restructuration de la 3^e division de l'état-major, qui avait été son destin à celui du général Vasco Gonçalves. — D. P.

SES PROLONGEMENTS

une rencontre des P...

Notre envoyé spécial

Le mouvement de contestation révolutionnaire se développe chez les sous-officiers et les soldats.

FRANCE

Depuis bientôt un an, les relations entre le parti communiste et le parti socialiste ont été simplement conflictuelles. De plus en plus, la crise économique a été l'élément de divergence d'appréciation entre les deux camps, ce qui leur a valu de nombreux programmes de gouvernement élaborés en 1972. Bref, le parti socialiste a été le grand vainqueur de la crise économique sur le Portugal. Mais, dans les événements dans ce pays, se jouent des enjeux stratégiques qui dépassent de leur portée. Dans sa réponse

« Rien ne vous permet de le contrat passé »

« Rien ne vous permet de le contrat passé »

« Rien ne vous permet de le contrat passé »

Wilson appelle ses collègues anti-inflation

Wilson appelle ses collègues anti-inflation

Wilson appelle ses collègues anti-inflation

Handwritten text in a box at the bottom of the page.

صحة من الالجل

EAU PORTUGAL ET SES PROLONGEMENTS

Mario Soares propose

Le P.C.P. — M. Soares, secrétaire général du parti communiste portugais, a déclaré que le parti communiste portugais ne renoncera pas à son projet de prendre le pouvoir par la voie démocratique et s'il est disposé à respecter les règles de la démocratie et du suffrage universel. Il ne suffit pas que le parti communiste dise verbalement qu'il doit le faire savoir par des actes. Il faut qu'il nous prouve sa volonté de respecter la démocratie.

« L'Unita » relève les contradictions de la « Pravda »

une rencontre des P.C. et P.S. d'Espagne, de France, d'Italie et du Portugal

rencontre de ce genre a été faite par M. Soares. Interrogé à propos de l'initiative que le parti communiste portugais semble vouloir amorcer vers le parti socialiste, M. Soares déclare : « La question est de savoir si le parti communiste est prêt de renoncer à son projet de prendre le pouvoir par la voie démocratique et s'il est disposé à respecter les règles de la démocratie et du suffrage universel. Il ne suffit pas que le parti communiste dise verbalement qu'il doit le faire savoir par des actes. Il faut qu'il nous prouve sa volonté de respecter la démocratie. »

FRANCE : la querelle entre les partenaires de la gauche se ravive

Depuis bientôt un an, les relations entre le parti communiste et le parti socialiste ont cessé d'être simplement concurrentielles pour devenir franchement conflictuelles. De la situation en Portugal à celle de l'Espagne, les deux partis ont étalé leurs divergences d'appréciation tout en se référant à ce qui leur reste de commun, ce fameux programme de gouvernement élaboré en 1972. Bref, le passé. Leur polémique sur le Portugal pittoresque, alors que les événements dans ce pays se précipitent et rendent anachronique souvent l'objet de leur débat. Dans sa réponse à la lettre que M. François Mitterrand avait adressée aux dirigeants communistes le 13 août — au moment où les délégués des partis de l'Union de la gauche examinaient l'évolution de la situation en Portugal — M. Georges Marchais répliqua sans proposition d'organiser une campagne commune de solidarité « sans préalable » avec les démocrates portugais. Pour le secrétaire général du P.C.F., la solidarité de ce qu'il appelle le P.S. n'est que le premier stade de ce qui est en fait un processus de convergence et de solidarité.

LA LETTRE DE M. MARCHAIS A M. MITERRAND

« Rien ne vous permet d'affirmer que le P.C.P. n'a pas respecté le contrat passé avec le M.F.A. et les autres partis »

M. Georges Marchais, a, au nom du bureau politique, adressé, le 19 août, la lettre suivante à M. François Mitterrand : « Votre lettre du 13 août, dans laquelle vous définissez la position du parti communiste devant notre proposition d'une action commune de solidarité avec la jeune démocratie portugaise — appelle de notre part les observations suivantes. « Tout d'abord, au moment où s'aggrave la menace réactionnaire en Portugal, elle pose comme préalable à une campagne commune de solidarité l'accord de nos formations sur l'analyse de la situation dans ce pays. On ne peut que déplorer une telle position — qui a effectivement été celle de votre délégation, suivie par celle du Mouvement des radicaux de gauche, à la dernière réunion des partis de gauche, — car elle aboutit très évidemment à affaiblir l'indispensable effort de solidarité. « Concernant l'analyse que vous effectuez pour votre part, nous dirons simplement que, au moment où les radicaux de gauche, les communistes portugais sont l'objet d'agressions de meurtres et d'exactions orchestrées, il nous paraît pour le moins déplacé de faire, comme vous le faites, le procès de ce parti et de le rendre responsable des violences dont il est la victime. Nous ne saurions en aucune circonstance adopter un tel comportement à l'égard d'un parti démocratique en butte aux violences de la réaction, dans quelque pays que ce soit. Vous n'êtes pas sans savoir que nous en avons donné la preuve à plusieurs reprises. « Vous montrez d'ailleurs vous-même à quel point cette « justification » de la campagne anti-communiste manque de fondement lorsque vous attribuez au parti communiste portugais la responsabilité, par exemple, d'un « refus d'un programme commun avec les socialistes ». Il est en fait bien connu que le parti communiste portugais a maintes fois — et tout récemment encore — proposé à toutes les forces démocratiques portugaises l'union sur une plateforme commune garantissant à la fois les transformations économiques et les plus larges libertés démocratiques, et que c'est le parti socialiste portugais qui a toujours, jusqu'ici, refusé ces propositions. Il n'est de même de votre affirmation contenant une prétendue « éviction » du parti socialiste portugais, alors qu'il est connu que c'est celui-ci qui a pris la responsabilité de se retirer de son propre chef du gouvernement, brisant ainsi la coalition démocratique réalisée le lendemain du 25 avril 1974 et provoquant la dispersion du gouvernement d'unité. Il en est ainsi encore lorsque vous mettez en doute le respect du « pluralisme des opinions et des partis », et donc de leur expression » par le parti communiste portugais, alors que tous les observateurs constatent qu'aucun pays occidental ne connaît un tel degré de liberté d'expression, de réunion, de manifestation, etc. « En second lieu, il ressort de votre lettre que vous subordinatez la conduite d'une campagne commune de solidarité à la détermination par les formations démocratiques françaises de la politique que devraient faire, selon vous, les démocrates portugais. Une telle position constitue une prétention à l'ingérence que nous ne saurions absolument pas faire nôtre. Récusant toute ingérence extérieure quelle qu'elle soit dans la lutte et les problèmes du mouvement démocratique de notre pays, nous ne saurions y consentir à l'endroit des démocrates d'un autre pays. Il n'appartient à aucune formation française, pas plus au parti socialiste qu'à nous-mêmes, de dicter aux forces poli-

IMANIE : l'organe de la P.C. pour critiquer les socialistes

mes de pouvoir

EUROPE

Grande-Bretagne

M. Wilson appelle ses compatriotes à appuyer le plan anti-inflation du gouvernement

Londres. — M. Wilson a interpellé le Parlement aux lies Sorlingues pour lancer sa grande campagne politique et publicitaire contre l'inflation. Devant les caméras de télévision, mercredi soir 20 août, il est apparu comme un premier ministre sévère, mais juste, décidé à guider ses concitoyens à travers les épreuves difficiles de l'automne et de l'hiver. Il a invité ses compatriotes à appuyer le plan anti-inflation. « Rien de vraiment nouveau n'a été annoncé en ce qui concerne les projets du gouvernement. Le public savait déjà que, pour l'année à venir, les hausses de salaires devaient être limitées « politiquement » à 6 livres par semaine, et que les dépenses publiques seraient pratiquement bloquées. M. Wilson ne pouvait donc que tenter de convaincre ceux — les syndicats notamment — qui entretiennent encore des doutes sur la détermination du gouvernement. « Le premier ministre a mis l'accent sur la situation de l'emploi qui, en dépit de tous les efforts, continuera, selon lui, se détériorer jusqu'à ce que l'économie du monde occidental reprenne de l'élan. Cet avertissement était d'ailleurs superflu. Le lendemain jeudi, les statistiques officielles révélaient que le nombre des chômeurs atteignait un million deux cent cinquante mille, soit 8,4 % de la population active. Mais les Britanniques ont aussi appris que, pour la première fois depuis bien longtemps, l'accroissement annuel des rémunérations (80,7 % en avril, 25,4 % en juin) a été inférieur à celui

Grèce

LE TÉMOIGNAGE D'ALEXANDRE PANAGOULIS

Athènes (A.P.P.). — M. Alexandre Panagoulis, auteur d'un attentat manqué contre M. Papadopoulos, a fait, le mercredi 20 août, une déclaration scandaleuse devant le tribunal militaire permanent, qui juge trente-deux tortionnaires de la police militaire de l'ancien régime des colonels. « Mes bourreaux m'ont introduit dans la verge une aiguille rouge au feu », a-t-il déclaré. « J'ai subi le four même de l'attentat, le 15 août 1968, l'étudiant fut détenu et torturé quotidiennement à la prison militaire de Boyatzis pendant trois mois. Condamné à mort, il fut libéré de plusieurs simulacres d'exécution. Il bénéficia finalement, en août 1973, de la grâce de M. Papadopoulos, et fut libéré. « Par ailleurs, l'ancien général Stylianos Pattakos, l'un des trois principaux accusés au procès de 1967, du coup d'Etat militaire de 1967, a été refusé avec véhémence, jeudi, toute circonstance atténuante devant la cour criminelle d'Athènes, qui doit rendre son verdict samedi.

JEAN WETZ.

M. Étienne Fajon : l'hypocrisie atteint une manière de record

M. Étienne Fajon, membre du secrétariat du parti communiste, a répondu, jeudi 21 août, au micro de France-Inter, à M. Louis Merx, membre du secrétariat du P.S., qui avait expliqué que son parti se refusait à participer à des sortes de « combats de coqs » (le Monde daté 21-22 août). M. Fajon répliqua : « Le 13 août, François Mitterrand rend publiquement une lettre qu'il nous adresse au sujet du Portugal, et qui fait le procès non pas du fascisme et de la réaction, mais du parti communiste portugais. « Le 18 août, dans le Nouvel Observateur, Pierre Mauroy relance ce procès et met en doute la volonté du parti communiste français de lutter pour le renouveau de la France ou socialisme par la voie pacifique. (1) « Dans le même temps, François Mitterrand et d'autres dirigeants socialistes se réunissent et causent, avec Bergeron, pour l'anticommuniste spécialiste Jean Daniell, qui colonise l'Humanité et la poursuite devant les tribunaux portugais leur ligne de conduite. « Cette observation nous semble d'autant plus justifiée qu'il est impossible de négliger les conditions spécifiques de la révolution démocratique en Portugal. Le renversement du fascisme ne s'y est pas fait — et pour cause — par la voie électorale, mais a été le fait du Mouvement des forces armées, s'appuyant sur le mouvement populaire. Ce Mouvement des forces armées, vous ne pouvez l'ignorer, a considéré devoir continuer à lutter par la suite, un rôle déterminant dans la conduite des affaires du pays. Il en résulte une situation tout à fait particulière, dont les diverses forces démocratiques portugaises ont été amenées à tenir compte. C'est ainsi, par exemple, que le parti communiste, le parti socialiste et d'autres ont signé avec le Mouvement des forces armées, avant les élections d'avril dernier, un contrat commun définissant avec précision la signification de ces élections et attribuant la composition du gouvernement à la seule compétence du président de la République, après consultation du Conseil de la révolution, jusqu'à l'élection définitive d'un gouvernement démocratique. Rien ne vous permet d'affirmer que le parti communiste portugais n'a pas respecté ce contrat. Les décrets locaux, qui ont été émis, ont été émis, comme le fait votre lettre, de « dédain opposé au verdict du suffrage universel ». « Ces conditions originales, qui sont celles de la lutte pour la démocratie en Portugal, font d'ailleurs que nous récusons tout a priori l'idée que l'expérience portugaise puisse servir de modèle » pour la France. « A ce propos, il est tout à fait regrettable que certaines déclarations de dirigeants de votre parti, et notamment de M. Fajon, au Portugal pour mettre en doute l'attachement de notre parti au suffrage universel et au respect de ses résultats. Les engagements pris à cet égard par nous dans notre propre programme et dans le programme commun de gouvernement de la gauche sont clairs et inéquivoques. Ils nous ont permis de mener à bien le pays le plus démocratique de l'Europe, et de recevoir d'aucune formation.

A Timor

LISBONNE RECONNAIT NE PLUS POUVOIR ENRAYER LA GUERRE CIVILE

Timor est en proie à une véritable guerre civile. Des obus de mortier s'abatent continuellement sur les populations civiles, dont la population civile portugaise se terre dans le quartier du port sous la protection de deux pelotons de policiers venus de la métropole. Tel est le sombre tableau de la situation qu'a dressé, jeudi 21 août, à la télévision portugaise, le commandant Mota, directeur des affaires politiques de l'île, qui vient de rentrer à Lisbonne. « Les autorités portugaises de Timor ne contrôlent plus que mille trois cents hommes, dont les rangs des deux partis politiques sont réduits à l'état de squelette », a déclaré M. Mota. Le premier, qui regroupe des notables, est favorable à l'indépendance, tout en maintenant des liens avec le Portugal, mais farouchement hostile à tout mouvement de gauche. Le second, de tendance révolutionnaire, exige une indépendance immédiate (le Monde du 14 août). La plupart des soldats seraient favorables à ce dernier, mais l'U.D.T. pourrait compter sur mille trois cents hommes, dont les policiers de l'île. Le commandant Mota estime que le bilan des pertes « est très lourd ». Il a rejeté la responsabilité de ce bain de sang sur le FRETILIN, qui a refusé de négocier avec l'U.D.T. L'officier portugais s'est déclaré convaincu que l'Indonésie n'a pas l'intention de s'engager dans une « aventure militaire » à Timor. Il a toutefois laissé entendre qu'elle n'est pas étrangère au déclenchement des hostilités. Le coup de force de l'U.D.T. du 11 août aurait en effet été précédé par la visite, à Djalakarta, du secrétaire général du mouvement. « Au cours de cette visite — mais nous ne saurions le dire — une simple déduction, — les dirigeants de l'U.D.T. auraient reçu la promesse d'une certaine coopération à leur action », a déclaré le commandant Mota. Lisbonne estime désormais que, seule, une intervention étrangère peut encore enrayer la dégradation de la situation à Timor.

ERRATUM. — Dans nos précédentes éditions datées 21-22 août, page 20, une omission de lignes a rendu incompréhensible la réponse que M. Jean Daniell a faite le 16 août sur les antennes de France-Inter à M. Marchais, qui l'avait accusé la veille d'être un « spécialiste de l'anticommunisme ». La phrase était la suivante : « C'est l'Indonésie, parce que tous les lecteurs du Nouvel Observateur ont pu prendre connaissance de notre contribution à l'occasion, immédiate et radicale de toutes les chasses aux sorcières dont sont victimes, quelles qu'en soient les raisons, les communistes portugais. »

M. MAIRE (C.F.D.T.) : Que les communistes et les socialistes s'entendent sur un programme.

M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., a déclaré jeudi 21 août au micro de France-Inter : « Mieux vaut tard que jamais. Je crois que si le parti communiste portugais avait montré un attachement au pluralisme, on n'aurait pas eu l'agression portugaise soit le fait d'une majorité et non pas d'une courtoisie qui s'empare peu à peu ou qui contribue les leviers essentiels de l'Etat, il est évident que le parti communiste portugais serait aujourd'hui dans une bien meilleure situation qu'il ne l'est. »

« Ce que nous souhaitons aujourd'hui et ce que nous croyons possible, c'est que, tenant compte justement de cette expérience négative de ces derniers mois, les communistes portugais et socialistes portugais accèdent leur évolution, que les premiers ratissent le retard qu'ils ont eu sur l'évolution des idées dans le mouvement communiste européen, notamment italien, espagnol ou même français, et que les seconds rattrapent aussi leur retard sur le mouvement socialiste des pays du sud de l'Europe. Et qu'ensemble ils se décident enfin à établir une alliance non pas formelle, mais sur un programme, sur un projet politique pluraliste, sur des institutions étatiques, et qu'avec le Mouvement des forces armées qu'ils réunifieront, si jamais eux-mêmes l'ont, ils représentent leur marche. »

M. Edmond Maire a ajouté, au sujet de la polémique entre M. Jean Daniell, directeur du Nouvel Observateur, et l'Humanité : « Nous n'admettons pas que le parti communiste puisse éliminer de la gauche française des gens qui ont leur liberté d'opinion et d'appréciation. » Cette prise de position vaut au secrétaire général de la C.F.D.T. d'être pris à partie par l'Humanité du 22 août.

سكنا من الاجل

ASIE

rouce de coups et des Kataeb

Actuel... Les contacts entre Paris et Alger... Des contacts entre Paris et Alger...

in fait douze morts région de Baalbek

Le fait douze morts... La région de Baalbek... Douze personnes ont été tuées...

UTRE-ME

Pol... LE PRÉSIDENT DE... DEMANDE à M... DE HAÏTI LA RÉFORME...



SOCIÉTÉ

Des contacts sont en cours entre Paris et Alger au sujet de la libre circulation des harkis

Des contacts entre Paris et Alger sont actuellement en cours pour tenter de résoudre les problèmes posés par la libre circulation des personnes, et en particulier des Français musulmans, entre les deux pays.

MÉDECINE

L'URGENCE DANS LA RÉGION PARISIENNE

Contrairement à ce que laissait entendre l'article « L'urgence dans la région parisienne » paru dans le Monde du 20 août, le médecin de garde S.O.S. n'est jamais un étudiant en médecine.

L'UNION GÉNÉRALE DES ÉTUDIANTS DE NICE DEMANDE LA RÉINTÉGRATION D'UN ÉTUDIANT EXPULSÉ DE FRANCE.

À la suite de l'expulsion d'un étudiant belge de Nice (le Monde du 8 août 1975), l'Union générale des étudiants de Nice (UGEN), qui appartient à l'Union nationale des étudiants de France (UNEF), ex-Renouveau, animée notamment par des étudiants communistes, affirme, dans un communiqué, que l'étudiant expulsé, M. Marc Antoine Michaux, était « un élu étudiant sur la base des revendications de l'UNEF ».

Admissions aux concours des grandes écoles

- ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE DE PARIS (par ordre de mérite). M. Amia, Mlle Catherine Caban, Claude Elene, Chappuis, MM. Marlier, Müller, Philippe Martin, Bour, Mlle Barrio, M. de Bassière de, Soufflard, Mlle Leperey, Laris, Castéra, M. Landou, Mlle Elzalm, Janalhan, MM. Maghin, Kouarifi, Le Masson, Faval, Lattiel, Kleben, Mlle Nicole Dumas, Virey, MM. Berpand, Pierre Poulletier, Mlle Catherine, MM. Parmentier, Drobac, Mlle Lafaye. MM. Moutrot, Lequeux, Mlle Scullard, M. Tronchevich, Mésahed, Mlle Catherine Deval, M. Karhuel, Mlle Julie, Mlle Bruno Garcia, Mlle Thara, MM. Chevillier, Croizat, Bernard, Dussauge, Stoffels d'Hautefort, Mlle A. H. P. Fall, MM. Nolin, Rizzel, Pellissier, François, Mlle Catherine Schütz, Langiano, MM. Gényer, Jean-Marc, Mlle Thara, Mlle Leclercq, Christian Herzig, Mlle Logel. MM. Lebaron, Marlas, Jean-Pierre Beaud, Mery, Mlle Lalk, Vasseur, Ardile, MM. Le Bar, Smertnik, Penaud, Mlle Isabelle Philippe, M. Boite, Mlle Callaud, Mlle Cochet, Robert, Mlle Lematte, Mérie. MM. Economou, Apoteker, Méchaliou, Gruslin, Mlle Jallard, Villard, MM. Baotet, Jallot, Philippe Charrier, Grolin, Dubreuil, Mlle Thérèse, Bouquenois, Labelet. M. Bouille, Mlle Haque, MM. Berod, Debrat, Verrier, Girardin, L. G. M. Kuzler, Taoty, Branger, M. Quello, Mlle Flanodette, Devillers, Morillon, Bouquenois, Labelet. MM. Troitzmann, Paquament, Le Page, Frenol, Mlle Gustin, Trouyev, Mlle Rouze, Pascal David, Dufosse, Mlle Chapiro, Mlle Bergault, Mlle Caste, Sverilov, Gamber, Groult, Mlle Sablayrolles, Mlle Françoise, Mlle Lalle, Mlle Bernard, Mlle Nécaulle, Mlle Quary, MM. Le Pellet, Jean-Paul Conte, Mlle Chayer, Gilbert, M. Lalle, Bernard, Mlle Ailes, MM. Gérard Signoret, Malleuil, Pennatovic, Marc Gengou, Mlle Soutier, M. Dezan, Mlle Chanerie. MM. Hervé Martin, Albaladejo, Toraille, Marc Diez, Bellier, Libeskind, Mlle Marjorie Jeannier, M. Jungfer, Mlle Labaune, Christophe Theo, MM. Bengio, Couduvier, Gohaud, Demoulin, Mlle Piquet, Delon, Mlle Mezzas, Demestre, Mlle Tellebaum, M. Gounelle, Mlle Barrière, Combeau, MM. Obadia, Mlle Anne Guillon, M. Sozia, Mlle Schütz-Rohellic, Lesail. MM. Ohsseguère, Zamorzy, Sylvain, Boulier, Mocoourrier, Serge Thomas, Fuitonhoas, Mlle Prens, MM. Baneel, Artibon, Michel France.

ÉDUCATION

LES NOUVEAUX TARIFS DES PENSIONS D'INTERNAT

Les tarifs des pensions d'Internat applicables dans les établissements scolaires du second degré sont précisés au Journal officiel du 14 août. L'administration a fixé un barème de quinze échelons qui va de 1 305 francs à 2 290 francs par an; au-delà du quinzième échelon, les tarifs sont augmentés de 135 francs par échelon supplémentaire. D'autre part, les tarifs sont majorés de 10 % pour les élèves internes des classes post-baccalauréat et pour les élèves internes des deuxième et troisième années des sections hospitalières des lycées techniques.

CORRESPONDANCE

Le jury de l'agrégation d'allemand a-t-il fait preuve d'une sévérité excessive?

Mme Anne Bertaud nous écrit pour nous signaler ce qu'elle appelle « la sévérité excessive de l'agrégation d'allemand 1975 » : Sur cent vingt-cinq postes mis au concours par le ministère, seuls quarante-huit ont été attribués par les membres du jury. L'explication donnée par nos examinateurs et selon laquelle le niveau des candidats serait cette année trop bas pour admettre davantage d'agréés d'allemand, ne nous paraît guère crédible.

Rentrée scolaire 75-76 Préparation aux BAC. G1 Techniques administratives G2 Techniques de gestion G3 Techniques commerciales Admission en classes de seconde et première BAC. H Informatique Admission en classes de seconde, première et terminale 5, r. d'Anatolides (9) ÉCOLE PRIVÉE Tél. : 874-95-88 94, r. Saint-Lazare (9) FAX Tél. : 874-56-88

vous voulez vous préparer aux D.E.C.S. C.E.S. de l'Expertise Comptable Épreuves d'aptitude aux fonctions de Commissaire aux Comptes. Téléphonez au : 523.05.41 523.01.98 35, bd de Strasbourg, Paris 10°

COLORADO SAGA - UN GRAND ROMAN APPLAUDI COMME UN GRAND FILM.

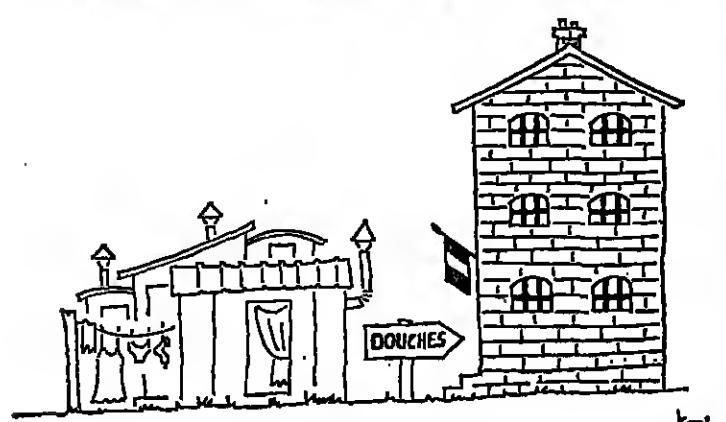
James A. Michener Colorado Saga roman Flammarion. L'EXPRESS: « Colorado Saga de James Michener, le roman de l'Amérique écrite par... » France-Soir: « Un roman de ce récit épique, qui... » le point: « ... » Le Monde: « ... » Le Journal du Dimanche: « ... » LE FIGARO: « ... » FLAMMARION

FAITS DIVERS

Deux adolescents reconnaissent être les « automobilistes fous » du Val-d'Oise

Jean-Baptiste Dorcel, dix-neuf ans, et Noël X., quinze ans, devaient être présentés, ce vendredi 22 août, devant le parquet de Fontainebleau (Val-d'Oise). Arrêtés mercredi à Creil, ils ont reconnu être les auteurs de l'accident qui a coûté la vie, le 13 août dernier, à Mme Marie-Claude Manteaux, vingt-huit ans, après que la 504 conduite par les deux jeunes gens eut percuté à plusieurs reprises contre la CV pilotée par M. Jean-Pierre Manteaux, trente-deux ans, technicien en électronique, domicilié à Arronville (Val-d'Oise), M. Manteaux et ses deux filles avaient été blessés (le Monde du 18 août).

Les témoignages de plusieurs autres automobilistes, que Jean-Baptiste Dorcel et Noël X. avaient parcellairement tenté d'attaquer, orientent les recherches vers des campements de nomades de l'Oise. C'est là que les deux jeunes gens devaient être appréhendés. Ils avouent avoir heurté la voiture de M. Manteaux — Dorcel, amputé de l'avant-bras droit à la suite d'une bagarre, tenait le volant, tandis que son complice passait les vitesses, mais ils assurement qu'il s'agissait d'un accident.



(Dessin de KONK.)

M. K.E. Andersen, ministre danois des Affaires étrangères, a reproché, jeudi 21 août, que le ministre français des Affaires étrangères n'ait, jusqu'à présent, fourni aucune indication sur les mauvais traitements que la police française a fait infliger, le 17 juin dernier, dans le cabinet de Strasbourg, à un membre danois du Parlement européen.

JUSTICE

LE JUGEMENT DU PROCÈS CALZI SERA RENDU LE 28 AOUT

Dominique Calzi, ex-ancien membre du Service d'action civique (SAC), accusé d'escroquerie pour avoir animé une société fictive, l'Intercontinental World Side (I.W.S.), sera jugé le 28 août prochain à la Cour d'assises de la Seine. M. Jean-Jacques Delabast, président de la sixième chambre correctionnelle de Marseille et ses deux assesseurs ont suivi les réquisitions du procureur de la République. Ce dernier a réclamé contre Dominique Calzi une peine de quatre ans d'emprisonnement (le Monde du 21-22 août).

La deuxième audience de ce procès, mercredi 21 août, a vu s'opposer l'accusation, qui a prétendu que le prévenu avait inventé une couverture du SAC pour son escroquerie de l'I.W.S., à la défense, qui estime que le Service d'action civique a profité du talent d'escroc de son client pour le lancer dans cette opération frauduleuse.

Comment expliquer que la police lyonnaise ait si mollement recherché les deux membres du SAC — Christian Pradel et Charles Branger — auxquels Calzi a toujours prétendu avoir remis une partie des fonds ?

UNE PLAINE EST DÉPOSÉE APRÈS LA MORT D'UN DÉTENU A FLEURY-MÉROGIS

Une plainte vient d'être déposée par la famille d'un jeune algérien d'origine algérienne, Alain Khetib, décédé à la prison de Fleury-Mérogis entre les 26 et 28 avril 1975. Selon l'administration, M. Khetib se serait suicidé par pendaison au porte-serviette placé à 60 centimètres du sol.

Un comité pour la vérité sur la mort d'Alain Khetib qui rappelle ces faits les estime invraisemblables. Ce comité réclame notamment, lorsqu'une personne est écrouée, que la famille soit immédiatement informée du lieu de détention, qu'elle soit immédiatement prévenue si le détenu est dans un mauvais état physique ou s'il est décédé. Enfin, le comité demande dans tous les cas de décès en prison que la famille puisse voir le corps avant l'autopsie, en présence d'un médecin de son choix.

UN HUISSIER PARISIEN EST ARRÊTÉ DANS LA VIENNE

M. Jacques Germain, un huissier parisien, a été arrêté, jeudi 21 août, par les gendarmes de Trois-Moulières (Vienne). Il a été écroué à la prison de la Pierre-levée à Poitiers.

Inculpé le 11 mars 1974, de faux et de violence et vol de fait avec préméditation (le Monde du 13 mars 1974), par M. Jean Michaud, juge d'instruction à Paris, M. Germain avait alors été écroué à Fleury-Mérogis. Il avait été remis en liberté trente-cinq jours plus tard sous une caution de 50 000 francs.

Le juge d'instruction avait décidé, en mars dernier, de révoquer cette mise en liberté. M. Germain avait écrit, en juin dernier, au magistrat instructeur pour demander à être entendu, et s'était plaint, à de nombreuses reprises, du faible nombre des actes de l'instruction depuis son inculpation (le mandat d'arrêt qui vient d'être exécuté a été délivré alors même que M. Germain n'avait pas été entendu depuis sept mois et ne pouvait donc être considéré comme en fuite).

DEUX SUICIDES A LA PRISON DE LA SANTÉ

Un détenu de la maison d'arrêt de la Santé, Ibrahim Simon, âgé de quarante et un ans, s'est suicidé le 19 août. Travaillant à l'atelier de cordonnerie, il y a trouvé un outil qui lui a permis de s'ouvrir la gorge. M. Simon avait été condamné à onze ans de réclusion criminelle pour tentative d'homicide et vol et à quinze mois d'emprisonnement pour proxénétisme.

Déjà, le 13 août, un autre détenu de la Santé, Jacques Goujon, âgé de vingt-huit ans, s'était pendu. Il avait été condamné en 1973 à trois ans d'emprisonnement pour vol.

M. Bernard Decombie, vingt-huit ans le cultivateur de Bus (Pas-de-Calais) qui a tué, mardi 19 août, un jeune couple, à Moisains (Somme), avec un fusil de chasse, après une course-poursuite en voiture (le Monde du 21-22 août), a été inculpé d'homicide volontaire avec préméditation et écroué, mercredi, à la maison d'arrêt d'Amiens.

Près de Bourges UNE SÉRIE DE COLLISIONS FAIT DIX MORTS

Dix morts, trente blessés dont onze hospitalisés, tel est le bilan de l'accident qui s'est produit le jeudi 21 août, à 3 heures, sur la nationale 153, à dix kilomètres de Bourges en direction de Moulins.

L'origine de l'accident, une panne survenue à un camion qui se dirigeait vers Bourges. Il était immobilisé en haut d'une côte et sa signalisation était à peine mise en place qu'un semi-remorque transportant un changement de pneumatiques vint à l'arrière. L'alerte était immédiatement donnée et un dispositif de sécurité mis en place. Mais, sur cette route à sens de circulation, camions et voitures se tarabaisaient sans s'accumuler. Pour éviter un bouchon, le gendarmier décida de faire reculer les véhicules en direction de Moulins afin qu'ils arrivent à Bourges par des itinéraires de déviation.

C'est au cours de cette manœuvre que s'est produit le drame. Un semi-remorque arrivant à grande vitesse, malgré les feux de signalisation visibles de très loin, percuta de plein fouet une GS d'une 80.

Poursuivant sa course folle, le semi-remorque emboutissa l'arrière d'un camion qui heurta à son tour un autre poids lourd. Ce dernier en traversa le toit et le semi-remorque percuta un car de ramassage transportant vingt-sept ouvriers. Il termina sa course en se couchant sur une R18 qu'il écrasait de ses masses. Des gerbes de flammes jaillirent. Les sauteviers ont dégagé les corps de six personnes, dont quatre enfants.

L'enquête devrait déterminer les raisons pour lesquelles le conducteur du semi-remorque n'a pas ralenti alors que les feux et la signalisation étaient visibles à 4 kilomètres du lieu du premier accident.

De nombreux camions empruntent la RN 153 ; selon les statistiques de la voirie, plus de quatre véhicules sur cinq ont un poids lourd. L'accident de jeudi met en lumière une nouvelle fois les conditions de travail des routiers, dont 75 % travaillent plus de cinquante heures par semaine.

Les organisations syndicales demandent que l'on étudie un statut du chauffeur routier. Elles souhaitent que les sauteviers ne soient pas essentiellement chargés des primes et que l'horaire de travail comporte un repos hebdomadaire normal.

LE GÉNÉRAL FREYDENBERG

Le général Henri Freydenberg, le docteur et Mme Hubert Ouvrard ont été nommés docteur de faire part du décès de :

Le général d'armée Henri FREYDENBERG, grand-croix de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918 et 1939-1945, survenu en son domicile le 20 août, à Paris, des suites d'une longue maladie.

Les obsèques seront célébrées en l'église Saint-Louis des Invalides, le vendredi 22 août à 10 heures.

L'inhumation aura lieu dans l'intimité familiale au cimetière de Montparnasse.

Cet avis tient lieu de faire-part.

148, boulevard du Montparnasse, 75014 Paris.

(né le 14 décembre 1876 à Paris, sort de l'école spéciale de Saint-Cyr, le général Freydenberg est, en 1898, sous-lieutenant à Madagascar sous les ordres de Lyautey, puis en 1902, commandant du corps d'armée coloniale et commandant supérieur des troupes en Afrique-Occidentale française.)

Il termine sa carrière en qualité de commandant de la 11^e armée, de 1937 à 1940.)

ANCIENS COMBATTANTS

La suppression des cérémonies du 8 mai DES RÉSISTANTS CRITIQUENT LES DÉCLARATIONS DU PRÉFET DE LA RÉGION MIDI-PYRÉNÉES (De notre correspondant.)

Toulouse. — Le préfet de la région Midi-Pyrénées, M. Tony Roche, a pris la parole, à Toulouse, lors de la cérémonie du trente-et-unième anniversaire de la libération de la ville. L'allocution de M. Tony Roche a été mal accueillie par les résistants, qui ont fait un commentaire pour justifier la décision présidentielle de supprimer la journée commémorative du 8 mai 1945. « Comment oser, a-t-il dit notamment, et nous restons crispés sur les sempiternels griefs et les haines vaines du passé... »

Le Comité départemental de la Résistance de la Haute-Garonne (C.D.R.), dans une déclaration publique, rappelle que « le souvenir de la Résistance n'appartient pas à personne, sinon aux résistants eux-mêmes ». Il regrette que « le représentant du gouvernement à Toulouse se soit cru autorisé, sans en avoir les compétences, à prononcer une allocution dont la teneur ne pouvait que froisser les résistants présents ».

Le parti communiste français a également protesté. Il estime que la décision du préfet de prendre la parole, sans que les organisations de la Résistance aient été consultées, « est un acte d'autoritarisme ressenti comme une provocation ».

CARNET

Naissances

M. et Mme Patrice Poncelet ont la joie d'annoncer la naissance de :

Agnes, Paris, le 8 août 1975, 10, rue Ferdinand-Pabre, 75015 Paris.

M. Alain Reinhold et Mme, née Blatier Grouz-Morvosen, sont heureux de faire part de la naissance de leurs filles :

Sabine et Valérie, le 14 août, 2, rue Léon-Cogniet, 75017 Paris.

Mariages

Le colonel et Mme Pierre Bégué, M. et Mme Claude Nollet, sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants :

Agnes, le 14 août, 2, rue Léon-Cogniet, 75017 Paris.

Décès

Le décès de :

M. et Mme Jean Dufayet, M. et Mme Marie Neville, ainsi que toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de leur mère :

Mme Jeanne DUPAYET, survenue le 14 août 1975 à Eysses (Gironde).

La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

M. Claude Favrot, Mme Françoise Favrot, Jean-Pierre Favrot, M. et Mme Jeanne Favrot, M. et Mme Jean Chouquet-Stranger, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Jacques Verney, leurs enfants et petits-enfants, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de :

Mme Claude FAVROT, 23, rue Raymond-Bonnafant, survenue le 18 août.

Les obsèques auront lieu en l'église Notre-Dame-des-Mirails à Villefranche-sur-Saône, lundi 25 août à 10 heures.

Anney, Mme Odette Pourrier-Patruille, M. Marcel Pourrier et leurs enfants Vincent et Marjorie, Elisabeth, Olivier, Catherine, Marie-Josée et Michel, Humbert et Nathalie, ont la douleur de faire part du décès de :

M. Bertrand FOURNIER, survenu à Anney, le 20 août, dans sa vingt-sixième année.

M. et Mme Jean Gey, ses enfants, Elisabeth, Francis et Catherine Gey, ses petits-enfants, et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de :

Mme Raymond GAY, 23, rue Raymond-Nortier, 62200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Mme Jean Gey, ses enfants, Elisabeth, Francis et Catherine Gey, ses petits-enfants, et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de :

Mme Raymond GAY, 23, rue Raymond-Nortier, 62200 Neuilly-sur-Seine.

Années

Mme Bernard Dautrems, son épouse, Christian-Alexis Dautrems, son fils, M. François Dautrems, M. et Mme Lucien Dautrems, Mlle Béatrice Dautrems, M. et Mme Luce Dautrems, Mme Françoise Dautrems, M. et Mme David Dautrems et leurs enfants, Mlle Françoise Dautrems, M. Gérard Dautrems, M. et Mme Pierre Lazarus, M. Antoine Lazarus, M. et Mme Sylvain Lazarus, ont la douleur de faire part du décès de :

M. Bernard-Lucien DAUTREMS, survenu à Paris, à son domicile, le 20 août 1975, dans sa quarante-neuvième année.

Les obsèques auront lieu dans l'intimité le samedi 23 août, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption de Passy.

Ni fleurs ni couronnes.

M. et Mme Dautrems associent les amis de Bernard Dautrems à une donation pour la recherche contre le cancer.

Les dons seront reçus par le professeur Léon Schwartz, Institut Gustave-Roussy, 23, avenue Mozart, 75015 Paris.

M. et Mme Jean Dufayet, M. et Mme Marie Neville, ainsi que toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de leur mère :

Mme Jeanne DUPAYET, survenue le 14 août 1975 à Eysses (Gironde).

La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

M. Claude Favrot, Mme Françoise Favrot, Jean-Pierre Favrot, M. et Mme Jeanne Favrot, M. et Mme Jean Chouquet-Stranger, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Jacques Verney, leurs enfants et petits-enfants, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de :

Mme Claude FAVROT, 23, rue Raymond-Bonnafant, survenue le 18 août.

Les obsèques auront lieu en l'église Notre-Dame-des-Mirails à Villefranche-sur-Saône, lundi 25 août à 10 heures.

Anney, Mme Odette Pourrier-Patruille, M. Marcel Pourrier et leurs enfants Vincent et Marjorie, Elisabeth, Olivier, Catherine, Marie-Josée et Michel, Humbert et Nathalie, ont la douleur de faire part du décès de :

M. Bertrand FOURNIER, survenu à Anney, le 20 août, dans sa vingt-sixième année.

M. et Mme Jean Gey, ses enfants, Elisabeth, Francis et Catherine Gey, ses petits-enfants, et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de :

Mme Raymond GAY, 23, rue Raymond-Nortier, 62200 Neuilly-sur-Seine.

Mariages

Le colonel et Mme Pierre Bégué, M. et Mme Claude Nollet, sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants :

Agnes, le 14 août, 2, rue Léon-Cogniet, 75017 Paris.

Décès

Le décès de :

M. et Mme Jean Dufayet, M. et Mme Marie Neville, ainsi que toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de leur mère :

Mme Jeanne DUPAYET, survenue le 14 août 1975 à Eysses (Gironde).

La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

M. Claude Favrot, Mme Françoise Favrot, Jean-Pierre Favrot, M. et Mme Jeanne Favrot, M. et Mme Jean Chouquet-Stranger, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Jacques Verney, leurs enfants et petits-enfants, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de :

Mme Claude FAVROT, 23, rue Raymond-Bonnafant, survenue le 18 août.

Les obsèques auront lieu en l'église Notre-Dame-des-Mirails à Villefranche-sur-Saône, lundi 25 août à 10 heures.

Anney, Mme Odette Pourrier-Patruille, M. Marcel Pourrier et leurs enfants Vincent et Marjorie, Elisabeth, Olivier, Catherine, Marie-Josée et Michel, Humbert et Nathalie, ont la douleur de faire part du décès de :

M. Bertrand FOURNIER, survenu à Anney, le 20 août, dans sa vingt-sixième année.

M. et Mme Jean Gey, ses enfants, Elisabeth, Francis et Catherine Gey, ses petits-enfants, et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de :

Mme Raymond GAY, 23, rue Raymond-Nortier, 62200 Neuilly-sur-Seine.

Années

Mme Bernard Dautrems, son épouse, Christian-Alexis Dautrems, son fils, M. François Dautrems, M. et Mme Lucien Dautrems, Mlle Béatrice Dautrems, M. et Mme Luce Dautrems, Mme Françoise Dautrems, M. et Mme David Dautrems et leurs enfants, Mlle Françoise Dautrems, M. Gérard Dautrems, M. et Mme Pierre Lazarus, M. Antoine Lazarus, M. et Mme Sylvain Lazarus, ont la douleur de faire part du décès de :

M. Bernard-Lucien DAUTREMS, survenu à Paris, à son domicile, le 20 août 1975, dans sa quarante-neuvième année.

Les obsèques auront lieu dans l'intimité le samedi 23 août, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption de Passy.

Ni fleurs ni couronnes.

M. et Mme Dautrems associent les amis de Bernard Dautrems à une donation pour la recherche contre le cancer.

Les dons seront reçus par le professeur Léon Schwartz, Institut Gustave-Roussy, 23, avenue Mozart, 75015 Paris.

M. et Mme Jean Dufayet, M. et Mme Marie Neville, ainsi que toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de leur mère :

Mme Jeanne DUPAYET, survenue le 14 août 1975 à Eysses (Gironde).

La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

M. Claude Favrot, Mme Françoise Favrot, Jean-Pierre Favrot, M. et Mme Jeanne Favrot, M. et Mme Jean Chouquet-Stranger, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Jacques Verney, leurs enfants et petits-enfants, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de :

Mme Claude FAVROT, 23, rue Raymond-Bonnafant, survenue le 18 août.

Les obsèques auront lieu en l'église Notre-Dame-des-Mirails à Villefranche-sur-Saône, lundi 25 août à 10 heures.

Anney, Mme Odette Pourrier-Patruille, M. Marcel Pourrier et leurs enfants Vincent et Marjorie, Elisabeth, Olivier, Catherine, Marie-Josée et Michel, Humbert et Nathalie, ont la douleur de faire part du décès de :

M. Bertrand FOURNIER, survenu à Anney, le 20 août, dans sa vingt-sixième année.

M. et Mme Jean Gey, ses enfants, Elisabeth, Francis et Catherine Gey, ses petits-enfants, et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de :

Mme Raymond GAY, 23, rue Raymond-Nortier, 62200 Neuilly-sur-Seine.

Mariages

Le colonel et Mme Pierre Bégué, M. et Mme Claude Nollet, sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants :

Agnes, le 14 août, 2, rue Léon-Cogniet, 75017 Paris.

Décès

Le décès de :

M. et Mme Jean Dufayet, M. et Mme Marie Neville, ainsi que toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de leur mère :

Mme Jeanne DUPAYET, survenue le 14 août 1975 à Eysses (Gironde).

La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

M. Claude Favrot, Mme Françoise Favrot, Jean-Pierre Favrot, M. et Mme Jeanne Favrot, M. et Mme Jean Chouquet-Stranger, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Jacques Verney, leurs enfants et petits-enfants, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de :

Mme Claude FAVROT, 23, rue Raymond-Bonnafant, survenue le 18 août.

Les obsèques auront lieu en l'église Notre-Dame-des-Mirails à Villefranche-sur-Saône, lundi 25 août à 10 heures.

Anney, Mme Odette Pourrier-Patruille, M. Marcel Pourrier et leurs enfants Vincent et Marjorie, Elisabeth, Olivier, Catherine, Marie-Josée et Michel, Humbert et Nathalie, ont la douleur de faire part du décès de :

M. Bertrand FOURNIER, survenu à Anney, le 20 août, dans sa vingt-sixième année.

M. et Mme Jean Gey, ses enfants, Elisabeth, Francis et Catherine Gey, ses petits-enfants, et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de :

Mme Raymond GAY, 23, rue Raymond-Nortier, 62200 Neuilly-sur-Seine.

Années

Mme Bernard Dautrems, son épouse, Christian-Alexis Dautrems, son fils, M. François Dautrems, M. et Mme Lucien Dautrems, Mlle Béatrice Dautrems, M. et Mme Luce Dautrems, Mme Françoise Dautrems, M. et Mme David Dautrems et leurs enfants, Mlle Françoise Dautrems, M. Gérard Dautrems, M. et Mme Pierre Lazarus, M. Antoine Lazarus, M. et Mme Sylvain Lazarus, ont la douleur de faire part du décès de :

M. Bernard-Lucien DAUTREMS, survenu à Paris, à son domicile, le 20 août 1975, dans sa quarante-neuvième année.

Les obsèques auront lieu dans l'intimité le samedi 23 août, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption de Passy.

Ni fleurs ni couronnes.

M. et Mme Dautrems associent les amis de Bernard Dautrems à une donation pour la recherche contre le cancer.

Les dons seront reçus par le professeur Léon Schwartz, Institut Gustave-Roussy, 23, avenue Mozart, 75015 Paris.

M. et Mme Jean Dufayet, M. et Mme Marie Neville, ainsi que toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de leur mère :

Mme Jeanne DUPAYET, survenue le 14 août 1975 à Eysses (Gironde).

La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

M. Claude Favrot, Mme Françoise Favrot, Jean-Pierre Favrot, M. et Mme Jeanne Favrot, M. et Mme Jean Chouquet-Stranger, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Jacques Verney, leurs enfants et petits-enfants, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de :

Mme Claude FAVROT, 23, rue Raymond-Bonnafant, survenue le 18 août.

Les obsèques auront lieu en l'église Notre-Dame-des-Mirails à Villefranche-sur-Saône, lundi 25 août à 10 heures.

Anney, Mme Odette Pourrier-Patruille, M. Marcel Pourrier et leurs enfants Vincent et Marjorie, Elisabeth, Olivier, Catherine, Marie-Josée et Michel, Humbert et Nathalie, ont la douleur de faire part du décès de :

M. Bertrand FOURNIER, survenu à Anney, le 20 août, dans sa vingt-sixième année.

M. et Mme Jean Gey, ses enfants, Elisabeth, Francis et Catherine Gey, ses petits-enfants, et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de :

Mme Raymond GAY, 23, rue Raymond-Nortier, 62200 Neuilly-sur-Seine.

Mariages

Le colonel et Mme Pierre Bégué, M. et Mme Claude Nollet, sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants :

Agnes, le 14 août, 2, rue Léon-Cogniet, 75017 Paris.

Décès

Le décès de :

M. et Mme Jean Dufayet, M. et Mme Marie Neville, ainsi que toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de leur mère :

Mme Jeanne DUPAYET, survenue le 14 août 1975 à Eysses (Gironde).

La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

M. Claude Favrot, Mme Françoise Favrot, Jean-Pierre Favrot, M. et Mme Jeanne Favrot, M. et Mme Jean Chouquet-Stranger, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Jacques Verney, leurs enfants et petits-enfants, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de :

Mme Claude FAVROT, 23, rue Raymond-Bonnafant, survenue le 18 août.

Les obsèques auront lieu en l'église Notre-Dame-des-Mirails à Villefranche-sur-Saône, lundi 25 août à 10 heures.

Anney, Mme Odette Pourrier-Patruille, M. Marcel Pourrier et leurs enfants Vincent et Marjorie, Elisabeth, Olivier, Catherine, Marie-Josée et Michel, Humbert et Nathalie, ont la douleur de faire part du décès de :

M. Bertrand FOURNIER, survenu à Anney, le 20 août, dans sa vingt-sixième année.

M. et Mme Jean Gey, ses enfants, Elisabeth, Francis et Catherine Gey, ses petits-enfants, et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de :

Mme Raymond GAY, 23, rue Raymond-Nortier, 62200 Neuilly-sur-Seine.

LA MAISON BIBLIOTHEQUE

11, rue de Valenciennes, 75013 Paris

« Pour Lire... »
De l'Acadé.
Du Chêne.
De Sapelli.
De l'Alfomasia.
et
bien d'autres...

1000

STANDARD V
KUTAPPALE...
7 TRAVAIL
4 à 24 h
4 JOURS
11 h - 19 h
2 JOURS

du meuble

MAISON DE
ANTIQUES

VERTEZ NOS EXPOSITIONS
MONTRE LES LUNDI 24/25
FRANCE
PARIS 11^e arr. - 11, rue de Valenciennes - Tél. 20.61.11

INSTALLER-VOUS... VOUS
100 COMBINAISON

Handwritten signature or note at the bottom of the page.

مركزنا من الاجل

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

la plus moderne maison spécialisée
 " EN MONTPARNASSE " 61, RUE FROIDEVAUX - 75014 PARIS
 Magasins ouverts TOUTS LES JOURS MÊME LE SAMEDI
 de 9 h. à 19 heures sans interruption
 MÉTRO: OBERKAMPF-ROCHEREAU, GARE: RASPAIL, EDGAR-QUINET AUTOBUS: 28-38-58-68

BON POUR CATALOGUE GRATUIT

Veuillez m'envoyer sans engagement votre CATALOGUE BIBLIOTHÈQUES VITRÉES
 contenant tous détails, hauteur, largeur, profondeur, bois, couleurs, prix, délais
 de devis, etc...

ou APPELEZ LE

633.73.33

RÉPONDEUR AUTOMATIQUE (même la nuit et les jours fériés)

Pour Lui...
 De l'Acajou,
 Du Chêne,
 Du Sapelli,
 De l'Afromasia,
 et
 Bien d'autres...



**Si vous aimez les livres...
 ...si vous êtes adhérent à
 un club littéraire...**



Pour Elle...
 Du Merisier,
 Du Chêne clair,
 Du Stratifié,
 Du Brut à peindre,
 Ou à tapisser,
 etc, etc...

et...si vous ne savez plus où les mettre

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES
 VOUS OFFRE

100

modèles vitrés

SUPERPOSABLES - JUXTAPOSABLES - DÉMONTABLES
 ACCORDABLES - ÉTROITS - LARGES - PROFONDS - HAUTS

...et une infinité de combinaisons

ÉTAGÈRES EN MULTIPLI
 PREMIER CHOIX,
 MONTANTS EN AGLOMÉRÉ
 BOIS, PLACAGE ACAJOU
 TRAITÉ ÉBÉNISTERIE,
 VERNIS CELLULOSIQUE SATINÉ,
 TENTE ACAJOU S'HARMONISANT
 AVEC TOUS LES STYLES,
 FONDOS CONTRE-PLAQUÉ
 VITRES COULISSANTES
 AVEC ONGLETS,
 BORDS DOUCS.

STANDARD VITRÉES
 JUXTAPOSABLES - SUPERPOSABLES
 ACCORDABLES

7 HAUTEURS de 64 à 224 cm
 4 LARGEURS 64-78-94-126 cm
 2 PROFONDEURS :
 20 et 25 cm

Produit hors tout : 20 cm
 Produit hors tout : 25 cm
 Bois vitré sur le rayon : 12 cm

100
 COMBINAISONS
 D'ASSEMBLAGE
 SANS AUCUNE FIXATION
 PAR SIMPLE POSE

GRANDE PROFONDEUR
 VITRÉES - JUXTAPOSABLES
 SUPERPOSABLES - ACCORDABLES

SPECIALMENT conçues pour servir de base à nos
 nos rayonnages standard en bois ou vitrés
 métalliques, bois d'art, ébénisterie, etc.

5 HAUTEURS de 83 à 222 cm
 4 LARGEURS 64-78-94-126 cm
 2 PROFONDEURS :
 30 et 38 cm

Produit hors tout : 30 cm
 Produit hors tout : 38 cm
 Bois vitré sur le rayon : 12 cm
 Bois vitré sur le rayon : 12 cm
 Bois vitré sur le rayon : 12 cm

LIVRAISON FRANCO

DE NOMBREUX BOIS :
 ACAJOU - CHÊNE - SAPELLI
 MERISIER - AFROMASIA
 en teintes naturelles ou
 foncées. Bois brut à peindre
 ou à tapisser. Stratifié blanc
 mat (non vitré)

du meuble individuel au grand ensemble

Installez-vous ULTRA-RAPIDEMENT
vous-même... et très économiquement

MODELE DE JUXTAPOSITION DE NOS MEUBLES STANDARD DE DIFFÉRENTES LARGEURS ET PROFONDEURS

SPECIALITÉ DE RUSTIQUES

BUSTINE
 H. 158 - L. 98 - P. 32

JUXTAPOSITION
 Tous nos modèles de profondeurs
 identiques, même de hauteurs et
 largeurs différentes peuvent être
 juxtaposés Extensibles à l'infini
 par simple juxtaposition.

SUPERPOSITION
 obtenez en posant un modèle
 STANDARD sur un modèle
 grande profondeur.

JUXTAPOSITION ET SUPERPOSITION EN PLACE
 De 6 modèles de vitres vitrés, tous formats
 sans aucune fixation par simple pose.

TOUS LES STYLES

LOUIS XVI
 H. 140 - L. 78 - P. 32,5

VISITEZ NOS EXPOSITIONS
 Ouvertes tous les jours, même le samedi
 * FERMÉE LE LUNDI MATIN * * FERMÉE LE LUNDI

FRANCE
 AMBRIÈRE 8, rue des Chaudronniers - Tél. 81-97-15
 BORDEAUX 10, rue Buffière - Tél. 44-30-42
 CLERMONT-FRANCE 25, rue G. Clemenceau - Tél. 82-97-08
 GRENOBLE - 81, rue Saint-Jacques - Tél. 44-84-24 *
 LILLE 10, rue Esquermois - Tél. 32-30-51
 LYON 2, rue de la République - Tél. 28-28-51
 MARSEILLE 100, rue Paradis - Tél. 21-23-51
 NANTES 8, rue J. Rousseau - Tél. 21-23-51
 NICE 11, rue de la République (Vente Vie) - Tél. 21-23-51
 NIMES 11, rue de la République (Vente Vie) - Tél. 21-23-51
 STRASBOURG 11, av. de Général de Gaulle (Eclairage)
 TOULOUSE 2 et 3, quai de la Doune - Tél. 21-09-71

ETRANGER
 BELGIQUE : BRUXELLES 108 St. rue du Sablon
 LIÈGES 4009 G, bd d'Avroy
 PAYS-BAS : BUSSUM 3 Soesterwaard, P.O. Box 478
 ROTTERDAM : IJZARD 100, rue de l'Alouette, 10 B
 CANADA : MONTREAL 37 E - P.Q. 10,455 bd St-Laurent

SPECIALITÉ DE RUSTIQUES, MODELES DE STYLE, LOUIS XVI, DIRECTOIRE, RÉGENCY, ETC...
 Modèle Spécial "Format de poche"

PRIX IMBATTABLES!

FACULTÉ DE RETOUR en cas de non convenance

DÉPARTEMENT SUR MESURES
NOMBREUX BOIS

DEVIS GRATUIT RAPIDE - DÉLAIS D'EXÉCUTION
 COURTS ET TENUS - POSSIBILITÉ DE GRANDES
 INSTALLATIONS ULTRA RAPIDES AVEC NOS
 MODÈLES STANDARD ET DE SÉRIE

Parmi nos dernières installations
 Université de Paris, Institut d'Études Politiques - Mairie
 de Meulan - Ambassade de Belgique - Ecole Supérieure
 de Guerre - Centre Culturel de Syrie - S.M.C.F. -
 Mairie de Villers-Cotterêts - Cercle des Sous-Officiers du 1^{er}
 R.A.M.A. - Ligue des États Arabes - Consulat Général
 République de Viet Nam - Mairie de Rabat -
 Revlon - Gorge S. May International - Maison des
 Jeunes et de la Culture de Clèves-sous-Bois.

INSTALLEZ-VOUS... VOUS-MÊME ULTRA-RAPIDEMENT ET CHIFFREZ VOTRE DÉPENSE...

100 COMBINAISONS D'ASSEMBLAGE AVEC NOS MEUBLES STANDARD

JUXTAPOSITIONS, SUPERPOSITIONS, PAR SIMPLE POSE, SANS AUCUNE FIXATION.

ODOUL
 Garde-...
 208 10

صحة من الاجل

Le Monde du TOURISME et des LOISIRS

PROMENADE-INSPECTION EN PÉRIGORD

Avec les sauveteurs de l'architecture paysanne

automobile qui soit jamais passé devant chez eux.

Ils seraient encore plus étonnés s'ils savaient que le convoi va stopper un peu plus loin devant une ferme aussi modeste que la leur. Descendues des véhicules, cent trente personnes menées par un cicérone parlant dans un mégaphone assignent la vieille bâtisse à colombages, photographient la grange et furetent jusque dans le poulailler. Ces touristes insolites sont les membres de l'association Sauvageur de Périgord (1). Chaque année, son président, M. Alain de Swarte, emmène quelques-uns de ses cinquante adhérents à la découverte de l'un des terroirs du département. Le Dordogne n'en manque pas. Une fois c'est le Sarladais, une autre le Bergeracois, cette année la Double, dont les maisons de bois et de pisé se cachent au creux des forêts semées d'étangs.

Un orlé sous le balcon

Le pèlerinage continue. Il n'y aura pas moins de huit stations et le convoi qui a démarré à l'aube rejoindra Périgueux à la nuit tombée. Mais on prend le temps de se restaurer dans une auberge campagnarde. Ici et là, les propriétaires des maisons visitées ont dressé des buffets où l'on se rafraîchit gracieusement. Ce n'est pas la tournée des grands-ducs, mais maintenant on est entre amis, même si on ne se connaissait pas le matin même.

quel état vous avez trouvé la bâtisse, les travaux que vous y avez effectués et le prix de ces restaurations.

Le monsieur s'exécute, parle chevrons, mortier, tuiles plates. De son exposé, il ressort qu'il est indispensable de mettre soi-même la main à la pâte. On l'interrompt sur un point technique. C'est au tour d'un architecte d'être mis à contribution et même d'un artisan du bâtiment, qui suit le périple. Certains des participants ne sont là que pour faire du tourisme intelligent. Parmi eux, des familles en vacances venues de Suisse et de Belgique. D'autres possèdent leur propre ferme. Ils ont été touchés par le virus de la restauration et planent ici une foule de tuyaux.

De l'autre côté, c'est l'épicière qui a repris son toit « à la Mansard ». La foule l'applaudit à son tour. Voilà des péchés dont on n'a pas fini de parler dans le village.

Novel arrêt chez une châtelaine qui, tout attachée à son noble castel, a manifestement négligé un ensemble de bâtiments de ferme datant du dix-huitième siècle. Là encore le débat, amplifié par le mégaphone, est public. L'architecte des bâtiments de France, qui est de la sortie, confirme à la dame éberluée que la chaumière et ses dépendances sont un inestimable joyau. Un homme de l'art chiffré, sur-le-champ, les réparations à 200 000 francs. De Swarte presse la dame dans ses retranchements : « Êtes-vous prête à les dépenser pour sauver ce chef-d'œuvre ? » La propriétaire : « L'Etat m'aidera-t-il ? » On se tourne vers son représentant, qui avoue publiquement que le ministère des affaires culturelles ignore encore l'habitat rural ancien. « Hou, hou ! », fait la foule. « Madame, conclut le président, si ne vous restait plus qu'à faire des économies et à retravailler vos manches. Bon courage. Nous reviendrons dans trois ans pour admirer le résultat. »

Le prochain arrêt se fera en pleine forêt. L'architecture d'est bien, mais on n'oublie pas l'éco-

logie. De Swarte critique les coupes rases et les plantations systématiques de résineux. Il passe la haute-parleur à un exploitant forestier qui décrit le paysage.

Au détour d'un chemin, voici l'ancienne demeure d'un notaire encadrée par d'imposantes remises. Aux croisées, vision d'un autre âge, apparaissent l'épouse et les filles du propriétaire en costume d'autrefois. Le soleil couchant caresse leurs coiffes et leurs châles. Ce n'est pas du « cinéma » mais une charmante façon de recevoir. La bâtisse croulant sous les ans a été rattachée par un simple électricien de Bordeaux qui y passe tous ses loisirs et la retape avec amour. Dans la grange, où des bourgeois attendent au frais, il a rassemblé un véritable musée ethnographique. Tous les objets usuels, les jougs, les outils d'autrefois, sont là, étiquetés. Olivier et Jeanine Labbé — car il faut les nommer — ne se contentent pas de l'ovation qui a salué leur labeur. Ce qu'ils veulent, c'est convaincre leurs voisins cultivateurs que la Double, avec ses maisons, ses paysages et ses coutumes, est l'un des plus beaux pays du monde.

Elle vaut qu'on s'y attache et qu'on y reste. Sauver l'architecture rurale, ce n'est pas seulement conserver un patrimoine bâti, c'est aussi redonner l'espoir et la fierté aux gens de nos campagnes. En ce sens, c'est une entreprise d'intérêt national.

MARC AMBROISE-RENDU.

(1) Sauvageur du Périgord, B.P. 20, 24003 Périgueux, Tél. (05) 08-32-05.

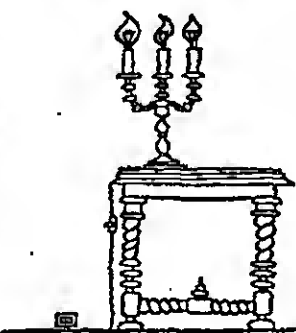
LIGNES devant la ferme comme un peloton de gardes, les clés donnent l'alarme. Sur le chemin de terre un convoi défile, soulignant la poussière : deux autocars bondés suivis d'une file de voitures. La dernière puis son mari, apparus sur le seuil, regardent sans comprendre le plus imposant défilé

La Renaissance s'installe à Ecoenen

Le château d'Ecoenen, dans le Val-d'Oise, va connaître une gloire nouvelle grâce à la direction des musées de France, qui en 1969 à la demande d'André Malraux, alors ministre d'Etat aux affaires culturelles, avait décidé d'y établir le musée de la Renaissance.

Dix mille objets mis en réserve au musée de Cluny vont y être exposés d'une manière permanente, et les travaux de réfection sont maintenant assez avancés pour que, dès le début de 1976, la suite des dix merveilleuses tapisseries de l'histoire de David et Bethsabée soit présentée au public dans les salles de l'aile occidentale, qui comprend la fameuse galerie de Psyché et les deux pavillons qui l'encadrent. La restauration, le réaménagement, l'organisation de ce nouveau musée d'Ecoenen, représentent certainement la plus importante réalisation effectuée par la direction des musées de France depuis le début du vingtième siècle.

Le château d'Ecoenen, construit sur une butte d'où l'on découvre une vue admirable sur le plateau de France et les forêts du Val d'Oise, a été construit en moins de vingt ans dans la première moitié du seizième siècle par le comte de Montmorency, seigneur de Villiers-le-Bel, du Plessis-Bouchard, de Saint-Leu, de Taverny, de Chantilly et autres lieux, grand homme de guerre, ami tour à tour de François I^{er} et d'Henri II. L'édifice, d'un style simple qui rappelle celui des châteaux de la Loire, se compose de quatre corps de bâtiment disposés autour d'une cour rectangulaire et flanqués aux angles de quatre pavillons carrés. La décoration



(Dessin de CADRE)

noble et harmonieuse réside surtout dans les sculptures des lucarnes et des cheminées dont certaines construites sous Henri II, sont attribuées à Jean Goujon.

L'aile d'entrée actuelle date du début du dix-neuvième siècle. Elle a remplacé une très belle galerie abattue sur l'ordre du prince de Condé vers 1780, pour ne pas avoir à la restaurer, car le domaine

d'Ecoenen, après la disparition du petit-fils du comte de Montmorency, Henri II de Montmorency, décapité en 1832, devait passer en d'autres mains et connaître bien des vicissitudes.

Il revient d'abord aux Angoulême, puis aux Condé, dont tous les domaines furent confisqués à la Révolution comme bien d'émigré pour devenir bien national. Le château après avoir été pillé servit en 1783 de lieu de réunions d'un club patriotique, avant d'abriter une prison militaire puis un hôpital. C'est à partir de là que les bâtiments se dégradèrent à un point tel qu'ils sembleraient voués à une disparition totale.

Mais Ecoenen sera sauvé par Napoléon I^{er} qui signera à Schönbrunn, le 13 décembre 1805, un décret instituant l'ouverture de maisons d'éducation pour les filles des membres de la Légion d'honneur. Le choix de l'Empereur se portera donc sur Ecoenen, où les bâtiments seront restaurés dès 1808 par l'architecte Peyre, après que l'ordre de la Légion d'honneur fut devenu propriétaire du domaine. C'est à Peyre qu'on devra la reconstruction de l'aile d'entrée du château, Malheureusement, la nouvelle destination

d'Ecoenen n'arrangera guère le décor intérieur, les nobles pièces d'Anne de Montmorency seront décapées en salles de classe, et les fresques qui les décoraient disparaîtront sous un abominable badigeon de plâtre.

La maison d'éducation de la Légion d'honneur occupera Ecoenen jusqu'en 1862, et c'est sur l'initiative d'André Malraux que le château et son domaine seront affectés à la direction des musées de France.

Dix mille objets

Les travaux entrepris dans les salles qui seront ouvertes au public au début de l'année prochaine sont presque terminés. Les fresques ont été débarrassées de leur badigeon, les plafonds retelés et consolidés. On a reconstitué sur une chappe de ciment le dallage original du seizième siècle, retrouvé dans les lieux les plus divers. Douze admirables cheminées peintes ont été complètement restaurées. C'est dans une immense salle d'apparat dont le plafond entièrement peint et qui porte le monogramme d'Henri II et de Catherine de Médicis (découvert récemment) que seront exposées les tapisseries de David et Bethsabée.

Enfin, dans la galerie de Psyché, deux cheminées de pierre du seizième siècle provenant de Châlons-sur-Marne ont été réédifiées.

La seconde tranche des travaux est déjà entreprise, elle permettra d'ouvrir les trente pièces du château ainsi que la chapelle en 1976. Les dix mille objets (tapisseries, peintures, meubles, tableaux, broderies, pièces d'orfèvrerie) mis en réserve au musée de Cluny formeront la Renaissance qui évoquera exactement la demeure d'un grand seigneur du seizième siècle. Enfin, des expositions, des conférences (une salle de conférences avec circuit audio-visuel sera aménagée dans l'aile sud), des spectacles, feront d'Ecoenen, dont la parc de 18 hectares et la forêt seront ouverts au public dès 1976, un lieu privilégié, vivant et préservé dont les Parisiens apprécieront la proximité, puisque 19 kilomètres seulement séparent la demeure d'Anne de Montmorency, de la capitale.

ANDRÉE JACOB.

Colombey-les-Deux-Eglises

INNOVER SANS TRAHIR

COLOMBEY-LES-DEUX-EGLISES est à la recherche d'un second souffle touristique. La petite commune de la Haute-Marne — trois cent vingt-cinq habitants, — indolument liée au souvenir du général de Gaulle, avait accueilli un million de visiteurs entre 1970 et 1974. Elle n'en reçoit plus que quatre cent mille environ depuis un an.

Le mémorial, cette haute croix de Loraine en granit rose qui se dresse sur la colline depuis 1972, et le cimetière où reposent côte à côte Charles de Gaulle et sa fille Anne, demeurent certes des buts de pèlerinage. Les circuits régionaux passant par les forêts de Verdun et Domrémy, et les groupes internationaux, continuent à donner d'assez bons résultats ; toutefois, un certain relâchement se fait sentir chez les quatre restaurateurs-hôteliers.

M. François Jehalié, du Mepotel de Dhuits, a déjà trouvé des solutions nouvelles. Il propose des week-ends avec chasse au lièvre, au sanglier et pêche à la truite, et il envisage pour la printemps prochains des semaines à bicyclette avec randonnées en forêt et dans le val de Biesles. Les pèlerins qui viennent par la route de Paris sont déjà avertis par un panneau : « Vous arrivez en Haute-Marne par Colombey-les-Deux-Eglises. Forêts, lièvre, chasse et pêche ».

Alain Colombey-les-Deux-Eglises, qui n'était plus depuis dix longtemps un village comme les autres, va tenter, sans rien trahir de sa fidélité au souvenir du général de Gaulle, de jouer de surcroît la carte du tourisme champêtre. Bref, de concilier l'histoire contemporaine et les joies de l'air pur !

CLAUDE LEVY.

Carte postale de Salzburg QUOI DE NEUF ? MOZART...

DANS tous les esprits, la ville et le compositeur sont tellement unis que chaque pas est baré par de la musique. Mozart et Salzburg, deux noms accordés par l'art ! Tout ici a la grâce et la légèreté des symphonies ; le pathétique aussi. L'enfant maître, percevant dans sa cité combien d'équilibriaire ordre au lantale, cherche naturellement à en reproduire, sur le partition, les harmonies.

A l'instar du génial musicien, les monuments semblent étrangement jeunes : aucune prise du temps, de même que les cadences classiques osent à soutenir des rythmes plus modernes. Il y a une qualité d'air propre à Salzburg. En fait, depuis toujours, la ville a bénéficié de conditions privilégiées. Après les Celtes, eux-mêmes occupent un emplacement antique de mille ans, exploités près de trois mille ans avant J.-C., vintrent les Romains. Ils bâtirent Juvarum, qui se développe rapidement, et devient un centre stratégique.

Par la suite, l'évêque Rupert fonda le monastère de Saint-Pierre ; en 788, apparaît pour la première fois le nom de Salzburg, la ville sur la Salzach. Le cadre où elle s'affirme est un chantier ; la ce innombrables, réfléchissant les sommets neigeux, vallonnements et plaines fertiles du Saizkammergut. Trois ans après son couronnement, Charlemagne fait une visite ; dans ses « Brèves Nollitas », il avait confirmé les possessions du municipal. Un incendie le détruit en 1393. La ville,

élevée au rang de cité impériale en 1421, passera pour longtemps sous la domination des évêques. Von Keutschach, Matthias Lang, von Rellenau, Leopold Anton, tous dignitaires de l'Église que l'histoire n'a pas retenus, s'élevèrent sur les générations anonymes loutent encore ; on leur doit la presqu'île, étalé peu à peu, de ce joyau de l'Autriche.

Réservé aux piétons

De la forteresse médiévale, contournée, impraticable, altière, souvent romanisée, on a Salzburg é ses pieds, ponctués d'arcs et de clochers. Au premier plan, vint et effilés, ceux de la cathédrale. Détruite par les Français, remaniée et chaque fois élargie, on installe devant ses portes de bronze, lors du Festival d'août, gradins et tréteaux pour les représentations de la pièce de Holmannthal « Jektar-mann ». En 1961, de nouvelles cloches furent consacrées, s'élevant aux cinq autres : 32 tonnes au total hissées dans les dômes. Au bord de la laieiss, le bulbe de Saint-Pierre ; l'intérieur semble être l'apogée du baroque. Dans ce loeis de russ, autrolois, se tenait à ciel ouvert le mariage des chevaux des priétes ; cabrés, machestueux, biens, un étalon de pliers au milieu d'un bassin rappelle le goût de l'époque pour l'équitation.

Un peu plus loin, c'est l'im-mense « Festspielhaus », le Festival, avec ses loges et ses trois salles où gèrages et ses trois salles où chaque soir, durant le mois d'août, se succèdent concerts

1737 : Leopold Mozart arrive dans la cité. A peine cinquante ans plus tard, son septième enfant, Wolfgang, meurt à Vienne. Auréolé d'être par sa futurité et à courts jounesses. Pendant la seconde guerre, Salzburg est très sérieusement endommagée ; elle sera reconstruite selon les plans d'origine.

symphoniques, récitals et opéras (cette année traite Mozart, un Richard Strauss, la Femme sans ombre, et un Verdi, Don Carlo). La rue Gastein, réservée aux piétons, lisse entre ses maisons l'artévière dorée des enseignes de boutiques. Décoration bien connue, elles aidaient les yeux qui ne savaient pas lire... Au n° 6, le maison natale du génie des notes ; maintenant musée Mozart, elle fabrique jusqu'à l'âge de sept ans. Au hasard des rues, hotelles, pièces tranquilles bordées de maisons rangées de géralitms, terrasses de cafés et du padesiers, magasins où, pour une fois, chacun, sans orléine de se sentir ridicule, peut acheter le célèbre petit chapeau à plumes ou, alors, un loden et des bottines du pays. Le vêtement autrichien ne se porte pas que pour le folklore ; il est, dans sa loution d'élégance, naturel à beaucoup d'habitants. Il régné chaque jour un air de fête ; est-ce les orléinmes rouge et blanc ou la loutie, gèle et pourtant purement locale ? Les touristes sont gagnés par ce décor authentique.

ils touchent le tradition et l'essence vraiment autrichienne.

Rive droite, sous l'ent de fradelonne, le montagn des Capouins, plus haute il moins abrupte que celle d'en face. Au seizième siècle, on y fondit un monastère, d'où le nom. Il se prolonge par les jardins et le palais de Mirabell ; à l'ordonnance germanique, les Italiens apportèrent, un siècle après, leur goût du marbre et des statues. Tout près de là, l'académie de musique Mozartum, où les virtuoses viennent jouer concert et sonates. Parmi les fleurs, celui que l'on appelle « l'enfant chéri des Mussas », écrit son dernier opéra, le Flûte enchantée.

En direction de l'Alpenstrasse, le palais de Hallbrunn, commande de l'archevêque Marcus Sitticus, attire les visiteurs avides d'instaurer ; les fontaines artificielles, les grottes, le théâtre des louets, les sources lantalistes, l'orgue fonctionnant avec eau — mais partie sans — de l'air, dans un savant mécanisme.

Les cascades du carillon du Glockenspiel appelant le temps qui passe. Les trente-cinq cloches de la tour sonnent trois fois par jour ; les sons qui se répètent au-dessus de la ville ont le légèreté des anges loutifs qui soufflent dans les trompettes des allégreses religieuses. Tout est musique, ici.

* Office national autrichien de tourisme, 12, rue Aubert, 75008 Paris. Tél. : 075-83-82.

MANUEL ADÈVE.

QUAND ON PENSE TUNISIE ON CHOISIT TUNISIE CONTACT

Tunisie Contact est la seule organisation tunisienne structurée en France, mais aussi la seule organisation française vous offrant son propre service d'accueil en Tunisie.

GRATUIT ! Brochure sur demande

TUNISIE CONTACT 30, rue de Richelieu 75001 Paris - Tél. : 266.23.55

Nom : _____ Adresse : _____

ENANCES

LA CHINE REÇOIT DES DONNÉES METEOROLOGIQUES PAR SATELLITE

Les données météorologiques reçues par satellite de la Chine sont destinées à améliorer les prévisions météorologiques de ce pays et de la région.

RELIGION

LE MOINE TICHEN DALOZ EST NOMMÉ EVÊQUE DE LIEGE

Le pape Paul VI a nommé évêque de Liège le moine Tichen Daloz, ancien directeur de la revue « L'Esprit ».

A PROPOS DE « LIBERTÉ »

Le mot « liberté » est souvent utilisé à tort et à travers. Il désigne en fait un état de fait, une situation, et non pas un idéal ou un principe.

PORTS

LES RECORDS DU MONDE DES 200 ET 400 MÈTRES

Les records du monde en 200 et 400 mètres ont été battus lors d'une compétition internationale.

sur la sellette

Expliquez les abus d'une comédie qui s'est jouée...

Il s'agit d'un ouvrage de présentation littéraire...

Le rôle que jouent les hommes et les femmes...

Il y a une certaine vérité dans ce que dit l'auteur...

Il est intéressant de voir comment les hommes...

Il est intéressant de voir comment les hommes...

Il est intéressant de voir comment les hommes...

Il est intéressant de voir comment les hommes...

Il est intéressant de voir comment les hommes...

Il est intéressant de voir comment les hommes...

Il est intéressant de voir comment les hommes...

Il est intéressant de voir comment les hommes...

Il est intéressant de voir comment les hommes...

Il est intéressant de voir comment les hommes...

Il est intéressant de voir comment les hommes...

DES LOISIRS

Plaisirs de la table

Devoirs de vacances

VOUS pensez aux vôtres, l'imagine, amis lecteurs...

semble se vautrer les chefs avec une soupable complaisance...

Royan « où se regardent en chiens de faience ces petits lutins idiots...

Elle a mérité une étoile au Michelin, un coq noir au Kléber...

COQUILLES SANS GLACE

On sait que les coquilles saint-jacques de nos côtes...

ne sont ni congelées ni surgelées. Elles sont réfrigérées!

Elle m'a valu, cette réponse, une lettre du bon cuisinier André Guillot...

Il a raison. Non seulement les femmes sont capables d'invention...

Mode

Les catalogues arrivent

S'HABILLER PAR LA POSTE..

APRES les collections de prêt-à-porter présentées pour l'automne...

encore dix ans. Ainsi, les ourlets ont-ils pour la plupart...

extra-longues pour hommes, en coton et viscose...

du 48 habituel, voire du 50, avec des kimonos, des jupes à plis...

Les pulls d'Yves



Comme nous l'avons déjà annoncé (le Monde du 24 juillet), Yves Saint-Laurent vient de créer...

Pantalon et jupes travaillés alternent parmi les classiques en tissus solides...

La Redoute (3) réussit à réunir son image et à la rendre plus citadine...

Les Trois Suisses (4), pour leur part, ont un banc d'essai en La Boutique...

...ET SE MEUBLER

Moyen d'achat moderne, la vente par correspondance s'inscrit dans le domaine du mobilier...

A La Redoute : des chauffeuses composées de deux gros coussins...

Maison

IL Y A FROID ET FROID

S'il y a du froid assure la conservation des aliments, il faut différencier la réfrigération...

sont vendus en sac de 2,5 kilogrammes environ, le poisson par un ou deux kilos...

Dans un congélateur, la température doit descendre à -25°C ou -30°C pour congeler à cœur...

(1) Dans un congélateur, les légumes et les fruits se conservent de huit à douze mois...

Quatre principes sont à respecter pour obtenir de bons résultats en congélation domestique...

SAVEURS D'ÉTÉ EN TOUTES SAISONS LES deux derniers ouvrages de Myrette Tiano...

La surgélation est une technique industrielle de congélation, à des températures plus basses...

Comment réussir vos confitures évoque les souvenirs d'enfance, de cueiltes campagnardes...

Rive gauche LE PETIT ZINC... 25, rue de Valenciennes

ITALIENNE dans un cadre raffiné 35, rue de Valenciennes

Le Maniche 25, rue de Valenciennes

BOFINGER Fermé Dimanche DEJEUNERS DINERS SOUPERS

Rive droite JULIEN Une nouvelle salle Une autre formule

TERMINUS NORD 824.48.72 OUVERT EN AOUT

TSAREVITCH 1, rue des Colonnes

DE JULES CLARETTE

DE JULES CLARETTE

DE JULES CLARETTE

DE JULES CLARETTE

DE JULES CLARETTE

DE JULES CLARETTE

DE JULES CLARETTE

DE JULES CLARETTE

DE JULES CLARETTE

Jeunes

A BOULOGNE-BILLANCOURT :

PEINTURE DANS LES SQUARES

DEPUIS le 28 juin, une activité inhabituelle est offerte aux enfants qui fréquentent les squares de Boulogne-Billancourt. Le centre d'animation de Boulogne organise en effet dans les squares du Parcchamp et Léon-Blum des ateliers de peinture en plein air les mercredi et samedi de 14 à 18 heures. Ces ateliers sont gratuits et ouverts à tous.

Du bois, des gobelets, des pincesaux, de la peinture, des pinceaux, du papier et quelques mètres de tissu ont suffi pour offrir aux enfants qui ne partent pas en vacances une occupation

intéressante durant les chauds après-midi de juillet. Avec les planches, on construit des tables hautes d'environ 1,50 mètre, et des établis rectangulaires percés de deux rangées d'alvéoles où viendront se loger les pots de peinture et les gobelets remplis d'eau. Avec le tissu on confectionne des tabliers-chasubles. Il suffit de transporter le tout dans un square agréable et d'attendre les enfants.

Ceux-ci ne tardent pas à venir, attirés par les taches rouges, jaunes, vertes, bleues, blanches et noires. Ils s'éparpillent des feuilles de papier, les fixent sur les panneaux enfilés un tablier et se mettent à l'ouvrage, affectant un incessant va-et-vient entre l'établi et leur feuille. Pour éviter les mélanges intempestifs, deux pincesaux sont affectés à chaque couleur. Les enfants disposent d'autre part de gobelets où ils peuvent obtenir des teintes plus variées : gris, violet, orange, rose.

Ces enfants défavorisés — enfants d'immigrés ou de chômeurs pour la plupart — n'ont pas le privilège de la Grande Ecole, poursuit M. Schiller. C'est à nous de venir les trouver sur leur propre terrain. Beaucoup ne sont jamais allés en vacances et reproduisent leur environnement quotidien : maisons tristes agrées dans une page blanche, fleurs timides émergeant d'entre les pavés ; quant aux arbres, ils émettent domicile sur les trottoirs plutôt que dans la forêt.

« Ces enfants défavorisés — enfants d'immigrés ou de chômeurs pour la plupart — n'ont pas le privilège de la Grande Ecole, poursuit M. Schiller. C'est à nous de venir les trouver sur leur propre terrain. Beaucoup ne sont jamais allés en vacances et reproduisent leur environnement quotidien : maisons tristes agrées dans une page blanche, fleurs timides émergeant d'entre les pavés ; quant aux arbres, ils émettent domicile sur les trottoirs plutôt que dans la forêt.

sur le papier, mais cela n'a guère d'importance : l'essentiel est qu'ils s'amuse, déclare un troisième. Quelques-uns, peu nombreuses heureusement, sont mécontentes : « Je ne viens pas souvent, car maman ne veut pas ; elle a peur

que je me salisse », soupire une petite fille. Interrompus durant le mois d'août, faute d'animateurs disponibles, les ateliers de peinture reprendront dès le 3 septembre. MICHAELA BOBASCH.

LE DÉSERT JUSQU'AUX LAURIERS-ROSES

Pour les jeunes que les voyages rugueux ne rebutent pas, l'OCCEA propose un raid transatlantique de trois jours. Le voyage se déroulera en Land-Rover ; les participants traverseront le Hoggar, le Ténéris, le désert dans le désert, et l'Air avec l'arouane, l'oasis aux cent puits bordés d'arbres et de lauriers-roses.

Le Prix Paris-Paris : 3300 F. OCCEA, 20, boulevard Poissonnière, 75009 Paris. Tél. 770-23-60.

Jeux

Échecs

Nicolas Rossolimo

Agé de soixante-cinq ans, notre ami, le grand maître Nicolas Rossolimo, est décédé récemment à New-York. Avant de se retirer aux États-Unis, on le dirigeait un club d'échecs, il défendit pendant de longues années les couleurs de la France. Son palmarès est éloquent : cinq fois champion de France en 1929, 1936-1937, 1943, 1948, 1949, champion de France en 1948, champion à Hastings 1948-1949, à South-Sea 1949, à Gijón 1950, Beverwijk 1950, second à Heidelberg 1949, Hastings 1949-1950, Beverwijk 1950, Hastings 1950-1951, Trieste et Venise 1950, etc.

Table of chess moves for the Rossolimo game, including notation like 1. e4 e5, 2. Cf3 Cc6, etc.

Blancs : N. Rossolimo. Noirs : O'Kelly de Galway. Défense sicilienne. Attaque Rossolimo. 1. e4 e5 2. Cf3 Cc6 3. Fc4 Cc7 4. Cg5 Cxg5 5. Cxg5 Cxg5 6. Cxh3 Cxh3 7. Cxh3 Cxh3 8. Cxh3 Cxh3 9. Cxh3 Cxh3 10. Cxh3 Cxh3 11. Cxh3 Cxh3 12. Cxh3 Cxh3 13. Cxh3 Cxh3 14. Cxh3 Cxh3

NOTES a) Sur 2... d6, Rossolimo jouait souvent 3. Fb5+, entraînant dans un système qui a fortement enrichi et qui lui valut de belles victoires. Le développement du F-B est une réaction naturelle à la sortie du C-D et fut joué pour la première fois par Winawer contre Suetin en 1867 à Paris. Tarrasch et Alekhine y répondirent par un point d'interrogation, contrairement à Nimovitch et à Tartakover, qui le conservèrent dans leur répertoire.

Bridge

La chute de l'artiste

Il est difficile, en tournant, de savoir s'il faut prendre un risque pour faire une levée de mieux ou s'il vaut mieux assurer le contrat. Dans la donne suivante du tournoi du Sunday Times, le brillant champion anglais John Collings crut au partage d'une couleur et il chuta une manche qu'il aurait pu gagner.

Bridge hand diagram showing cards for North and South, and the trick sequence.

Ann. : N. don. E.-O. vult. (tournoi par quatre). Nord : O'Kelly de Galway. Sud : Sharif Schapiro. Garozzo Collings — passe 1 SA, passe 2 SA, passe 3 SA, passe 4 SA, passe 5 SA, passe 6 SA. Omar Sharif, en Ouest, ayant entamé le 9 de carreau pour le 2 du mort et le 10 d'Est, comment Collings aurait-il dû jouer pour gagner QUATRE PIQUES contre toute défense ?

Contre-attaque coréenne

Quand on détient dans une couleur la dame et le valet et que l'on voit au mort les trois autres honneurs il y a parfois intérêt à contre-attaquer sous de suite une petite carte pour que le déclarant renonce à faire la double impasse et cherche une ligne de jeu moins risquée. Voici un exemple tiré d'un match entre l'Australie et la Corée du Sud au cours du championnat d'Extrême-Orient de 1972.

Bridge hand diagram for the Korean counter-attack example, showing cards and trick sequence.

Le Coréen Miller, en Ouest, a entamé l'as de cœur sur lequel Kap Spuz Kim a fourni le 6. Ouest a ensuite contre-attaqué le 5 de carreau, ignorant la répartition des carreaux. Seres a mis l'as du mort. Comment a-t-il ensuite joué pour gagner ce PIETIT CHEBLEM A PIQUES contre toute défense ?

Philatélie

GABON : Faisceaux herbiers

Un timbre-poste ou pour sujet, au Gabon, le développement des liaisons par faisceaux herbiers.

Table of philatelic information for Gabon, including stamp details and prices.

COMORES : Expédition - Colescantho

Un timbre-poste, destiné et gravé par Georges Bétemps, amis aux Comores, souligne l'expédition de Colescantho aux archipels.

Table of philatelic information for Comores, including stamp details and prices.

Bureaux temporaires

17087 Paris (Théâtre d'Orsay, quai Anatole-France), du 20 au 22 septembre. — Palais des Jeunes, quai de la Seine, Paris, du 23 au 25 septembre. — 10359 Ensayes, les 23 et 24 août. — 10117 Paris (Palais des Congrès, porte Maillot), du 25 au 28 août. — 10117 Paris (Palais des Congrès, porte Maillot), du 29 au 31 août. — 21600 Toulouse (hall de l'Université Paul-Sabatier, 116, route de Narbonne), du 1er au 4 septembre.

Hippisme

ET «VITIGÈS» EST ARRIVÉ-É-É!

Le messie est-il arrivé ? Le peuple des croyants, en tout cas, était en extase, après la victoire de Vitigès, dimanche, grise et blanche. « Tu rêves d'une grande maison, dit sa mère, chez nous, c'est et petit ! » Philippe, neuf ans, de grands yeux bleus et des joues roses de taches de rousseur, n'a jamais vu la mer ; et pourtant, il la représente, avec ses flots bleus où voguent un bateau à coque rouge. En haut de la feuille, s'étale un beau ciel violacé. « Mais que faut-il mettre entre le ciel et la mer ? », demande Philippe, per-

plexe devant le blanc du papier, qui ne le satisfait guère. L'animateur s'efforce alors de lui expliquer ce qu'est la ligne d'horizon. Les parents sont, en général, satisfaits de cette initiative. « C'est formidable ! les enfants ne s'ennuient pas et pendant ce temps-là, on est tranquille », dit une dame, très fière de montrer le dessin de son fils. « A la maison, il n'y a pas assez de place pour que les enfants puissent faire de la peinture ; ici, ils peuvent s'exprimer sans rien salir », dit sa voisine. « Ils mettent autour de couleur sur leurs vêtements que

peuvent se froter les mains : une fille de Vald, restée, elle, proprette de la Grande Ecole, Viranga, se révèle une des meilleures pouliches françaises et, du même coup, mit en vedette à Deauville, l'un de ces produits nés de celle-ci. En 1973, Hervé de La Héronnière vendit, à la fois sa mère et les produits à 145.000 F. Aux ventes de 1974, il présente un frère puîné, impressionnant par le modèle, mais dont le père était un étalon alors dans le creux de la vague : Phadon. Il se trouve que l'entraîneur, Gérard Philippe, a acheté beaucoup plus d'importance au modèle des pouliches qu'à la vogue de leurs pères. Ce fut lui qui acquit, pour 27.000 F, ce nouveau fils de Vald. Bien lui en prit : c'était Vitigès.

Une sœur cadette suit, que Hervé de La Héronnière passera en vente le 1er septembre ; puis encore une petite sœur, par Luthier, qui, pour l'heure, gambade entre les jambes de sa mère. Les Normands disent qu'un bon cheval paye un haras. Vald a en effet un à son perspicace acheteur.

En Angleterre, coup de tonnerre : Grundy, la merveille des merveilleux, n'est que quatrième des Benson and Hodges Gold Cup, où David a acheté sa réputation estivale. C'est même course après coûté, voilà trois ans, à Brigadier Gérard la seule défaite de sa carrière. C'est sa place dans le calendrier qui la destine à être la chaussette ouverte devant les sabots des cracks. Une période de repos est nécessaire, même aux plus grands champions, après les éprouvantes confrontations du printemps. Malheur à ceux qui l'oublient. Malheur, en l'occurrence, à Grundy, dont les jambes et le cœur, n'avaient pas oublié le formidable heurt avec Bustinio dans les King George.

Conflit Société des steeple-chases Yves Saint-Martin. Celui-ci, pas plus heureux dans les interviews que dans ses prouesses, avait déclaré à un hebdomadaire, en propos de courses truquées comme le prix Bride abattue : « Elles sont opposément le triste privilège des courses d'obstacles. » Le marquis du Vivier, président de la Société des steeple-chases (et dont Saint-Martin est souvent le jockey), a aussitôt, d'une plume indignée, fait publiquement savoir à l'intéressé qu'il serait mieux inspiré en occupant de ses affaires que de celles d'Autueil.

Autre conflit, plus grave, entre la Société des courses d'Enghien et des entraîneurs de trot. Les commissaires d'Enghien avaient distancé pour ailleurs irréguliers, dans le prix d'Europe, Azuis, dirigé par le président du Syndicat des entraîneurs (et néanmoins pronostiqueur), Gérard Mascle. Par un communiqué, « les professionnels du trot » (sans autre précision d'origine) ont fait savoir qu'ils jugent scandaleux ce distancement. Azuis, selon eux, n'ayant fait que deux foulées de galop. « C'est une foulée singulièrement fautive — et qui justifierait, quant à elle, un distancement — qu'on effectuée les « professionnels du trot ». Ces derniers réclament une plus large place au soleil. Ce n'est pas contribuer à leur faire obtenir que de démontrer publiquement qu'ils sont au bord de l'anarchie.

LOUIS DÉNIEL. N.-B. — Deux virgules ayant dérobé notre dernière chronique pouvait donner lieu de confusion. Ce n'est évidemment pas Northern Tover qui est la dernière fille de Sea Bird, mais sa pouliche : Reine de Torna. Tout aussi évidemment, c'est une non-domiciliation en France que Daniel Wildenstein peut aller chercher au-delà des eaux territoriales, et non une domiciliation, qui n'aurait jamais indigné le fisc.

Philatélie

GABON : Faisceaux herbiers

Un timbre-poste ou pour sujet, au Gabon, le développement des liaisons par faisceaux herbiers.

Table of philatelic information for Gabon, including stamp details and prices.

COMORES : Expédition - Colescantho

Un timbre-poste, destiné et gravé par Georges Bétemps, amis aux Comores, souligne l'expédition de Colescantho aux archipels.

Table of philatelic information for Comores, including stamp details and prices.

Bureaux temporaires

17087 Paris (Théâtre d'Orsay, quai Anatole-France), du 20 au 22 septembre. — Palais des Jeunes, quai de la Seine, Paris, du 23 au 25 septembre. — 10359 Ensayes, les 23 et 24 août. — 10117 Paris (Palais des Congrès, porte Maillot), du 25 au 28 août. — 10117 Paris (Palais des Congrès, porte Maillot), du 29 au 31 août. — 21600 Toulouse (hall de l'Université Paul-Sabatier, 116, route de Narbonne), du 1er au 4 septembre.

Le messie est-il arrivé ? Le peuple des croyants, en tout cas, était en extase, après la victoire de Vitigès, dimanche, grise et blanche. « Tu rêves d'une grande maison, dit sa mère, chez nous, c'est et petit ! » Philippe, neuf ans, de grands yeux bleus et des joues roses de taches de rousseur, n'a jamais vu la mer ; et pourtant, il la représente, avec ses flots bleus où voguent un bateau à coque rouge. En haut de la feuille, s'étale un beau ciel violacé. « Mais que faut-il mettre entre le ciel et la mer ? », demande Philippe, per-

plexe devant le blanc du papier, qui ne le satisfait guère. L'animateur s'efforce alors de lui expliquer ce qu'est la ligne d'horizon. Les parents sont, en général, satisfaits de cette initiative. « C'est formidable ! les enfants ne s'ennuient pas et pendant ce temps-là, on est tranquille », dit une dame, très fière de montrer le dessin de son fils. « A la maison, il n'y a pas assez de place pour que les enfants puissent faire de la peinture ; ici, ils peuvent s'exprimer sans rien salir », dit sa voisine. « Ils mettent autour de couleur sur leurs vêtements que

peuvent se froter les mains : une fille de Vald, restée, elle, proprette de la Grande Ecole, Viranga, se révèle une des meilleures pouliches françaises et, du même coup, mit en vedette à Deauville, l'un de ces produits nés de celle-ci. En 1973, Hervé de La Héronnière vendit, à la fois sa mère et les produits à 145.000 F. Aux ventes de 1974, il présente un frère puîné, impressionnant par le modèle, mais dont le père était un étalon alors dans le creux de la vague : Phadon. Il se trouve que l'entraîneur, Gérard Philippe, a acheté beaucoup plus d'importance au modèle des pouliches qu'à la vogue de leurs pères. Ce fut lui qui acquit, pour 27.000 F, ce nouveau fils de Vald. Bien lui en prit : c'était Vitigès.

Philatélie

GABON : Faisceaux herbiers

Un timbre-poste ou pour sujet, au Gabon, le développement des liaisons par faisceaux herbiers.

Table of philatelic information for Gabon, including stamp details and prices.

COMORES : Expédition - Colescantho

Un timbre-poste, destiné et gravé par Georges Bétemps, amis aux Comores, souligne l'expédition de Colescantho aux archipels.

Table of philatelic information for Comores, including stamp details and prices.

Bureaux temporaires

17087 Paris (Théâtre d'Orsay, quai Anatole-France), du 20 au 22 septembre. — Palais des Jeunes, quai de la Seine, Paris, du 23 au 25 septembre. — 10359 Ensayes, les 23 et 24 août. — 10117 Paris (Palais des Congrès, porte Maillot), du 25 au 28 août. — 10117 Paris (Palais des Congrès, porte Maillot), du 29 au 31 août. — 21600 Toulouse (hall de l'Université Paul-Sabatier, 116, route de Narbonne), du 1er au 4 septembre.

Le messie est-il arrivé ? Le peuple des croyants, en tout cas, était en extase, après la victoire de Vitigès, dimanche, grise et blanche. « Tu rêves d'une grande maison, dit sa mère, chez nous, c'est et petit ! » Philippe, neuf ans, de grands yeux bleus et des joues roses de taches de rousseur, n'a jamais vu la mer ; et pourtant, il la représente, avec ses flots bleus où voguent un bateau à coque rouge. En haut de la feuille, s'étale un beau ciel violacé. « Mais que faut-il mettre entre le ciel et la mer ? », demande Philippe, per-

plexe devant le blanc du papier, qui ne le satisfait guère. L'animateur s'efforce alors de lui expliquer ce qu'est la ligne d'horizon. Les parents sont, en général, satisfaits de cette initiative. « C'est formidable ! les enfants ne s'ennuient pas et pendant ce temps-là, on est tranquille », dit une dame, très fière de montrer le dessin de son fils. « A la maison, il n'y a pas assez de place pour que les enfants puissent faire de la peinture ; ici, ils peuvent s'exprimer sans rien salir », dit sa voisine. « Ils mettent autour de couleur sur leurs vêtements que

peuvent se froter les mains : une fille de Vald, restée, elle, proprette de la Grande Ecole, Viranga, se révèle une des meilleures pouliches françaises et, du même coup, mit en vedette à Deauville, l'un de ces produits nés de celle-ci. En 1973, Hervé de La Héronnière vendit, à la fois sa mère et les produits à 145.000 F. Aux ventes de 1974, il présente un frère puîné, impressionnant par le modèle, mais dont le père était un étalon alors dans le creux de la vague : Phadon. Il se trouve que l'entraîneur, Gérard Philippe, a acheté beaucoup plus d'importance au modèle des pouliches qu'à la vogue de leurs pères. Ce fut lui qui acquit, pour 27.000 F, ce nouveau fils de Vald. Bien lui en prit : c'était Vitigès.



Musique

ROSTROPOVITCH

sous le signe du retour à la terre

Les termes peuvent-elles être les seuls lieux de la musique ? Tout permet de le croire. Avec un commerce musical à première conscience, Rostropovitch a travaillé pendant de longues années à la recherche de nouvelles formes de son art. C'est ainsi qu'il a travaillé à la recherche de nouvelles formes de son art. C'est ainsi qu'il a travaillé à la recherche de nouvelles formes de son art.

En Angleterre, coup de tonnerre : Grundy, la merveille des merveilleux, n'est que quatrième des Benson and Hodges Gold Cup, où David a acheté sa réputation estivale. C'est même course après coûté, voilà trois ans, à Brigadier Gérard la seule défaite de sa carrière. C'est sa place dans le calendrier qui la destine à être la chaussette ouverte devant les sabots des cracks. Une période de repos est nécessaire, même aux plus grands champions, après les éprouvantes confrontations du printemps. Malheur à ceux qui l'oublient. Malheur, en l'occurrence, à Grundy, dont les jambes et le cœur, n'avaient pas oublié le formidable heurt avec Bustinio dans les King George.

Conflit Société des steeple-chases Yves Saint-Martin. Celui-ci, pas plus heureux dans les interviews que dans ses prouesses, avait déclaré à un hebdomadaire, en propos de courses truquées comme le prix Bride abattue : « Elles sont opposément le triste privilège des courses d'obstacles. » Le marquis du Vivier, président de la Société des steeple-chases (et dont Saint-Martin est souvent le jockey), a aussitôt, d'une plume indignée, fait publiquement savoir à l'intéressé qu'il serait mieux inspiré en occupant de ses affaires que de celles d'Autueil.

Autre conflit, plus grave, entre la Société des courses d'Enghien et des entraîneurs de trot. Les commissaires d'Enghien avaient distancé pour ailleurs irréguliers, dans le prix d'Europe, Azuis, dirigé par le président du Syndicat des entraîneurs (et néanmoins pronostiqueur), Gérard Mascle. Par un communiqué, « les professionnels du trot » (sans autre précision d'origine) ont fait savoir qu'ils jugent scandaleux ce distancement. Azuis, selon eux, n'ayant fait que deux foulées de galop. « C'est une foulée singulièrement fautive — et qui justifierait, quant à elle, un distancement — qu'on effectuée les « professionnels du trot ». Ces derniers réclament une plus large place au soleil. Ce n'est pas contribuer à leur faire obtenir que de démontrer publiquement qu'ils sont au bord de l'anarchie.

Mort

l'architecte autrichien Karl Schwanzer

Les plus importants architectes autrichiens, Karl Schwanzer, est décédé le 20 août. Né à Vienne, il était âgé de cinquante-huit ans.

LOUIS DÉNIEL. N.-B. — Deux virgules ayant dérobé notre dernière chronique pouvait donner lieu de confusion. Ce n'est évidemment pas Northern Tover qui est la dernière fille de Sea Bird, mais sa pouliche : Reine de Torna. Tout aussi évidemment, c'est une non-domiciliation en France que Daniel Wildenstein peut aller chercher au-delà des eaux territoriales, et non une domiciliation, qui n'aurait jamais indigné le fisc.

Handwritten signature or text in Arabic script.

سكز من الاجل

SPECTACLES

RADIO-TÉLÉVISION

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles... 704 7020 (lignes groupées) et 727 42 34

Vendredi 22 août... Les films nouveaux... OOC SAVAGE ARRIVE, film américain de G. Fal.

Cinéma... Les films nouveaux... LE JOUR OU FLEAU, film américain de John Schlesinger.

LA VIE SEXUELLE DES FRANÇAIS... Brillante comme il se doit... MONTY PYTHON

le YAKUZA est la MAFIA... SYDNEY POLLACK

LA FEMME DE JEAN (Fr.)... LE KEO (A.)... LE MANUSCRIT TROUVÉ A SARAGOSSA... MUSIC LOVES (Ang.)... PIERROT LE FOU (Fr.)

U.G.C. BIARRITZ • REX • MIRAMAR • U.G.C. ODÉON... MISTRAL • CLÉ-GENSIER • CINÉMONDE-OPÉRA... LIBERTÉ • MURAT... Les Galettes de Pont-Aven

VOTRE TABLE CE SOIR... Gratifiée au porto, grenouilles provençales, risé à la moutarde... L'EAU A LA BOUCHE... LE TOUROTUR... LA BEAUDIERRE... LES ANNEES 30... CLUB BOOSS... NAPOLEON... ALEXANDRE... A LA PLACE BLANCHE... LA CHAMPAGNE... LE MÉRANO... TABLE O OROY... TY COZ... TERMINUS NORD... BOQUET O O TRONE... LES VIEUX MÉRITES... LE FIGALLE

VU Les Exorcistes

De Sophocle à Brecht, les comédiens ont été, et Freud n'y était pour rien, des instruments de transfert sur lesquels on investissait sa peur, son désir... Si Brecht a rendu sa dignité à l'acteur, en introduisant l'écran du la « distance » entre le personnage individuel et la représentation collective, ses héritiers sont bien seuls aujourd'hui : les uns réclament de la « cruauté », les autres, avec la tranquillité bonne conscience que donne la tradition méliésienne, travaillent au Boulevard ou dans le théâtre psychologique.

LES PROGRAMMES VENDREDI 22 AOUT

CHAINE I : TF 1... 20 h 45, Au théâtre ce soir : « Le Nu au tambour » de Coward... 22 h, Sport : Championnats du monde de cyclisme sur piste... CHAINE II (couleur) : A 2... 20 h 35, Documentaire : L'odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau... CHAINE III (couleur) : FR 3... 20 h 25, La vie filmée (1940-1944) de J.-P. Alessandri et J. Baronnat...

SAMEDI 23 AOUT

CHAINE I : TF 1... 20 h 35, Variétés : Show Johnny Mathis... 21 h 45, Série : L'homme sans visage... CHAINE II (couleur) : A 2... 20 h 35, Série : Benjamins, réal. F. Umgeher... CHAINE III (couleur) : FR 3... 20 h 25, Dramatique : « Sept dans un bunker », de Ch. Goldstein... DIMANCHE 24 AOUT... CHAINE I : TF 1... 14 h 5, Concert : « Protonas Concerto » de Beethoven... 15 h (R.), Evénement de J. Chillet et A. Volin... 15 h 55, Sports : 17 h 40, Variétés : La Rose d'Antibes... CHAINE II (couleur) : A 2... 16 h 40, Sport : Tercé à Deauville... CHAINE III (couleur) : FR 3... 20 h 30, Dramatique : « Une voyez-vous, miss

	La ligne	La ligne T.S.
OFFRES D'EMPLOI	34,00	39,70
Offres d'emploi "Placards encadrés"		
minimum 15 lignes de hauteur	38,00	44,87
DEMANDES D'EMPLOI	7,00	8,03
CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC	65,00	75,89

ANNONCES CLASSÉES

	La ligne	La ligne T.S.
L'IMMOBILIER	25,00	29,19
Achat-Vente-Location		
EXCLUSIVITÉS	30,00	35,03
L'AGENDA DU MONDE		
(chaque vendredi)	23,00	26,85

emploi régional

USINOR DUNKERQUE

recherche

1 MEDECIN DU TRAVAIL A TEMPS COMPLET

Ecrire à Monsieur le Directeur - Société USINOR - B.P. 2-508 59381 DUNKERQUE.

offres d'emploi

NORTH AFRICA SALES EXECUTIVE

The Swiss Headquarters of a leading multinational manufacturer of High Pressure Hydraulic Tools and Equipment for the Industrial and Construction Markets seeks a dynamic and experienced salesman with a strong technical background (some experience in hydraulics would be an advantage) to develop and manage the company's North Africa markets with particular emphasis on Algeria.

The candidate should be fluent in French and English with some Arabic as a definite asset and have a sound commercial knowledge of trading in these countries. Extensive travel is required.

Responsible for expanding our distributor network and conducting transaction with major governmental agencies and endusers. This position offers an interesting remuneration package and good opportunities for advancement. Probable location Algeria.

Please send detailed resume with a recent photograph to : A 18-1956 Publicitas CH 124 GENEVA 3.

Expansion de notre Division Téléphonie :

nous offrons plusieurs postes de

techniciens programmeurs

à Jeunes DUT Informatique ou équivalent.

Les candidats auront de bonnes notions d'électronique et la pratique d'un langage Assembleur.

La connaissance de l'Anglais est souhaitée.

Notre implantation dans la région OUEST permettra après quelques mois de proposer aux intéressés une affectation à notre établissement de NANTES s'il le désirent.

Ecrire avec CV détaillé au Service Direction Gestion des Emplois, sous réf. MCM 7540. B.P. 402 92103 BOULOGNE

L.M.T.

AGENCE FINANCIERE DE BASSIN «SEINE NORMANDIE»

3, rue Saint-Germain, 75016 PARIS

recherche pour branches courant septembre

UN INGENIEUR HYDRAULICIEN

Débutant pour études générales d'aménagements hydrauliques.

Ecrire avec curriculum vitae et présentations, en vue d'une convention directe début septembre des candidatures.

Organisme professionnel (Parc Masséna) recherche RESPONSABLE ADMINISTRATIF pour :

- Administration services personnels (40 personnes) ;
- Gestion administrative et juridique de l'établissement ;
- Conception de notes administratives, budgets et rédaction de procès-verbaux de réunions, suivi des décisions ;
- Rédaction de textes généraux de nature économique sur la profession.

Le poste nécessite une bonne formation technique, notamment en droit social, de droit et des qualités pour la rédaction.

Situation d'avancement pour personnes sérieuses et efficaces.

Envoyer CV, manuscrit photo, références et notes au personnel à Mlle PILLAC, 2, avenue de Messine, PARIS (8^e).

CHERCHEUR ANGLAIS ou AMERICAIN

responsable de la formation appliquée une méthode moderne et vivante et avant un excellent contact pour monter cours de langues dans une atmosphère structurée.

Env. CV, si rée, manuscrit et photo à : M. J. P. 100, avenue Charles-de-Gaulle 92522 NEUILLY.

AGENCE DE PUBLICITE recherche pour ROUEN

INGENIEUR EXPERIMENTE pour animation d'études et travaux en bâtiment et V.C.O. Génie civil.

Adr. candidat : avec C.V. manuscrit et photo à M. G. 85 bis, rue Rémusat, Paris-20.

UN INGENIEUR

responsable de la formation appliquée une méthode moderne et vivante et avant un excellent contact pour monter cours de langues dans une atmosphère structurée.

Env. CV, si rée, manuscrit et photo à : M. J. P. 100, avenue Charles-de-Gaulle 92522 NEUILLY.

L'immobilier

appartements vente

Paris

EXCEPTIONNEL dans un quartier récent dans résidence de prestige. **BEAU 3 PIÈCES** de 45 m². C.A.V.E. + P.A.R.K.I.N.G. + T.E.L. 75000 F.

Vente tous les jours sur place (voir gardien), 10, r. Riquet, tel. 07-63-91, la nuit.

AMÉLIE TOULOUSE-EPIC duplex sur cour, grand séjour, cuisine, 2 de bains et 1 chambre, 264-38-47. Convientrait pour artiste ou musicien.

CENSIER, Double living carcé, cuis. + 2 chambres et 1 bain en duplex. 200-25-54.

ST GERMAIN-DES-PRÉS

appartement récent, 2 pièces, cuisine équipée, 170.000 F. FRANK ARTHUR 92-47-49

vous présente :

Charmant 4 p. 135 m² plein soleil, état impeccable, de serv. 16. Visits sur place, samedi 23 de 10 h à 12 h, 17 heures.

4 bis, rue du Cherche-Midi.

17^e FACE SQUARE

STUDIO 2 P. CUPLEX dans immeuble récent. APPARTEMENT TEMPLON 34, rue LÉVELLÉ, T. 627-70-84.

MARAIS

RUE DE TOURENNE Immeuble récent, appartement aménagé, studios et 2 p. à partir de 125.000 F. Location et gestion assurées.

GRUPPE VIDALOU 12, rue de la Paix, Paris-2^e. Tél. 02-45-51-72-42-43.

LA TOUR MAUBOURG Immeuble récent, VERITABLE P. Grand salon à rénover, 120.000 F. 525-73-24.

MAUT 2P

88, boulevard de la Chapelle, 140.000 F. 364-13-35.

QUAI D'ORSAY

300 M² 7 pièces, 3 balcons INVALES BELLE MANÈGE P. 2.

14, AVENUE DE TOURVILLE, 1^{er} et 2^e étages, 220.000 F. Tél. 02-45-51-72-42-43.

FELIX-FAURE 2 P. cuis., wc, possib. bains, défilé sous véranda H. A. C. 123 bis, rue de Paris, 30.000 F.

M. GORELINS Limite 5^e et 6^e arr. de Paris, 120.000 F. 11, rue de Valenciennes, 120.000 F.

18^e LAMARCK-CAULAIN 1^{er} étage, 2 p., 1 asc. 120.000 F. 123 bis, rue de Paris, 30.000 F.

1^{er} P. de Paris 120.000 F. 123 bis, rue de Paris, 30.000 F.

1^{er} P. de Paris 120.000 F. 123 bis, rue de Paris, 30.000 F.

1^{er} P. de Paris 120.000 F. 123 bis, rue de Paris, 30.000 F.

locations non meublées Offrir

Paris

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES, 84, rue d'Alsace - 577-70-88 ; 45, r. Harcourt, M. CL. MICHEL ; 8, rue St-Denis, Versailles.

PORTE MAILLOT RAVISSANT LIVING DOUBLE + 2 CHB. 101^{er} arr. IMM. STANDE SUR JARDIN. P.A.R.K.I.N.G., 2.500 F. 704-82-11. 1^{er} Téléphone. Pet. séj. calme, soleil, 800 F. charges. 556-13-29.

Région parisienne

VERSAILLES près du château dans imm. récent, studio 2 p. et 4 pièces, parfait état, libre suite. 2 pièces. 151-43-37.

VILLE-D'AVRAY De très beau domaine, tennis, volley-ball, immeuble récent, libre de suite, chbres de serv., studio, 2, 3, 4 et 5 pièces. S'adresser 945-64-64.

CHILLY-MAZARIN ds imm. neuf, fibres de suite, 2, 3 et 4 pièces. S'adresser 949-91-17.

appartements achats

Société rech. à acheter appart dans Paris. Tél. 364-54-44. Achète 5, 6 pièces calmes dans 20^e arrondissement de Paris-Est. Tél. 989-18-47 en août.

constructions neuves

MAISONS-LAFFITTE Vue, calme, verdure. Habitable dès fin 1975. PRIX NON REVISABLES. IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. de Friedland, BAL. 92-49.

XV^e DUPLEX-DORMEUR Studios, 23 et 3 pièces. Habitable dès fin 1975. PRIX NON REVISABLES. IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. de Friedland, BAL. 92-49.

XX^e PELLEPORT Immeuble de 12 étages. Habitable dès fin 1975. PRIX NON REVISABLES. IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. de Friedland, BAL. 92-49.

EXCEPTIONNEL 300 m². H. de Maître-de-Notaires près ECOLES, centre cal. livrables de suite, p. 2 et 4. GASTON LAURIAU 12, rue de Valenciennes, 120.000 F.

C.A.V.E. et P.A.R.K.I.N.G. S/pl. à la fin de la 14^e à 19 h. (Voir gardien) 14^e et 20, rue de Valenciennes, 120.000 F. 07-63-91, la nuit.

EXCEPTIONNEL, vue sur parc et jardins privés, résidence en cours de livraison Studios, cuis., équipée, park., 120.000 F. 2 pièces, park., 200.000 F. 3 pièces, 10 m² + 13 m² + 2 balcons, à partir de 120.000 F. Sur pl. les samedi, dimanche et mardi, de 10 heures à 19 heures. 7^e Dreyfus PARIS (7^e). Tél. 02-45-51-72-42-43.

locations meublées Demande

Paris

Particulier cherche 4 PIÈCES 100 m², 7, 15, 16^e arrondissement, pour septembre. - 220-66-63.

Région parisienne

INGEN. ch. s. A.C.E.S. à 5 p. ligne R.E.R. OUEST. 974-34-44.

immeubles

PARIS-15^e RENTABILITE 11% Murs Bâtiments, bureaux très commerciaux. Px de 33.000 à 200.000 F. La Bourne Immobilière, 43, rue Vivienne, 75002 Paris. Tél. : 246-46-18.

bureaux

Import. 516, filiale groupe bancaire national, rech. locaux bon état, bureau, 200 m², 270 m² diasp. imméd. soit quart. Nord-de-Sèvres, soit Versailles. Ecr. propositions détaillées ne m. 7188, « le Monde » Publicité, 8, r. de Valenciennes, 75027 Paris-9.

hotels-partic.

BOULOGNE, Très résidentiel, très beau jardin 10 p., garage divisible, exclus. : 627-14-40. SOCIETE PROPRIETAIRE

VENDE 650 m²

Entièrement aménagés Nuit lignes téléphoniques Parisiens et archives Restaurateur d'entreprise. COSEMIC, 764-51-71.

fonds de commerce

CAUSE RETRAITE VENDS TABAC BINBELOTERIE

Bon rapport, Agence d'Etat, 1^{er} et 2^e étages, 200 m², 270 m² diasp. imméd. soit quart. Nord-de-Sèvres, soit Versailles. Ecr. propositions détaillées ne m. 7188, « le Monde » Publicité, 8, r. de Valenciennes, 75027 Paris-9.

viagers

Cherche pour vrais fonctionnaires et commerçants aptes à Paris ou province banlieue proche. Viager libre ou occupé. Ecr. BERARD, 8, rue J.-F. Foy, PARIS-9.

enseignements

L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH LONDRES

Cours Intéressants à tous les niveaux. Dates d'entrée en cours au choix de l'élève. Laboratoire de langues et logement. Cours de Secrétariat (3 trimestres).

COURS D'ETES A LONDRES, NORWICH, SUDBURY.

Ecrire à L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH (L.M.) 25-27, Oxford Street, London, W1A 4DY.

occasions

Vos salon mod. marron feutre, no. bonn. 42 pièces (salle à manger, 2 cuisines, 2.500 F) à déb. Tél. 820-84-17, après 19 h.

demandes d'emploi

Jeune lme 20 a. secrétaire 9 a. copier, ch. emploi à responsabilité. M. PONTONNE - SAINT-GERMAIN, 141-mars, accés. Ecr. n° 4818, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75227 Paris-9.

animaux

CHIOTS LABRADOR pedigree à vendre 3 à 7 FRANCS.

chasse-pêche

Eat. chasse club, 150 sentiers, eau, 2.000 F 2 trévis. Renseign. CHARLEVILLE, T. 020 38-28-91.

propriétés propriétés

A VENDRE - Côte d'Azur à Vallauris entre Cannes et Nice (ancienne demeure de PICASSO)

PROPRIÉTÉ de 4.500 m²

clôturée. Chalet d'accès privé, magnifiquement arborisé. Grand bassin pour piscines. Très belle vue. Idéal pour villégiature de 10 pièces, tous services. Téléphone. Maison second. date de 2 pièces et garage. Prix : 1.380.000 FF. Etablissement divisible.

Ecrire avec chèque à : 18 - 11822, PUBLICITAS, CH-1211 GENEVE 3.

locations non meublées

Paris

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES, 84, rue d'Alsace - 577-70-88 ; 45, r. Harcourt, M. CL. MICHEL ; 8, rue St-Denis, Versailles.

PORTE MAILLOT RAVISSANT LIVING DOUBLE + 2 CHB. 101^{er} arr. IMM. STANDE SUR JARDIN. P.A.R.K.I.N.G., 2.500 F. 704-82-11. 1^{er} Téléphone. Pet. séj. calme, soleil, 800 F. charges. 556-13-29.

Région parisienne

VERSAILLES près du château dans imm. récent, studio 2 p. et 4 pièces, parfait état, libre suite. 2 pièces. 151-43-37.

VILLE-D'AVRAY De très beau domaine, tennis, volley-ball, immeuble récent, libre de suite, chbres de serv., studio, 2, 3, 4 et 5 pièces. S'adresser 945-64-64.

CHILLY-MAZARIN ds imm. neuf, fibres de suite, 2, 3 et 4 pièces. S'adresser 949-91-17.

appartements achats

Société rech. à acheter appart dans Paris. Tél. 364-54-44. Achète 5, 6 pièces calmes dans 20^e arrondissement de Paris-Est. Tél. 989-18-47 en août.

constructions neuves

MAISONS-LAFFITTE Vue, calme, verdure. Habitable dès fin 1975. PRIX NON REVISABLES. IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. de Friedland, BAL. 92-49.

XV^e DUPLEX-DORMEUR Studios, 23 et 3 pièces. Habitable dès fin 1975. PRIX NON REVISABLES. IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. de Friedland, BAL. 92-49.

XX^e PELLEPORT Immeuble de 12 étages. Habitable dès fin 1975. PRIX NON REVISABLES. IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. de Friedland, BAL. 92-49.

EXCEPTIONNEL 300 m². H. de Maître-de-Notaires près ECOLES, centre cal. livrables de suite, p. 2 et 4. GASTON LAURIAU 12, rue de Valenciennes, 120.000 F.

C.A.V.E. et P.A.R.K.I.N.G. S/pl. à la fin de la 14^e à 19 h. (Voir gardien) 14^e et 20, rue de Valenciennes, 120.000 F. 07-63-91, la nuit.

EXCEPTIONNEL, vue sur parc et jardins privés, résidence en cours de livraison Studios, cuis., équipée, park., 120.000 F. 2 pièces, park., 200.000 F. 3 pièces, 10 m² + 13 m² + 2 balcons, à partir de 120.000 F. Sur pl. les samedi, dimanche et mardi, de 10 heures à 19 heures. 7^e Dreyfus PARIS (7^e). Tél. 02-45-51-72-42-43.

locations meublées Demande

Paris

Particulier cherche 4 PIÈCES 100 m², 7, 15, 16^e arrondissement, pour septembre. - 220-66-63.

Région parisienne

INGEN. ch. s. A.C.E.S. à 5 p. ligne R.E.R. OUEST. 974-34-44.

immeubles

PARIS-15^e RENTABILITE 11% Murs Bâtiments, bureaux très commerciaux. Px de 33.000 à 200.000 F. La Bourne Immobilière, 43, rue Vivienne, 75002 Paris. Tél. : 246-46-18.

bureaux

Import. 516, filiale groupe bancaire national, rech. locaux bon état, bureau, 200 m², 270 m² diasp. imméd. soit quart. Nord-de-Sèvres, soit Versailles. Ecr. propositions détaillées ne m. 7188, « le Monde » Publicité, 8, r. de Valenciennes, 75027 Paris-9.

hotels-partic.

BOULOGNE, Très résidentiel, très beau jardin 10 p., garage divisible, exclus. : 627-14-40. SOCIETE PROPRIETAIRE

VENDE 650 m²

Entièrement aménagés Nuit lignes téléphoniques Parisiens et archives Restaurateur d'entreprise. COSEMIC, 764-51-71.

fonds de commerce

CAUSE RETRAITE VENDS TABAC BINBELOTERIE

Bon rapport, Agence d'Etat, 1^{er} et 2^e étages, 200 m², 270 m² diasp. imméd. soit quart. Nord-de-Sèvres, soit Versailles. Ecr. propositions détaillées ne m. 7188, « le Monde » Publicité, 8, r. de Valenciennes, 75027 Paris-9.

viagers

Cherche pour vrais fonctionnaires et commerçants aptes à Paris ou province banlieue proche. Viager libre ou occupé. Ecr. BERARD, 8, rue J.-F. Foy, PARIS-9.

enseignements

L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH LONDRES

Cours Intéressants à tous les niveaux. Dates d'entrée en cours au choix de l'élève. Laboratoire de langues et logement. Cours de Secrétariat (3 trimestres).

COURS D'ETES A LONDRES, NORWICH, SUDBURY.

Ecrire à L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH (L.M.) 25-27, Oxford Street, London, W1A 4DY.

occasions

Vos salon mod. marron feutre, no. bonn. 42 pièces (salle à manger, 2 cuisines, 2.500 F) à déb. Tél. 820-84-17, après 19 h.

demandes d'emploi

Jeune lme 20 a. secrétaire 9 a. copier, ch. emploi à responsabilité. M. PONTONNE - SAINT-GERMAIN, 141-mars, accés. Ecr. n° 4818, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75227 Paris-9.

animaux

CHIOTS LABRADOR pedigree à vendre 3 à 7 FRANCS.

chasse-pêche

Eat. chasse club, 150 sentiers, eau, 2.000 F 2 trévis. Renseign. CHARLEVILLE, T. 020 38-28-91.

LA V

Malgré l'ordre de grève

Le Parisien libéré et une quinzaine d'autres journaux ont commencé à paraître ce matin. Les grévistes ont refusé de signer le communiqué de l'Union des journalistes parisiens.

Le communiqué de l'Union des journalistes parisiens

Le communiqué de l'Union des journalistes parisiens, qui a été signé par 15 journalistes, a été refusé par la majorité des grévistes. Les grévistes ont refusé de signer le communiqué de l'Union des journalistes parisiens.

Le communiqué de l'Union des journalistes parisiens

Le communiqué de l'Union des journalistes parisiens, qui a été signé par 15 journalistes, a été refusé par la majorité des grévistes. Les grévistes ont refusé de signer le communiqué de l'Union des journalistes parisiens.

Le communiqué de l'Union des journalistes parisiens

Le communiqué de l'Union des journalistes parisiens, qui a été signé par 15 journalistes, a été refusé par la majorité des grévistes. Les grévistes ont refusé de signer le communiqué de l'Union des journalistes parisiens.

Le communiqué de l'Union des journalistes parisiens

Le communiqué de l'Union des journalistes parisiens, qui a été signé par 15 journalistes, a été refusé par la majorité des grévistes. Les grévistes ont refusé de signer le communiqué de l'Union des journalistes parisiens.

Le communiqué de l'Union des journalistes parisiens

Le communiqué de l'Union des journalistes parisiens, qui a été signé par 15 journalistes, a été refusé par la majorité des grévistes. Les grévistes ont refusé de signer le communiqué de l'Union des journalistes parisiens.

Le communiqué de l'Union des journalistes parisiens

Le communiqué de l'Union des journalistes parisiens, qui a été signé par 15 journalistes, a été refusé par la majorité des grévistes. Les grévistes ont refusé de signer le communiqué de l'Union des journalistes parisiens.

سكنا من الاجل

LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

CONFLITS ET REVENDICATIONS

Malgré l'ordre de grève nationale lancé par la F.F.T.L.-C.G.T.

«Le Parisien libéré» et une quinzaine de quotidiens régionaux ont paru jeudi

Si l'ordre de grève de vingt-quatre heures lancé par la Fédération française des travailleurs du livre (C.G.T.), le jeudi 21 août, a empêché la parution de l'ensemble des quotidiens nationaux — à l'exception du « Parisien libéré », qui s'est offert le luxe, pour une quinzaine de titres régionaux, d'être publiés en première page, — à l'exception de ceux du groupe « Dauphiné libéré-le Progrès » dans la région Rhône-Alpes (Lyon, Saint-Etienne, Grenoble) et des titres quotidiens marseillais : « Le Provençal », « Le Marseillais » et « Le Marseillais » (le dernier, communiste, justifiant sa position par le fait que ses deux concurrents n'ont paru). Le « Courrier de l'Ouest » (Angers), qui appartient au groupe de M. Emile Aury, propriétaire du « Parisien libéré », est également paru.

Cependant, la F.F.T.L. se félicite, dans un communiqué, du

succès de cette journée d'action et déclare notamment : « S'il n'était pas tenu compte de la mise en grève que constitue cette éclatante manifestation, ce 20 août pourrait être pour les travailleurs du Livre un lever de rideau de la rentrée sociale. »

En ce qui concerne l'idée lancée dans ces colonnes d'instituer un service minimum de la presse écrite, en cas de nouvelle grève, un dirigeant de la F.F.T.L. a répondu, au journal télévisé d'Antenne 2, que son organisation était opposée à une mesure de ce genre, qui reviendrait, a-t-il dit, à amputer les salariés de la presse du droit de grève.

La manifestation organisée mercredi après-midi à Paris a rassemblé plusieurs milliers de travailleurs de la presse : 25 000 selon la F.F.T.L., 5 000 selon les services de la préfecture de police.

La manifestation à Paris

Pour sa journée nationale d'action du mercredi 20 août, la Fédération française des travailleurs du Livre (C.G.T.) avait choisi de manifester son inquiétude devant la dégradation de la situation de l'imprimerie dans le quartier de la presse.

Rassemblés à l'angle de la place de l'Opéra et de la rue du 4-Septembre, les ouvriers du Livre C.G.T., soutenus, pour la première fois, s'étaient mêlés des délégations venues de provinces et des représentants des syndicats de journalistes S.N.J., C.G.T. et C.F.D.T., allié à défilé à proximité des sièges de plusieurs entreprises d'information.

La plus forte délégation venue de province était celle du Nord, composée de plus de trois cents personnes qui, accompagnées par des instruments de musique, revendiquaient sur l'air du « Pif Duminé ». Bien que la C.G.T. soit loin d'être majoritaire à Marseille, les journaux de cette ville étaient représentés. Afin de montrer que la crise de l'imprimerie ne sévit pas que dans la région parisienne, des groupes des établissements Caron-Ozanne, de Ceen; S.P.E.A. d'Anancy; Gramme, de Nevers; Heli-Lorraine et Somi, de Toulouse, avaient également fait le voyage.

Après être passé devant l'Agence France Presse et les Nouvelles Messageries de la presse parisiennes, à proximité de la Coie Dassois et de la Sirio — qui imprime plusieurs livres, dont le Figaro, — le cortège, qui comptait plus de mille participants, s'est dirigé vers le bureau fédéral de la F.F.T.L.-C.G.T. où toutes ces et tous ceux qui ont si magnifiquement répondu « présent » à l'appel fédéral.

La démonstration qui a été faite ce jour-là a été l'occasion de rappeler que les travailleurs du Livre n'ont pas subi la politique d'austérité et de récession sociale qui leur est imposée par le pouvoir et le patronat.

« Ils entendent voir respecter leur droit au travail, les accords conclus, les conventions signées et la législation sociale en vigueur. »

« Qu'ils soient du bureau fédéral de la F.F.T.L.-C.G.T. s'élèvent toutes ces et tous ceux qui ont si magnifiquement répondu « présent » à l'appel fédéral.

« La démonstration qui a été faite ce jour-là a été l'occasion de rappeler que les travailleurs du Livre n'ont pas subi la politique d'austérité et de récession sociale qui leur est imposée par le pouvoir et le patronat.

« Ils entendent voir respecter leur droit au travail, les accords conclus, les conventions signées et la législation sociale en vigueur. »

« Qu'ils soient du bureau fédéral de la F.F.T.L.-C.G.T. s'élèvent toutes ces et tous ceux qui ont si magnifiquement répondu « présent » à l'appel fédéral.

Les journaux marseillais se justifient...

De notre correspondant régional

Marseille. — Cheucun des trois journaux marseillais, qui ont été publiés normalement le jeudi 21 août, explique ses motifs et les raisons de sa parution. Le Provençal s'acquitte de cette tâche par un simple entrefilet, en page 1, ainsi rédigé : « La suite d'un mot d'ordre de grève de vingt-quatre heures lancé par les travailleurs du Livre C.G.T., la totalité des journaux parisiens — à l'exception du Parisien libéré — ne paraît pas aujourd'hui. En revanche, un certain nombre de quotidiens régionaux, comme le Provençal dont la fabrication est assurée par un personnel appartenant à plusieurs syndicats, F.O. étant majoritaire — sont publiés normalement. »

« Notre journal, écrit de son côté le quotidien communiste, le Marseillais, dans un éditorial sur deux colonnes, en première page, qui consacre en permanence aux revendications de tous les travailleurs manuels et intellectuels et à la défense des libertés démocratiques, soutient tout naturellement l'action des travailleurs du Livre. »

« Nous nous disposons donc, ajoute-t-il, avec les travailleurs du Livre de notre journal, à ne pas être dérangés. C'est pourquoi, nous avons décidé de paraître normalement dans les départements où nos concurrents paraissent aujourd'hui. »

« Que démocrate, chaque travailleur, jugera sévèrement la décision de la direction du Provençal, qui porte l'entière responsabilité de cette situation. »

Les ouvriers des usines Triton et Grandin ont occupé la mairie de Beauville

Quelques deux cents ouvriers de l'usine Grandin de Montreuil et des établissements Triton de Bagnolet, deux entreprises de la Seine-Saint-Denis menacées de disparition et occupées par leur personnel (le Monde date du 15-16 juin et le Monde du 20 août), ont envahi jeudi 21 août le bureau de Beauville (Calvados) dont le maire est M. Michel d'Ornano, ministre de l'Industrie et de la Recherche. La manifestation a pris fin vers 15 heures après qu'une délégation eut été reçue en l'absence de ce dernier — en voyage dans le Sud-Ouest — par l'adjoint au maire.

Les délégués C.G.T. des deux entreprises ont demandé à être reçus au ministère afin d'obtenir l'annulation des licenciements collectifs qui frappent les cinq cent trente salariés de l'usine Grandin (matériel électronique) et les cent trente ouvriers des établissements Triton (machines de levage pour l'industrie et les collectivités).

Dans un communiqué, le ministère de l'Industrie et de la Recherche s'interroge sur les buts poursuivis par les manifestants, alors que, « grâce à l'action du ministère, des perspectives s'ouvrent d'être dégelées, qui permettent d'espérer un redémarrage de l'entreprise dans des délais raisonnables ».

Le ministère, qui fait uniquement allusion semble-t-il, à l'avenant de l'usine Grandin, ne prend pas position sur l'affaire Triton, accuse notamment le parti communiste de « rendre plus difficiles les démarches du ministère de l'Industrie et de la Recherche », et ajoute que, « au moment où l'on semble toucher au but, la manifestation de Beauville semble bien être un prolongement de ses manœuvres qui ne vont pas dans le sens des travailleurs ».

Toujours à propos de l'usine Grandin, le ministère rappelle que les représentants de l'entre-

A L'ÉTRANGER

Aux États-Unis

LA REPRISE S'ACCOMPAGNE D'UN REGAIN D'INFLATION

Washington (A.F.P., Agfii). — Les États-Unis sortent de la récession, mais l'inflation repart, ce qui paraît justifier les déclarations prononcées ces derniers jours par le secrétaire au Trésor, James Callaghan. Les prix à la consommation ont augmenté de 1,2 % en juillet, après avoir été progressé de 0,8 % en juin, ce qui représente un taux de hausse annuelle de 14,4 %.

Ce regain d'inflation est imputable, pour les trois quarts, à l'augmentation des prix des produits alimentaires et pétroliers. Mais, facteur plus inquiétant, de nombreuses boîtes ont encore prises en compte sont annoncées chaque jour dans les secteurs industriels (sidérurgie, aluminium, chimie). D'autres (automobile, énergie) doivent intervenir ultérieurement.

La hausse en ce tout est reprise au troisième trimestre, le produit national brut ayant augmenté, en rythme annuel, de 1,6 % après avoir culminé de 11,4 % au cours du premier trimestre. Cette reprise résulte des chiffres révisés publiés par le département américain du Commerce, qui faisait initialement état d'un repli de 0,3 %.

Par ailleurs, les bénéfices nets des entreprises se sont réduits pendant ce troisième trimestre, après deux trimestres consécutifs de réchauffement; ils restent toutefois inférieurs de 20 % au niveau de l'an dernier.

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

La société américaine Dow Chemical repousse de deux ans son installation en Aquitaine

Bordeaux. — Au cours de son assemblée générale, le 14 août à Midland (Michigan, U.S.A.), le conseil d'administration de la société Dow Chemical International a pris la décision de repousser de deux ans l'installation d'un complexe pétrochimique au Verdon, prévu à l'origine pour les années 1980-1981.

Selon M. Zoltan Merszei, président de Dow-Europe, ce report s'explique par « la situation économique et par l'indisponibilité des équipes techniques de la société actuellement engagées dans d'autres études. Le principe du projet n'est pas remis en cause. Si la décision était positive, le complexe pétrochimique du Verdon serait opérationnel en 1982 ».

Un des groupes les plus importants de l'industrie chimique mondiale, la Dow Chemical, depuis l'origine, longtemps, en négociation avec le ministère de l'Industrie et les instances régionales d'Aquitaine.

Cette région, avait tenté de gros espoirs sur la réalisation de ce projet. Celui-ci avait même déterminé quelques-uns des orientations les plus importantes du VII^e Plan, tel qu'il fut pensé par les instances régionales. Le moule de la Dow ne donne remettre en question une partie du travail préparatoire au Plan, compromettre l'avenir industriel de la région et créer une grosse déception dans tout le grand Sud-Ouest. Le projet d'implantation de la Dow Chemical en Aquitaine remonte à mai 1967. En ce temps-là, M. Jacques Chaban-DeLMas était président de l'Assemblée nationale.

Fin février 1975, M. Merszei, P.-D.G. de la Dow pour l'Europe, obtient le feu vert à la suite d'une entrevue avec M. d'Ornano, ministre de l'Industrie. Le gouvernement se déclare prêt à aider la Dow, à condition que son installation se fasse

De notre correspondant

bien au Verdon, avec un démarrage de la production en 1980.

En Aquitaine, c'est l'enthousiasme des diverses instances. Il y eut longtemps où on parle du Verdon pour doter le Midi gironnais d'une grande ouverture portuaire sur l'Atlantique, qu'on songe à prendre le relais de Laçq, en voie d'épuisement, à relancer le secteur tertiaire insuffisant. Des arguments tout séduisants, pour l'époque, au moins. Aquitaine, Midi-Pyrénées et Poitou-Charentes. Le plan chimie « prend donc naissance en même temps que s'affirment les visées de la Dow sur le Verdon. »

Mea dans sa présentation du projet du Verdon, la Dow souligne volontiers qu'elle a la possibilité d'agrandir les usines qu'elle possède ailleurs, à Huelva, en Espagne, ou à Tarragona, en Hollande. Elle fait également état de projets en Écosse ou en Irlande. Elle souligne surtout le fait que la stratégie des pétroliers est en train de changer. Le constructeur désormais leurs raffineries près des centres de production et les entreprises pétrochimiques les suivront. Pour la Dow, la France et l'Aquitaine jouent donc leur dernière chance. Traduction : la Dow veut bien s'installer, mais veut aussi qu'on l'aide.

Un principe

Le vapocraqueur représente pour la Dow un investissement de 400 millions de dollars. En revanche, la catalyseur, longue de 100 kilomètres, qui doit amener le sel des gisements lendein, coûte 40 millions de francs. Une charge que la Dow voudrait bien ne pas assumer seule.

« Elle voudrait également des garanties sérieuses sur un approvisionnement prioritaire en napha, foucau, produit du pétrole et pour une durée donnée. »

Autre point en suspens : celui de l'énergie électrique dont l'usine aura besoin. Le Dow envisage une consommation de 100 à 150 mégawatts par an. On lui demande une taxe de raccordement de 5 millions de francs. N'est-ce pas exiger de la société américaine une participation un peu forte au financement de la centrale nucléaire projetée à Bréa-et-Saint-Louis ?

Mais la principale difficulté vient des mises au point. Qu'est-ce que et quantifiquement, on n'a aucune idée de leur valeur. La Dow a pris

LA F.F.T.L. : Si la mise en garde n'était pas entendue...

La Fédération française des travailleurs du Livre (C.G.T.) déclare dans un communiqué :

« Au soir de la manifestation — et en dépit des congés — plus de 25 000 travailleurs et travailleuses du Livre, de Paris et de province, dans un cortège à coupe impressionnante, le bureau fédéral de la F.F.T.L.-C.G.T. félicite toutes ces et tous ceux qui ont si magnifiquement répondu « présent » à l'appel fédéral.

« La démonstration qui a été faite ce jour-là a été l'occasion de rappeler que les travailleurs du Livre n'ont pas subi la politique d'austérité et de récession sociale qui leur est imposée par le pouvoir et le patronat.

« Ils entendent voir respecter leur droit au travail, les accords conclus, les conventions signées et la législation sociale en vigueur. »

« Qu'ils soient du bureau fédéral de la F.F.T.L.-C.G.T. s'élèvent toutes ces et tous ceux qui ont si magnifiquement répondu « présent » à l'appel fédéral.

« C'est dans ce sens que sont intervenues les diverses délégations qui se sont rendues auprès des ministères et des syndicats patronaux intéressés.

« S'il n'était pas tenu compte de la mise en grève que constitue cette éclatante manifestation, ce 20 août ne pourrait être, en effet, pour les travailleurs du Livre qu'un lever de rideau de la rentrée sociale. »

LES SYNDICATS DE JOURNALISTES : Solidarité.

Les syndicats nationaux de journalistes, l'Autonomie, C.F.D.T., C.G.T., qui avaient convoqué leurs adhérents à participer à la Journée d'action, ainsi qu'à la manifestation parisienne, précise, dans un communiqué, que des délégations « se sont rendues ensuite avec des représentants du Livre auprès de plusieurs ministères et sièges patronaux, afin d'exprimer leur solidarité avec les travailleurs du Livre et de rappeler les revendications principales des journalistes. »

« Le chef de cabinet du ministre du Travail a indiqué, souligne le communiqué, que, suivant notre demande, les négociations sur la révision de la convention collective des journalistes seraient reprises le 23 septembre à ce ministère. Le représentant du secrétaire d'État à l'Information, auquel furent soumises les nombreuses entraves apportées par certains employeurs à l'application de la loi du 4 juillet 1974 sur les « pigistes », a admis le principe d'une réunion de travail sur ce problème. »

● EN BELGIQUE, LE CRO-MAGE A AUGMENTÉ de 1,5% au cours des quinze premiers jours d'août pour toucher 174 943 personnes, soit 6,6% du nombre des travailleurs assurés. Le commerce extérieur belge s'est soldé en juin par un déficit de 5 milliards de francs belges.

A « PARIS-NORMANDIE »

Au quotidien Paris-Normandie, que contrôle M. Robert Hersant, nouveau « patron » du Figaro, qui a été de grève à deux reprises-huit heures. La direction du journal explique comment, le mardi soir 19 août, « les délégués syndicaux et du personnel des ateliers ont un alto exigé l'insertion, dans le journal du 20 août, d'un long communiqué qui mettait en cause M. Aury, président du Parisien libéré, et M. Bergeron, secrétaire général de la Confédération Française ouvrière, tant sur le plan politique que sur le plan financier. Le patronat de la presse nationale était également cité dans les mêmes termes. »

« A 20 h. 30, une notification avait été faite par huisserie à tous les délégués pour inviter la composition et l'impression de l'article incriminé. »

Le Syndicat du livre C.G.T. de Rouen précise à cet égard : « Ce dernier (Hersant) ramit son exploit au cours des quinze premiers jours d'août pour toucher 174 943 personnes, soit 6,6% du nombre des travailleurs assurés. Le commerce extérieur belge s'est soldé en juin par un déficit de 5 milliards de francs belges. »

Le gouvernement de la République du Sénégal recrute, pour la rentrée scolaire 1975-1976, des professeurs d'enseignement secondaire général et technique, dans les mêmes conditions matérielles que ceux de l'assistance technique française.

Il s'agit de :

- 1) Professeurs agrégés ou certifiés (exclusivement)
 - Mathématiques 14
 - Sciences physiques 12
 - Sciences naturelles 7
- 2) Professeurs d'enseignement technique
 - Comptabilité 1
 - Technique administrative 2
 - Ingénieur des Eaux et Forêts 2
 - Vétérinaire (biologie marine) 2
 - P.T.E.P. d'électronique 1
 - Capitaine des pêches 1
 - Officier mécanique 1^{re} classe 1
 - Ingénieur frigoriste 1
 - Ingénieur horloger 1
- 3) Professeurs de Sciences de l'Éducation 2

AMBASSADE DU SENEGAL
19, avenue Robert-Schuman, 75087 PARIS.

LYMOSSIER Acad-Ventis-Locuston
EXCLUSIVES
AGENDA DU MOIS (chaque semaine)

propriétés propriétés

A L'ÉTRANGER

PROPRIÉTÉ de 4.500 m²

26 HECTARES
18 ha. bois, 8 ha. terres

ROYAN

CHATEAU

pavillons

villas

terrains

TERRENS PASSE

LOTISSEMENT EXCEPTIONNEL

ances classées du Monde

ues par téléphone

1^{er} juillet au 31 août 1975

13.44.31

233.44.21

صحة من الاموال

LIQUE

ÉNERGIE
ORINATION DE GAZ NATUREL ALGERIEN
Européens donneront leur réponse le 28 août

La baisse se poursuit
La séance de jeudi s'est déroulée dans une ambiance particulière...

Seien les experts de la
LA CONSOMMATION
DE PETROLE DES
POURRAIT ENCORE DIMINUER
DE 3 % EN 1975

LES MARCHÉS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Le marché accède sensiblement à la progression vendée à l'ouverture...

BOURSE DE PARIS - 21 AOUT - COMPTANT

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours, % du panier, % du marché. Lists various stocks and their prices.

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 21 août

Le marché accède sensiblement à la progression vendée à l'ouverture...

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists market indicators like C.A.M.E. 3%, Bourse 3%, etc.

LONDRES

Le marché accède sensiblement à la progression vendée à l'ouverture...

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists London market indicators.

NEW YORK

Après une nouvelle séance noire, Wall Street a eu jeudi un comportement...

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists New York market indicators.

INDICES QUOTIDIENS

Table with columns: Indice, Valeur, Variation. Lists daily indices like C.A.M.E. 3%, Bourse 3%, etc.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

AMERICAN TELEPHONE AND TELEGRAPH. Pour la première fois depuis...

AMERICAN TELEPHONE AND TELEGRAPH. Pour la première fois depuis...

AMERICAN TELEPHONE AND TELEGRAPH. Pour la première fois depuis...

AMERICAN TELEPHONE AND TELEGRAPH. Pour la première fois depuis...

AMERICAN TELEPHONE AND TELEGRAPH. Pour la première fois depuis...

AMERICAN TELEPHONE AND TELEGRAPH. Pour la première fois depuis...

AMERICAN TELEPHONE AND TELEGRAPH. Pour la première fois depuis...

AMERICAN TELEPHONE AND TELEGRAPH. Pour la première fois depuis...

AMERICAN TELEPHONE AND TELEGRAPH. Pour la première fois depuis...

AMERICAN TELEPHONE AND TELEGRAPH. Pour la première fois depuis...

AMERICAN TELEPHONE AND TELEGRAPH. Pour la première fois depuis...

AMERICAN TELEPHONE AND TELEGRAPH. Pour la première fois depuis...

VALEURS

Large table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists various international and domestic stocks.

MARCHÉ A TERME

Table with columns: Valeurs, Précéd., Premier, Dernier, Comp. Lists term market data.

COTE DES CHANGES

Table with columns: Valeurs, Précéd., Premier, Dernier, Comp. Lists exchange rates.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table with columns: Valeurs, Précéd., Premier, Dernier, Comp. Lists gold market data.

MINISTÈRE DES
COOPÉRAT
AVIS D'APPEL OFFICIELS

Le Monde

PRÈS D'ALÉRIA

Une vaste opération des forces de l'ordre est engagée contre des autonomistes corses qui occupent un domaine et détiennent six otages

Aucun élément nouveau n'est intervenu depuis ce vendredi matin près d'Aléria. Les importantes forces de l'ordre encerclent le domaine de la SOVICOR, à Alisiro, où une cinquantaine de militants de l'ARC détiennent six personnes en otage.

C'est jeudi matin, à 7 heures, à Alisiro, dans la région d'Aléria, qu'une cinquantaine d'agriculteurs, armés de fusils de chasse, ont investi les bureaux d'une cave vinicole appartenant à M. Henri Depelle, rapatrié d'Algérie. Le docteur Edmond Simeoni était à leur tête.

Après avoir précipité par les fenêtres les dossiers comptables de la société, ils mirent en place des barreaux devant les bâtiments, ou installèrent dans l'acrotère, et font évacuer un secrétaire et une dizaine d'employés constituant le personnel de la cave. M. Simeoni déclara un peu plus tard à un journaliste : « Nous sommes arrivés ce matin vers 7 heures. Et nous avons délogé les occupants avec ménagement et sans prendre d'otages. Car nous sommes venus procéder. Les choses sont très sérieuses. Nous avons des armes et des hommes désarmés dans la région ».

Dans la soirée, une deuxième cave vinicole, toujours située dans la région d'Aléria, appartenant à la société Cohen-Scallin, est occupée par une quinzaine de militants de l'ARC qui s'y installent peu après 19 h. 30 après avoir fait sortir le personnel. Vers 21 h. 20, ils évacuent les locaux après avoir tiré des coups de fusil dans les vitres du bâtiment.

Entre-temps le docteur Edmond Simeoni donnait les raisons de cette opération, soulignant avant tout son caractère politique. Il définissait les revendications du peuple corse que les autonomistes entendent faire aboutir en agissant de la sorte : création d'emplois pour les jeunes corses, corrélation des emplois, enlèvement de la dette des communes, etc.

Sur ce dernier point, il a porté de graves accusations contre le P.C.F. dans les entreprises. M. Marchais refoulé par la police à la gare d'Austerlitz.

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. LA CRISE AU PORTUGAL ET SES PROLONGEMENTS
- 3. EUROPE
- 4. PROCHE-ORIENT
- 4. OUTRE-MER
- 4. ASIE
- 5. SOCIÉTÉ
- 5. ÉDUCATION
- 6. FAITS DIVERS
- 6. JUSTICE
- 8. SCIENCES
- 8. SPORTS

LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS

- Pages 9-10 et 15-16
- Promenade-touristique en Périgord, avec les savoureux de l'architecture paysanne.
- La renaissance d'Alisiro à Biscorn.
- Carte postale de Salzbourg.
- Hôtelier 1975, des clés pour une bonne soirée (11).
- Cap sur le roi Arthur.
- PLAISIRS DE LA TABLE :
- Maison ; Mère ; Jeunes ; Hippisme ; Jeux ; Philatélie.

LE MONDE DES LIVRES

- Pages 11 à 14
- PHILIPPE LÉON, par Jacqueline Pieltier ; M. Malmont ; O. Edmond Glissant.
- LITTÉRATURE ET CRITIQUE :
- Francis Ponge, présent et absent aux Décades de Corisyle-Saie ; La collection de Francis Ponge ; L'acte d'Antonio Artaud et le théâtre.
- HISTOIRE :
- Une plongée en pays néo-éclo ; Les vendredis de la prison d'Alisiro ; Le vampsire de Düsseldorf.
- LA VIE PARISIENNE :
- Gaby Deslys, la reine du Casino de Paris, et un entretien avec Régine Deforges.

- 17 à 19. ARTS ET SPECTACLES
- 21. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS
- 21-22. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE ÉGALEMENT

- RADIO-TELEVISION (19)
- Annuaire classés (20) ; Aujourd'hui (21) ; Journal officiel (21) ; Loterie nationale (21) ; Météorologie (21) ; Météo croisés (21) ; Philosophie (22).

Le P.C.F. dans les entreprises

M. Marchais refoulé par la police à la gare d'Austerlitz

M. Marchais, secrétaire général du parti communiste, qui devait prendre la parole, ce vendredi 22 août, devant des cheministes dans une salle de la cour d'arrivée de la gare d'Austerlitz à Paris, s'est vu interdire l'accès par la police. Après avoir dénoncé, à l'aise d'un porte-voix, cette atteinte aux libertés, le secrétaire général du P.C.F. a été contraint de rejoindre sa voiture et de quitter les lieux.

M. DURAFOUR : La gauche libérale doit être présente dans la majorité

Dans une interview accordée, jeudi 21 août, à l'agence France-Presse, M. Michel Durafour, ministre du travail, affirme, à propos de son adhésion récente au parti radical (le Monde du 20 août), « la nécessité, au sein de la majorité présidentielle, d'une présence de la gauche libérale et ouverte ». « Rien, ajoute-t-il, n'est en effet plus utile au gouvernement que le dialogue entre des opposants, et je suis convaincu que le parti radical peut être ce grand creuset où l'esprit se retrouve, où les idées se débattent, et où, finalement, les solutions les plus raisonnables surgissent ».

M. Durafour estime qu'« un certain nombre de problèmes encore actuellement en l'opposition, tenant compte de la politique suivie par le président de la République, rejoignent la place de Voltaire », notamment « des radicaux de gauche ».

La veille, France-Inter, le ministre du travail, interrogé sur le numéro du Monde daté 21-22 août 1975 a été cité à 529 318 exemplaires.

europcar
645.21.25

A B C D F G H

L'ARC : des paroles aux actes

Le mouvement qui est à l'origine des événements d'Aléria n'est pas un complot venu, mais bien le résultat d'un long et patient travail de conscientisation des corses. L'ARC existe depuis 1967. A l'origine, sa existence était limitée, plus sage et plus discrète. Ne devait exercer l'action pour la renaissance de la Corse lors de son septième congrès, à Categraggio, qui avait révisé une déclaration autonome.

Malgré ce relatif durcissement de ton, l'action de l'ARC, dirigée par les frères Edouard et Roger Simeoni, s'est poursuivie aujourd'hui à la tête des usines d'Aléria, tous deux médecins, était resté dans la légalité. Résumant des toutes premières revendications des corses à la première assemblée des congrès suivants : quinze mille personnes à Corte en 1974 ; six mille, toujours à Corte, en 1975 (le Monde) et 20 000, toujours à Corte, en 1976 (le Monde).

Au cours de ce congrès, l'un des porte-parole de l'ARC, M. Christian Mondoloni, avait consacré une longue intervention à la politique agraire coloniale de l'Etat français en plaine orientale. Il avait souligné, de part, que les rapatriés avaient été favorisés et par toutes sortes de privilèges administratifs et bancaires « au détriment de la paysannerie corse et sur sept cents exploitations créées en sept ans, deux cents seulement sont corses », et, d'autre part, qu'au lendemain de l'interdiction de l'exportation de vins, les corses furent les seuls à bénéficier de la prise en charge de la dette de ceux-ci par les banques d'affaires et le dépôt récent du bilan de la COVIREP, un organisme de commercialisation d'une partie des vins corses (de découvrir serait de l'ordre de 40 millions) avaient provoqué l'effondrement d'un processus économique aberrant.

M. Mondoloni affirmait aussi que « le miracle des colons était une escroquerie anti-corse planifiée par la SOMFAC. L'Etat et l'effondrement risqué de ruiner cinq cents à six cents petits et moyens viticulteurs et de servir d'alibi à une nouvelle politique de récupération ».

(1) Le vignoble corse couvre 30 000 hectares contre 4 000 en 1900 ; 20 000 hectares sont situés en plaine orientale, 70 % du vignoble appartenant à trois cents personnes, qui réalisent 180 millions de francs de chiffre d'affaires ; les 30 % restant appartenant à quatre mille colons répartis dans 100 000 parcelles, qui réalisent un chiffre d'affaires de 40 millions de francs.

(2) Le rôle notamment, concluait le porte-parole de la société de promotion et de développement de la Corse, filiale de l'ARC, dans les difficultés que connaissent les viticulteurs, ne doit pas être écopé de botte à oreille, mais être connu de l'ensemble de l'opinion publique qui aura ainsi démontré que l'agriculture corse n'est pas à l'abri de la décadence.

La nuit, dans le camp retranché, s'est, semble-t-il, passée dans le calme. Cependant, M. Michel Forstowski avait envoyé par avion dans l'île d'importants renforts de G.R.S. et de gardiens mobiles. Ces derniers installaient leur dispositif à l'arrière de la cave vinicole. Des hélicoptères déposaient des groupes de gendarmes près du domaine, tandis que deux automitrailleuses se mettaient en position. Dans la matinée, la nationale 198 était coupée.

C'est pendant l'arrivée des forces de l'ordre et le bouillage de la région que l'ARC a pris le commandement et s'est sorti pour empêcher de quatre ouvriers nord-africains et de deux personnes, des habitants qui sont toujours détenus en otages dans le bâtiment.

Au début de la matinée, M. Jacques Guérin, sous-préfet de Bastia, responsable de l'opération policière, a pris contact avec le docteur Edmond Simeoni, porte-parole de l'ARC. Cette entrevue ne paraît pas avoir abouti à un résultat positif. Le docteur Simeoni a insisté sur l'insistance au sous-préfet de faire retirer les automitrailleuses. Il n'a pas obtenu satisfaction.

En février dernier, lorsque la misère interminable pour l'aménagement de la Corse avait pris ses premiers contacts dans les rues de Bastia, le ton et le style nouveau de M. Libert Bon et O. ses collaborateurs, même si elle relevait que les objectifs de cette mission étaient très élevés, le dernier congrès de Corte a marqué un nouveau durcissement, et l'ARC, pour la première fois en son histoire, a été contraint de quitter la Corse à la suite d'une manifestation de révolte.

A la tête du commandement d'Aléria, le docteur Edmond Simeoni, porte-parole de l'ARC, a demandé des jours d'arrestation des « escrocs » (dont cinq sont nommément désignés), la saisie conservatoire de leurs biens et la redistribution de leurs terres aux agriculteurs locaux les plus défavorisés. Pour M. Simeoni, il ne s'agit là ni d'une manifestation de racisme ni d'une chasse aux sorcières ; il s'agit simplement d'obtenir justice sur un point particulier.

L'ARC devrait recevoir ce vendredi le soutien de nombreuses organisations politiques, parmi lesquelles le mouvement clandestin « Ghjusticia Paolina », ou professionnelle, dont la F.D.S.E.A., qui avait, en juillet notamment, demandé une enquête par la commission de contrôle des banques de tous les organismes bancaires concernés par le dépôt de bilan de la COVIREP.

PAUL SILVANI.

Un « processus révolutionnaire »

De notre correspondant

Ajaccio. — L'occupation, par un commando de l'ARC de la cave de la SOVICOR (Société vinicole de la plaine orientale), qui dirige M. Depelle, rapatrié d'Algérie, est la première manifestation de l'engagement par le mouvement autonomiste du « processus révolutionnaire » lancé par le congrès de Corte (le Monde du 20 août).

« Ce processus », a-t-il été défini par le commando de l'ARC, M. Christian Mondoloni, avait consacré une longue intervention à la politique agraire coloniale de l'Etat français en plaine orientale. Il avait souligné, de part, que les rapatriés avaient été favorisés et par toutes sortes de privilèges administratifs et bancaires « au détriment de la paysannerie corse et sur sept cents exploitations créées en sept ans, deux cents seulement sont corses », et, d'autre part, qu'au lendemain de l'interdiction de l'exportation de vins, les corses furent les seuls à bénéficier de la prise en charge de la dette de ceux-ci par les banques d'affaires et le dépôt récent du bilan de la COVIREP, un organisme de commercialisation d'une partie des vins corses (de découvrir serait de l'ordre de 40 millions) avaient provoqué l'effondrement d'un processus économique aberrant.

M. Mondoloni affirmait aussi que « le miracle des colons était une escroquerie anti-corse planifiée par la SOMFAC. L'Etat et l'effondrement risqué de ruiner cinq cents à six cents petits et moyens viticulteurs et de servir d'alibi à une nouvelle politique de récupération ».

(1) Le vignoble corse couvre 30 000 hectares contre 4 000 en 1900 ; 20 000 hectares sont situés en plaine orientale, 70 % du vignoble appartenant à trois cents personnes, qui réalisent 180 millions de francs de chiffre d'affaires ; les 30 % restant appartenant à quatre mille colons répartis dans 100 000 parcelles, qui réalisent un chiffre d'affaires de 40 millions de francs.

(2) Le rôle notamment, concluait le porte-parole de la société de promotion et de développement de la Corse, filiale de l'ARC, dans les difficultés que connaissent les viticulteurs, ne doit pas être écopé de botte à oreille, mais être connu de l'ensemble de l'opinion publique qui aura ainsi démontré que l'agriculture corse n'est pas à l'abri de la décadence.

La nuit, dans le camp retranché, s'est, semble-t-il, passée dans le calme. Cependant, M. Michel Forstowski avait envoyé par avion dans l'île d'importants renforts de G.R.S. et de gardiens mobiles. Ces derniers installaient leur dispositif à l'arrière de la cave vinicole. Des hélicoptères déposaient des groupes de gendarmes près du domaine, tandis que deux automitrailleuses se mettaient en position. Dans la matinée, la nationale 198 était coupée.

C'est pendant l'arrivée des forces de l'ordre et le bouillage de la région que l'ARC a pris le commandement et s'est sorti pour empêcher de quatre ouvriers nord-africains et de deux personnes, des habitants qui sont toujours détenus en otages dans le bâtiment.

Au début de la matinée, M. Jacques Guérin, sous-préfet de Bastia, responsable de l'opération policière, a pris contact avec le docteur Edmond Simeoni, porte-parole de l'ARC. Cette entrevue ne paraît pas avoir abouti à un résultat positif. Le docteur Simeoni a insisté sur l'insistance au sous-préfet de faire retirer les automitrailleuses. Il n'a pas obtenu satisfaction.

En février dernier, lorsque la misère interminable pour l'aménagement de la Corse avait pris ses premiers contacts dans les rues de Bastia, le ton et le style nouveau de M. Libert Bon et O. ses collaborateurs, même si elle relevait que les objectifs de cette mission étaient très élevés, le dernier congrès de Corte a marqué un nouveau durcissement, et l'ARC, pour la première fois en son histoire, a été contraint de quitter la Corse à la suite d'une manifestation de révolte.

A la tête du commandement d'Aléria, le docteur Edmond Simeoni, porte-parole de l'ARC, a demandé des jours d'arrestation des « escrocs » (dont cinq sont nommément désignés), la saisie conservatoire de leurs biens et la redistribution de leurs terres aux agriculteurs locaux les plus défavorisés. Pour M. Simeoni, il ne s'agit là ni d'une manifestation de racisme ni d'une chasse aux sorcières ; il s'agit simplement d'obtenir justice sur un point particulier.

L'ARC devrait recevoir ce vendredi le soutien de nombreuses organisations politiques, parmi lesquelles le mouvement clandestin « Ghjusticia Paolina », ou professionnelle, dont la F.D.S.E.A., qui avait, en juillet notamment, demandé une enquête par la commission de contrôle des banques de tous les organismes bancaires concernés par le dépôt de bilan de la COVIREP.

PAUL SILVANI.

Le gouvernement dépensera au moins 15 milliards de francs pour assurer la relance et les équipements collectifs en bénéficiaire

Le plan de relance de l'activité économique, que prépare actuellement le gouvernement, ne sera arrêté que mardi 26 août, pour être discuté une première fois en conseil des ministres le 27 août. Les mesures ne seront rendues publiques qu'une semaine plus tard, probablement le 3 septembre. M. Giscard d'Estaing se réservant de les annoncer lui-même au cours d'une allocution télévisée. En l'état actuel des choses, rien n'a encore été décidé : ni l'ampleur exacte des mesures qui pourraient, selon les hypothèses, aboutir à réinjecter dans les circuits économiques entre 15 et 20 milliards de francs ; ni les modalités de cette relance ; combien à l'investissement ? combien à la consommation ?

Les détails du calendrier ont de l'importance : actuellement, nul — pas même le pessimisme — ne peut dire quelle sera l'ampleur exacte du plan de relance ni ses modalités.

● Faut-il forcer la dose et réinjecter dans les circuits monétaires et financiers plus de 20 milliards de francs ou peut-on se contenter d'un effort moins important, voisin de 15 milliards de francs ?

En juillet, le sentiment le plus répandu était le pessimisme. L'ampleur de la dépression surprenait et inquiétait. On admettait officiellement qu'en 1975, pour la première fois depuis la fin de la guerre, le pays aurait connu une récession. On avançait alors en haut lieu l'idée qu'il faudrait « mettre au pot » quelque 20 milliards de francs pour assurer dans l'immédiat le redémarrage de l'activité et avoir l'assurance que celui-ci ne ferait pas long feu l'année prochaine.

Chasse, après une course-poursuite de la production industrielle, ces signes sont meilleurs : rentrées accrues de T.V.A. dans les caisses de l'Etat en juillet, augmentation des importations, reprise de la production industrielle. Ces signes favorables, mais ils donnent tout de même plus de poids qu'il y a un mois à ceux qui préchant la prudence. « Le risque de la relance est maintenant dépassé, les choses vont s'améliorer. Une quinzaine de milliards ont déjà été réinjectés dans les circuits économiques depuis le début de l'année, beaucoup plus même si l'on compte les crédits à l'exportation. Ces sommes vont maintenant être réinjectées dans les circuits économiques », a déclaré M. Giscard d'Estaing.

Cette façon de voir est grosso modo celle de plusieurs membres du gouvernement et de différents organismes qui continuent de beaucoup se soucier de la lutte

contre l'inflation parce qu'ils jugent que les résultats dans ce domaine sont insuffisants et fragiles. Ces mêmes personnes ne peuvent pas dire que le risque — vis-à-vis des Français et vis-à-vis de l'étranger — d'augmenter en quelques mois les effets d'un plan d'austérité très dur qui, à côté de ses aspects négatifs (croissance et chômage) a en des effets positifs (croissance et prix).

Le suréquilibre de la balance commerciale explique, en tout cas, la liberté qu'a prise M. Giscard d'Estaing de fixer haut la barre de la relance : entre 15 et 20 milliards de francs en toute hypothèse.

● Comment relancer : par la consommation ou par l'investissement ? Sur ce point encore, les avis sont très divergents. Certains estiment que l'économie française a besoin d'un coup de fouet immédiat : des revenus supplémentaires distribués sous une forme ou sous une autre aux catégories sociales défavorisées provoqueraient tout de suite un accroissement de la consommation qui aurait rapidement des effets bénéfiques sur le commerce public et l'industrie. Les partisans de l'autre thèse répondent qu'il faut surtout provoquer un choc psychologique dans l'immédiat en montrant la volonté du gouvernement de relancer l'activité. Ces derniers estiment qu'il est préférable d'agir sur l'année prochaine en consolidant le redémarrage et en agissant par les mesures non inflationnistes : aide aux investissements des entreprises, accroissement des équipements collectifs. Les tenants de cette thèse déconseillent, évidemment, les allègements d'impôts sur le revenu actuellement à l'étude.

● Le budget de 1976 serait présenté en déséquilibre, ce qui marquerait bien le tournant « annoncé » par M. Giscard d'Estaing.

● Le Fonds d'action conjoncturelle, rassemblée pour la circonstance, sera doté de plus de 5 milliards de francs, ajoutés au budget de l'année prochaine et pouvant être débloqués en 1976 si besoin était.

Enfin, le gouvernement annonce que l'exécution du budget de 1975 laisse apparaître un « trou » de quelque 20 milliards, preuve de la volonté de relance des pouvoirs publics. Dans ces conditions, on peut prévoir que l'Etat lancera à nouveau un ou plusieurs emprunts pour financer de tels déficits.

ALAIN VERNHOLE.

Au Gabon

M. GISCARD D'ESTAING SE FÉLICITE DES « PROGRÈS CONSIDÉRABLES » DU PAYS

Bate à Oler, jeudi 21 août. M. Albert-Bernard Dougo, président de la République gabonaise, M. Valéry Giscard d'Estaing, qui achevait ses vacances en famille au Gabon, a déclaré : « Ce que j'ai vu me convainc que le Gabon est un pays en développement par une utilisation raisonnée des ressources importantes provenant de l'exploitation de vos richesses énergétiques, minières et forestières. L'appartenance à l'investissement extérieur est indispensable. Je souhaite que les investisseurs français y contribuent largement. »

« Une très importante mesure de sécurité ont été prises, jeudi 21 août, à Corridou, seconde ville d'Argentine, au lendemain de l'attaque lancée par des guérilleros d'extrême-gauche qui a fait au moins sept victimes (cinq parmi les policiers et deux parmi les auteurs du raid) et une vingtaine de blessés. Le signal de cet affrontement avait été donné la veille, vers onze heures du matin, d'un petit avion de tourisme d'un deux bombes furent lâchées. Elles tombèrent sur une banque, l'autre sur le centre de communications radio de la police.

Le message thaïlandais à Paris

Dès son plus jeune âge, la jeune fille asiatique est initiée à l'art subtil et millénaire du massage thaïlandais. Un massage très raffiné, pratiqué dans un bain d'eau tiède et parfumé, avec relaxation et cérémoniel du thé au jasmin.

Prenez un rendez-vous personnel en téléphonant à l'Institut très luxueux de Claude Massard, rue de la Paix. Et offrez-vous le privilège de découvrir, vous aussi, toutes les subtilités du massage thaïlandais.

- Massages sportifs par massages expérimentés
- Ionisation - Oxygénation - Bronzage
- Traitements spéciaux
- Massages thaïlandais

Institut Corporel Claude Massard
6, rue de la Paix - 75002 Paris - tél. 261.27.25/261.27.26

ANNÉE — N° 191

du coup d'Etat de 1967
M. Papadopoulos.
Pattalos et Makarezos
sont condamnés à mort
à Athènes

APRÈS L'AFFRONTEMENT

Un climat d'inquiétude

L'EXEMPLE DES VOISINS

Les déclarations de l'Union soviétique...

Dans la soirée...

Le 21 août, le secrétaire général...

Le 22 août, le secrétaire général...

Le 23 août, le secrétaire général...

Le 24 août, le secrétaire général...

Le 25 août, le secrétaire général...

Le 26 août, le secrétaire général...

Le 27 août, le secrétaire général...

Le 28 août, le secrétaire général...

Le 29 août, le secrétaire général...

Le 30 août, le secrétaire général...

Le 31 août, le secrétaire général...

Le 1er septembre, le secrétaire général...

Le 2 septembre, le secrétaire général...

Le 3 septembre, le secrétaire général...

Le 4 septembre, le secrétaire général...

Le 5 septembre, le secrétaire général...

Le 6 septembre, le secrétaire général...

Le 7 septembre, le secrétaire général...

Le 8 septembre, le secrétaire général...

Le 9 septembre, le secrétaire général...

Le 10 septembre, le secrétaire général...

Handwritten text in Arabic script.